



**HAL**  
open science

# Le statut actuel de la langue kurde et son usage chez les différentes catégories sociales kurdes

Nigar ALI HUSSEIN

► **To cite this version:**

Nigar ALI HUSSEIN. Le statut actuel de la langue kurde et son usage chez les différentes catégories sociales kurdes. 2013. hal-04078029

**HAL Id: hal-04078029**

**<https://hal.science/hal-04078029>**

Submitted on 22 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université Jean-Monnet – Saint-Etienne

**“ LE STATUT ACTUEL DE LA LANGUE KURDE ET SON USAGE CHEZ LES  
DIFFÉRENTES CATÉGORIES SOCIALES KURDES ”**

Mémoire de Master 2 Recherche en  
Didactique des Langues et des Cultures et FLE/S

Par

Nigar ALI HUSSEIN

Sous la direction de  
Jean-Michel ELOY

Septembre 2013



À mes parents

À mon mari

À mon fils

## REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire

Je tiens à remercier sincèrement Monsieur Jean-Michel Eloy, qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montré disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Mes sincères remerciements s'adressent également à Madame Marielle Rispaïl, responsable du département de FLE de l'UJM, pour sa générosité, pour son amitié et sa disponibilité malgré ses charges académiques et professionnelles.

Je remercie tout particulièrement mes chers parents au Kurdistan pour leur soutien et leurs encouragements de près et de loin.

Cette aventure n'aurait pas pu aboutir sans l'appui quotidien et l'amour que me donne mon cher mari, Qahraman. Mille mercis. Je t'aime. Ta présence est mon plus grand bonheur.

Merci à mon trésor Mohamed, qui a fait preuve de patience tout au long de cette année. Merci à toi, tu es ma source de joie. Je t'adore et je te souhaite toute la joie et le bonheur possibles.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire. Merci à tous et à toutes.



## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
---------------------------	----------

### **CHAPITRE I**

<b>UN GRAND PEUPLE SANS ÉTAT .....</b>	<b>9</b>
--	----------

1.1 Les Kurdes : un peuple oublié par l'histoire .....	9
1.2 La géographie du Kurdistan .....	11
1.3 Le Grand Kurdistan : un pays qui n'existe pas ! .....	12
1.3.1 Le Kurdistan de Turquie .....	13
1.3.2 Le Kurdistan d'Iran .....	13
1.3.3 Le Kurdistan de l'Irak .....	13
1.3.4 Le Kurdistan de Syrie .....	14
1.4 Les conflits Kurdes avec les pouvoirs en place dans les quatre pays .....	15
1.4.1 Les conflits kurdes en Turquie .....	15
1.4.2 Les conflits kurdes en Iran .....	16
1.4.3 Les conflits kurdes en Syrie .....	17
1.4.4 Les conflits Kurdes en Irak .....	18
1.5 Les Kurdes et l'émigration .....	26
1.6 Le paysage linguistique d'Irak et du Kurdistan autonome : .....	28

### **CHAPITRE II**

<b>LA LANGUE KURDE .....</b>	<b>29</b>
------------------------------	-----------

2.1 Les dialectes de la langue kurde .....	30
2.1.1 Le dialecte Kurmandji .....	30
2.1.2 Le dialecte Soranî .....	31
2.1.3 Le dialecte Goranî .....	31
2.1.4 Le dialecte Zazaki .....	32
2.2 Les différents systèmes d'écriture kurde .....	33
2.2.1 L'alphabet arabe .....	34
2.2.2 L'alphabet latin .....	35
2.2.3 L'alphabet cyrillique .....	36
2.2.4 L'alphabet unifié (yekgirtú) .....	36
2.3 La langue kurde dans les Constitutions irakiennes : .....	39
2.3.1 La langue kurde dans la Constitution irakienne de 1925 .....	39
2.3.2 La langue kurde dans la Constitution de 1958 .....	40
2.3.3 La langue kurde dans les lois du Conseil national irakien présidé par les révolutionnaires .....	41
2.3.4 La langue kurde dans la Constitution de 1968 .....	41
2.3.5 La langue kurde dans la Constitution de 1970 .....	42
2.3.6 La langue kurde dans la loi de l'administration de l'Irak pendant la période de transition en 2004 .....	43
2.3.7 La langue kurde dans la Constitution permanente de 2005 .....	44

### **CHAPITRE III**

#### **CADRE CONCEPTUEL DE NOTRE RECHERCHE ..... 47**

3.1 Nos principaux concepts.....	47
3.1.1 Statut des langues.....	48
3.1.2 Le bilinguisme.....	50
3.1.3 La diglossie .....	51
3.1.4 Contact de langues.....	56
3.1.5 Le conflit linguistique.....	58
3.2 Statut de la langue kurde au Kurdistan irakien .....	61

### **CHAPITRE IV**

#### **LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DE CETTE RECHERCHE ..... 65**

4.1 L'entretien semi-directif.....	65
4.2 Le choix de l'entretien semi-directif.....	67
4.3 La composition des questions de notre guide d'entretien .....	68
4.4 Le profil de nos enquêtés.....	69
4.5 Le déroulement des entretiens .....	70
4.6 La transcription et la traduction des entretiens.....	71
4.7 Analyse des données recueillies.....	72

### **CHAPITRE V**

#### **ANALYSE DES DONNÉES ..... 73**

5.1 Les enquêtés Kurdes d'Irak: leur profil et leur bibliographies langagières .....	74
5.2 Les Kurdes d'Irak : plurilingues ? .....	76
5.3 La minorisation de la langue kurde : .....	79
5.4 La langue kurde comme marqueur de l'identité kurde.....	81
5.5 Les usages des langues chez les Kurdes irakiens .....	82
5.5.1 L'utilisation du kurde dans la famille et en dehors de la famille.....	82
5.5.2 L'usage de différentes langues des médias chez les Kurdes.....	83
5.6 L'officialité de la langue kurde au Kurdistan:.....	85
5.6.1 L'enrichissement linguistique de la langue kurde.....	85
5.6.2 L'épanouissement de la fonction de la langue kurde dans la société du Kurdistan irakien.....	86
5.7 La langue kurde et sa situation actuelle dans la société kurde irakienne .....	86
5.8 La question de l'unification de la langue kurde.....	87
5.9 Les images des langues chez les Kurdes d'Irak.....	88
5.10 La situation sociolinguistique au Kurdistan d'Irak .....	89
5.10.1 Le contact des langues dans la société kurde irakienne.....	90
5.10.2 Les conséquences linguistiques du contact des langues sur le kurde au Kurdistan d'Irak .....	91
5.10.3 Un grand besoin d'apprentissage des langues étrangères au Kurdistan .....	92



<b>CONCLUSION.....</b>	<b>97</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE GENERALE ET THEMATIQUE .....</b>	<b>105</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>109</b>



## LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

<u>Figures</u>	<u>pages</u>
Figure 1.1: Les zones kurdes sur la carte géographique	11
Figure 2.1: La carte linguistique du Grand Kurdistan	32
Figure 3.1: La diglossie selon Ferguson	54

<u>Tableaux</u>	
Tableau 1.1: Répartition géographique des Kurdes au grand Kurdistan	12
Tableau 1.2: Estimations de la présence des Kurdes en Europe	27
Tableau 2.1: Les différents alphabets kurdes existants	38
Tableau 3.1: Relations entre bilinguisme et diglossie selon Fishman	56
Tableau 3.2: Le statut de la langue kurde dans les pays où les Kurdes sont répartis	63-64
Tableau 4.1: Les deux groupes de nos interviewés	69
Tableau 4.2: Le codage et le profil des Kurdes interviewés	70
Tableau 5.1: La distinction de deux générations kurdes enquêtés	74
Tableau 5.2: Langues parlées par nos enquêtés	75
Tableau 5.3: La compétence langagière de nos enquêtés	78
Tableau 5.4: L'utilisation des médias en différentes langues chez nos enquêtés	84
Tableau 5.5: Les sentiments et les adjectifs associés aux langues parlées par nos enquêtés	89



## **LISTE DES ABBRÉVIATIONS**

KRG : Gouvernement Régional du Kurdistan

PDK: Parti Démocratique Kurde

UPK : Union Patriotique du Kurdistan

KAL: L'académie de la langue kurde (organisation non gouvernementale)

E1: Enquêté de 56 ans

E2: Enquêté de de 50 ans

E3: Enquetée de 54 ans

E4: Enquetée de 50 ans

E5: Enquêté de 26 ans

E6: Enquêté de 24 ans

E7: Enquêtée de 23 ans

E8: Enquêtée de 26 ans



## Résumé

La langue kurde au Kurdistan d'Irak, laquelle jouissait jusqu'alors d'une utilisation plus libre qu'aux autres Kurdistan (de Turquie, d'Iran et de Syrie), vient de se voir attribuer le statut de langue officielle outre l'arabe en Irak. Cela est mentionné dans la Constitution de 2005. Dans cette recherche, nous cherchions à savoir comment le statut de la langue kurde dans cette partie du Kurdistan change les usages de cette langue chez les Kurdes de différentes catégories sociales. Quelle est la place et la fonction des langues dans la société kurde irakienne? Quelle est la situation sociolinguistique du Kurdistan irakien? Que pensent les Kurdes d'Irak de la situation de leur langue?

Nous pensions que, vu l'autonomie du Kurdistan irakien, la société kurde avait beaucoup changé pendant ces deux dernières décennies. Cela a abouti aujourd'hui à une utilisation plus courante de la langue kurde chez la communauté kurde. Nous croyons que la communauté kurde est aujourd'hui plus instruite qu'avant. Elle donne beaucoup d'importance à l'utilisation du kurde dans l'édition, les médias, les livres et etc. Nous pensions aussi qu'il existe actuellement dans la société kurde irakienne un grand besoin d'apprendre des langues qui est en relation avec la nouvelle situation au Kurdistan.

Afin d'obtenir des réponses à nos questions, nous avons collecté le plus d'informations possibles, dans le contexte social, par le biais d'une enquête de terrain. Nous nous sommes adressés, par des entretiens semi-directifs, à deux générations Kurdes irakiennes différentes. Nous avons précédemment élaboré un guide d'entretien afin de nous mener à nos objectifs.

### **Mots clés:**

Les Kurdes, le Kurdistan, le Kurdistan d'Irak, la langue kurde, le statut de la langue, l'usage de la langue kurde





## INTRODUCTION

Le kurde, la langue des habitants du Kurdistan, est une langue interfrontalière, qui se parle dans ce qu'on appelle le Kurdistan. Ce dernier couvre une grande zone de l'Asie centrale. Le kurde est la langue véhiculaire d'environ 30 millions d'hommes et de femmes, vivant en majorité sur un grand territoire du Moyen-Orient que les Kurdes et les géographes appellent Kurdistan, territoire partagé entre la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran depuis le lendemain de la Première Guerre mondiale (Blau, 2008).

La langue kurde appartient à la famille des langues indo-européennes qui a son propre développement historique. Le kurde, d'une grande richesse lexicale, a son propre système d'écriture et sa propre grammaire. Différent de celui des langues arabe et persane, ce système varie même dans les différents dialectes kurdes. Le kurde se caractérise par une diversité dialectale que les communautés pratiquent dans leur quotidien. Cette diversité de dialectes de la langue kurde est considérée comme l'une des caractéristiques de cette langue, grâce à laquelle les communautés kurdes se distinguent les unes des autres. Elle implique que le statut de la langue kurde peut varier suivant les situations de la société kurde. Tandis que certains dialectes kurdes ont une fonction de langue standard, d'autres se limitent, dans la société kurde, à être des sortes de patois kurdes.

C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris une recherche portant sur le statut, la place et le développement de la langue kurde dans le Kurdistan irakien. Le choix du Kurdistan d'Irak repose avant tout sur le fait que nous appartenons nous-même à cette communauté. L'autre raison importante dans le choix du Kurdistan irakien, comme contexte social de notre recherche, vient de la situation particulière du Kurdistan irakien. Le Kurdistan irakien, malgré l'existence du Kurdistan de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran, a subi depuis la première Guerre de Golfe de 1991, des changements sociaux, politiques, économiques, etc. Ces facteurs influencent la société kurde irakienne et l'ont amenée aujourd'hui à une autonomie régionale. C'est pourquoi la situation actuelle de la société du Kurdistan irakien a beaucoup changé, elle se trouve depuis ces deux dernières décennies dans une nouvelle phase, bien différente de la situation précédente. Il est donc intéressant d'y mener des recherches.

Les questions de l'autonomie, de la liberté sociale et du fédéralisme du Kurdistan irakien sont considérées, chez les Kurdes d'Irak, comme le résultat de la résistance nationale d'un peuple qui souhaite toujours les atteindre à travers une lutte difficile. La question d'avoir un Etat kurde indépendant constitue aujourd'hui une réalité dans la vie de la société kurde irakienne. Aujourd'hui, le gouvernement irakien reconnaît plus qu'avant les droits des Kurdes d'Irak et leur accorde plus de moyens pour diriger leur région. Cela est d'autant plus important pour les Kurdes irakiens si l'on sait que le kurde, selon la constitution irakienne de 2005, a été reconnu, outre l'arabe, comme une des langues officielles du pays.

Les conséquences de l'autonomie du Kurdistan d'Irak vont au-delà du domaine social, politique, économique, etc. dans la société kurde irakienne. Elles touchent aussi au domaine de l'éducation. La réforme de l'enseignement dans les écoles kurdes, le besoin de l'apprentissage des langues étrangères, les productions de la presse et des médias, etc. tout cela est considéré comme une préoccupation éducative pour le gouvernement régional du Kurdistan irakien. Ces questions sont en lien avec le statut actuel de la langue kurde et elles attirent notre attention sur la situation sociolinguistique de cette langue dans la nouvelle société kurde irakienne. Il manquait à la société kurde du passé proche un propre modèle éducatif national kurde.

Pour étudier, d'une part, la situation sociolinguistique de la langue kurde au sein des communautés kurdes irakiennes, et d'autre part les impacts des changements de la société du Kurdistan irakien sur la langue kurde, nous mènerons une enquête de terrain auprès de deux générations kurdes, d'aujourd'hui et d'avant. Cela nous permettra d'étudier au sein de la société kurde irakienne le statut de la langue kurde dans deux périodes et avec deux populations différentes. Il nous semble que nous sommes l'une des premières chercheuses à effectuer une telle étude sociolinguistique sur la société kurde irakienne car il n'y a que quelques années que, dans le cadre d'un programme de recherche signé entre le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche kurde et le CNOUS, les Kurdes irakiens peuvent poursuivre dans les universités françaises des études supérieures de master et de doctorat.

Les deux générations kurdes parmi lesquelles nous avons mené nos entretiens semi-directifs sont composées de huit personnes, de sexe opposé. Chaque échantillon de génération comporte, lui aussi, quatre personnes. La génération kurde d'aujourd'hui est celle qui a entre 20-26 ans et qui est née dans les années du renouvellement et de l'épanouissement politique et économique de la société kurde irakienne. La deuxième génération kurde d'hier est plus âgée que la première et a vécu pendant plusieurs années sous la domination du régime central de l'Irak sur le Kurdistan du pays. Cette génération, contrairement à la première génération, a passé sa vie dans une époque durant laquelle le Kurdistan d'Irak était plongé dans des polémiques politiques avec le régime irakien. C'est à l'époque du pouvoir du régime d'Irak que les Kurdes irakiens ont perdu le contrôle de leurs régions et que leurs territoires ont régressé. Cette situation difficile des Kurdes a touché à sa fin en 1991, ce qui a amené la génération kurde d'aujourd'hui de notre enquête vers une nouvelle période. C'est à partir de cette époque que l'on a été témoin de l'affaiblissement du pouvoir irakien qui a fini en 2003 par la chute du parti Baas irakien.

### **Problématique :**

Nous partons dans notre recherche de l'idée que le statut d'une langue, propre à la société dans laquelle elle se parle, varierait selon le contexte social des communautés qui la parlent. Tandis que l'usage d'une langue correspond à sa fonction sociolinguistique au sein d'une société, son statut pourrait changer suivant les différentes communautés sociales. A part cela, la situation sociolinguistique d'une langue, sous l'influence des changements sociaux, se baserait sur les usages que des individus font de leur langue.

Le nouveau Kurdistan irakien, que l'on connaît à partir de l'année 1991, nous semble être une société jeune: elle a à peine vingt ans. Gardant aujourd'hui les structures culturelles et traditionnelles de la société du Kurdistan irakien des années d'avant l'autonomie, elle demande de nouveaux usages de la langue kurde. Le développement de la société kurde irakienne amène les Kurdes à avoir leur propre utilisation de leur langue dans les domaines sociaux et professionnels. Les usages de la langue kurde chez les Kurdes d'Irak ainsi que sa situation sociolinguistique sont des questions qui devraient aussi être étudiées du point de vue social. Etant donné que le

contexte social du Kurdistan irakien est composé des Kurdes ayant leur propre dialecte, l'usage de la langue kurde, qui n'est pas encore unifiée, pourrait se limiter à cette dialectisation. Mais la situation n'est pas si simple.

Un autre problème lié à l'usage du kurde dans la société du Kurdistan irakien pourrait se manifester dans son contact avec d'autres langues. Il nous semble que le contact de la langue kurde avec des langues étrangères, dans la société plurilingue du Kurdistan d'Irak, peut s'introduire dans les différents secteurs sociaux où la langue kurde apparaît comme un outil de la communication, grâce à des échanges et des interactions entre les Kurdes et d'autres peuples. Ces derniers, aujourd'hui plus nombreux qu'avant, ont une présence particulière au Kurdistan d'Irak. Pour des raisons personnelles et diverses, qu'il s'agisse de voyage, de tourisme, de commerce, d'immigration, etc. les habitants des pays voisins du Kurdistan d'Irak, ou les peuples d'autres pays le fréquentent beaucoup depuis quelques années. Cela amène aujourd'hui les Kurdes d'Irak à s'adapter de plus en plus à une nouvelle société dans laquelle le besoin d'apprendre et de parler d'autres langues pourrait apparaître comme une ouverture et une réussite.

La question de l'impact des langues et celle de la domination d'une langue sur une autre nous amène à penser aux influences subies par une langue. Cette idée nous conduit à étudier, dans notre recherche, si le kurde est aujourd'hui sous l'influence d'autres langues. Il nous vient à l'esprit, dans cette étape, deux questions :

1. Comment le contact de la langue kurde avec d'autres langues influence-t-il son usage chez les individus ?
2. Dans le cas où il y a domination d'une langue sur le kurde, quel sera l'usage de la langue kurde chez les catégories kurdes irakiennes ?

Les questions ci-dessus nous amènent à définir la problématique de notre recherche de la façon suivante :

En quoi le statut actuel de la langue kurde au Kurdistan irakien change-t-il les usages de cette langue chez les différentes catégories sociales ?

### **Questions préliminaires :**

Il existe aujourd'hui dans la communauté kurde irakienne beaucoup de Kurdes qui utilisent différentes langues étrangères. L'arabe, le turc et le persan sont les langues que les kurdes utilisent apparemment le plus au Kurdistan d'Irak. Ces langues sont celles qui se parlent dans les pays voisins du Kurdistan irakien. Ceux qui les parlent sont plutôt les Kurdes immigrés qui avaient quitté le Kurdistan irakien à l'époque de la guerre et qui sont revenus dans leur pays. Des milliers de familles kurdes irakiennes ayant été obligées de partir pour les pays voisins et européens s'y sont installés pendant des années ; ils y ont vécu comme réfugiés ; ils y fréquentaient les communautés étrangères ; ils y ont fait leurs études dans les différents établissements et ils y ont même épousé des personnes venant d'autres peuples que les Kurdes. Nous pensons que ce sont les raisons les plus courantes qui ont amené les Kurdes d'Irak à utiliser, à part le kurde, d'autres langues. Les modalités de l'utilisation de ces langues, étrangères ou non chez les Kurdes, soit dans leur famille soit dans la société kurde, est la question dont nous nous occuperons dans notre recherche.

En ce qui concerne l'enseignement-apprentissage des langues étrangères dans le système universitaire kurde irakien, à part l'enseignement des langues étrangères citées au-dessus, celui du Français Langue Etrangère est reconnu depuis l'année 2005, dans les études universitaires kurdes. C'est à partir de cette année que beaucoup de jeunes Kurdes irakiens ont pu obtenir une licence en Lettres et Langue françaises ; parmi eux, des dizaines d'étudiants kurdes irakiens effectuent actuellement leurs études de master et doctorat, soit en France soit dans d'autres pays occidentaux. A part l'enseignement de ces langues étrangères les plus fréquentes, nous rappelons aussi que celui de l'allemand est courant au Kurdistan d'Irak, depuis l'année 2011.

Dans notre recherche, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont la place et la fonction de la langue kurde et des autres langues dans la société du Kurdistan irakien?
2. Les différentes générations kurdes ont-elles les mêmes niveaux, connaissances et images pour les langues ?
3. Comment pouvons-nous définir les usages de la langue kurde et ses différentes variétés dialectales chez les Kurdes irakiens ?

### **Hypothèses :**

Les hypothèses à partir desquelles nous effectuerons notre recherche sont les suivantes :

1. Vu l'autonomie du Kurdistan irakien, la société kurde a beaucoup changé pendant ces deux dernières décennies. Cela a abouti aujourd'hui à une utilisation plus courante de la langue kurde chez la communauté kurde.
2. La communauté kurde est aujourd'hui plus instruite qu'avant. Elle donne beaucoup d'importance à l'utilisation du kurde dans l'édition, les médias, les livres, etc.
3. Il existe actuellement dans la société kurde irakienne un grand besoin d'apprendre des langues qui est en relation avec la nouvelle situation au Kurdistan.

### **Méthodologie envisagée :**

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une méthode descriptive et analytique. La pertinence de notre recherche se basera sur le lien entre notre partie théorique et pratique. Cette dernière comporte, par un ensemble d'entretiens semi-directifs, une enquête de terrain que nous mènerons auprès de Kurdes irakiens. L'essentiel de cette enquête se trouve dans le recueil de nos données qui composent notre corpus. Nous mènerons aussi une analyse de notre corpus. Cela nous permettra de répondre aux questions de notre recherche et de valider éventuellement notre problématique et nos hypothèses.

### **Présentation des chapitres :**

Notre recherche comporte cinq chapitres. Le premier chapitre a pour titre « Un grand peuple sans état ». Nous y présenterons notre terrain de recherche. C'est un chapitre descriptif. Nous y montrerons les aspects géographique, historique du Grand Kurdistan, ses quatre parties (le Kurdistan de Turquie, d'Iran, d'Irak et de Syrie) ainsi que l'origine des Kurdes, leur histoire, leurs conflits dans les pays où ils sont répartis.

Le deuxième chapitre s'intitule « La langue kurde ». Il sera écrit dans le but de faire connaître la langue kurde, son histoire, ses variétés dialectales, ainsi que les différents systèmes d'écriture par lesquelles les Kurdes écrivent aujourd'hui. Nous consacrerons aussi une partie de ce chapitre aux statuts de la langue kurde dans les Constitutions irakiennes.

Le troisième chapitre a pour titre « Le cadre conceptuel de notre recherche ». Nous y définirons les concepts constitutifs de notre recherche. Il s'agira des concepts sociolinguistiques selon lesquels nous pourrions analyser les résultats obtenus dans le cadre analytique de notre recherche.

Le quatrième chapitre s'intitule « La démarche méthodologique ». Nous expliquerons dans ce chapitre les démarches suivies dans cette recherche pour la collecte de nos données. Nous présenterons la population choisie de nos enquêtés et nous présenterons aussi leur profil et les choix de notre enquête.

Le cinquième et dernier chapitre s'intitule « L'analyse des données ». Dans ce chapitre, nous présenterons les paroles des enquêtés kurdes susceptibles de répondre à nos questions et de valider nos hypothèses.





# CHAPITRE I

## UN GRAND PEUPLE SANS ÉTAT

L'objet d'étude de cette recherche est le statut actuel de la langue kurde au Kurdistan irakien. Le kurde est reconnu, depuis quelques dernières années, dans la Constitution de l'Irak comme langue officielle au même titre que l'arabe. Donc, pour mieux comprendre la situation actuelle de la langue kurde, il est nécessaire au préalable de parler des peuples Kurdes, de leur histoire, de la géographie du Kurdistan, etc.

### 1.1 Les Kurdes : un peuple oublié par l'histoire

Les Kurdes sont aujourd'hui un grand peuple sans État. Ils vivent sur leur propre territoire qui est le Kurdistan. Littéralement, le mot Kurdistan, qui est composé de *Krud* + *stan*, veut dire le pays des Kurdes. Le Kurdistan est un vaste territoire au Moyen-Orient qui est partagé entre quatre pays.

« Ecartelés entre quatre pays, la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie, les 30 millions de Kurdes constituent aujourd'hui le plus grand peuple sans État. Leur présence dans la région remonte, selon certains historiens, à plusieurs siècles avant Jésus-Christ. »<sup>1</sup>

Selon les historiens, les Kurdes sont descendants des Mèdes. L'histoire de ces derniers remonte à des centaines d'années avant Jésus-Christ.

« Les Kurdes sont issus des Mèdes, un peuple indo-européen. L'histoire des Kurdes sur le territoire du Kurdistan commença aux environs de l'an 1000 avant J.-C. lorsque leurs ancêtres, les Mèdes, s'installèrent autour du lac d'Ourmyié et dans les environs des monts Zagros. »<sup>2</sup>

Comme les Perses, les Mèdes étaient tout d'abord de religion mazdéenne, réformée plus tard par Zoroastre aux environs de l'an 600 avant J.C. Les Mèdes ont été battus par Cyrus-le-Grand et entrèrent sous la domination de l'Empire perse. Avec la conquête de la Mésopotamie en 637 par les musulmans, le Kurdistan devient une province de l'Empire islamique administrée indirectement par les pouvoirs des califes islamiques.

Les Kurdes parlent le kurde qui est une langue indo-européenne. Elle appartient à la famille iranienne. Le kurde est parlé différemment selon les régions. Il y a plusieurs

---

<sup>1</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.11, Paris, Éditions Lignes De Repères

<sup>2</sup> JMOR, Salah, 1995, *L'origine de la question kurde*, p.21, Paris, Éditions L'Harmattan

dialectes dont les deux principaux sont le Kurmanji, parlé par environ 60% de la population, et le Sorani par 30%. Il y a dans cette langue d'autres dialectes parlés par différentes communautés.

Les Kurdes n'ont pas pu construire leur propre Empire ou État, mais ils ont créé plusieurs principautés, chacune dirigée par son propre prince. Ces principautés se trouvaient entre les deux grands pouvoirs de cette région, l'Empire Ottoman et l'Empire Perse. Ils ont été victimes de plusieurs guerres et conflits entre les deux empires. Suite au non-respect des traités de paix, les deux Empires ont délimité une frontière que l'on appelle aujourd'hui le Kurdistan. La partie la plus grande était sous la direction de l'Empire Ottoman et le reste était sous la direction de l'Empire Perse. Cette division n'avait pas de statut juridique jusqu'au déclenchement de la première Guerre Mondiale et en particulier après la signature du traité de Lausanne en 1923. « *Ce traité ne mentionne pas les Kurdes, mais seulement les minorités non musulmanes (Arméniens, Grecs et Juifs).* »<sup>3</sup> Ce traité a divisé le grand Kurdistan entre les quatre pays que sont la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie. Les Kurdes de ces quatre pays étaient toujours en guerre. Ils souhaitaient obtenir leur autonomie et leur indépendance. Néanmoins, celles-ci ont été niées par les pouvoirs. Parmi ces quatre pays, à part l'Irak qui reconnaît aujourd'hui l'autonomie de son Kurdistan, les autres pays n'ont toujours pas annoncé la reconnaissance officielle de leur Kurdistan.

La raison de l'autonomie du Kurdistan irakien se trouve, à partir de la première Guerre du Golfe de 1991, dans le changement de la situation politique de cette région. Les Kurdes ont à cette époque essayé de se révolter une nouvelle fois contre le régime de Saddam Hussein. Ce dernier a perdu en 2003 le pouvoir au cours de la deuxième Guerre de Golfe. La conséquence de la chute de son régime est aujourd'hui énorme pour les Kurdes de l'Irak qui ont pu trouver la paix dans leur territoire.

---

<sup>3</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.106, Paris, L'Harmattan

## 1.2 La géographie du Kurdistan

Rarement répertorié sur les cartes géographiques, le Kurdistan est un vaste territoire dont la superficie totale est d'environ 500 000 km<sup>2</sup>. Le Kurdistan est une région montagneuse des hauts plateaux d'Asie centrale. Cela fait un siècle que cette zone est partagée entre quatre États : la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie. La partie la plus grande est en Turquie. Au deuxième rang vient la partie d'Iran, la troisième est celle de l'Irak et la plus petite est la partie de la Syrie.

Durant des années, les Kurdes de tous ces pays ont vécu des temps difficiles durant lesquels ils ont été obligés d'émigrer. Ils ont été soumis à la déportation par les pouvoirs en place des autres régions et surtout des grandes villes. La raison en était la volonté de diviser les Kurdes et de les affaiblir.

La carte ci-dessous met en regard le Grand Kurdistan avec quelques îlots en Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan, Turkménistan, Kirghizie et Kazakhstan où les Kurdes sont répartis.<sup>4</sup>



Figure 1.1: Les zones kurdes sur la carte géographique

Le Kurdistan a une nature riche en eau et en pétrole, mais sa richesse lui interdit la moindre perspective d'autonomie. Seulement dans le Kurdistan du sud, ou bien le

<sup>4</sup> <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asia/kurdistan.htm>, Consulté le 25 avril 2013

Kurdistan d'Irak, qui se situe au nord de l'Irak, les Kurdes ont acquis, en 1991, leur autonomie dans leur région.

### 1.3 Le Grand Kurdistan : un pays qui n'existe pas !

Le Grand Kurdistan, souvent employé par les Kurdes, est un terme utilisé pour dessiner le territoire où vivent les Kurdes. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, plus précisément le 24 juillet 1923 avec la signature du traité de Lausanne, le Kurdistan a été divisé en quatre pays par les alliés. Aujourd'hui, pour désigner ce territoire, on entend souvent les mots «Kurdistan de la Turquie» ou «Kurdistan du nord», «Kurdistan d'Iran» ou «Kurdistan de l'est», «Kurdistan de l'Irak» ou «Kurdistan du sud» et «Kurdistan de Syrie» ou «Kurdistan d'ouest» pour indiquer les différentes parties de ce Grand Kurdistan. Les Kurdes sont la quatrième ethnie du Proche Orient.

«Après les Arabes, les Turcs et les Persans, les Kurdes sont simplement la quatrième ethnie du Proche – Orient. Mais peu d'États de cette région en tiennent compte, principalement parce qu'ils en ont peur.»<sup>5</sup>

Le tableau<sup>6</sup> ci-dessous, montre la superficie et le pourcentage du Kurdistan dans les pays auxquels il est rattaché.

Répartition géographique des Kurdes			
Zones géographiques	Superficie en km <sup>2</sup>	Pourcentage du Kurdistan	Pourcentage du pays de rattachement
Kurdistan du Nord (Turquie)	210 000	41,7 %	26,9 %
Kurdistan oriental (Iran)	195 000	38,7 %	11,8 %
Kurdistan du Sud (Irak)	83 000	16,5 %	18,8 %
Kurdistan occidental (Syrie)	15 000	2,9 %	8,1 %
Grand Kurdistan	503 000	100 %	-
Source : CBSR 33, Kurdistan, p. 35, 1998.			

**Tableau 1.1: Répartition géographique des Kurdes au Grand Kurdistan**

<sup>5</sup> BOULANGER, Philippe, 1998, *Le destin des kurdes*, p.14, Paris, L'Harmattan

<sup>6</sup> <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asi/kurdistan.htm>, Consulté le 13 mai 2013

Nous appliquerons dans le reste de cette recherche les termes Kurdistan de Turquie, Kurdistan d'Iran, Kurdistan de l'Irak et Kurdistan de Syrie pour mentionner les différentes parties de ce territoire.

### **1.3.1 Le Kurdistan de Turquie**

Le Kurdistan de Turquie est la plus grande partie du Kurdistan avec une population d'un peu plus de seize millions des Kurdes. Il se situe au sud-est du pays. « *Situé au sud du plateau anatolien, le Kurdistan occupe environ un quart du territoire turc. [...] Aujourd'hui, on estime la population kurde en Turquie à environ 16 millions de personnes. Certaines pensent qu'elle atteint 18 ou 20 millions.* »<sup>7</sup>

### **1.3.2 Le Kurdistan d'Iran**

Le Kurdistan d'Iran est situé à l'ouest de l'Iran avec une superficie d'à peu près 125 000 km<sup>2</sup>. « *S'agissant de l'Iran, les zones kurdes s'étendent sur une surface d'environ 125 000 sur les 1 640 000 km<sup>2</sup> que compte le pays, soit 8% du territoire iranien.* »<sup>8</sup> Le nombre de Kurdes y est d'environ 10 millions. Le Kurdistan d'Iran est moins grand que le Kurdistan de Turquie, mais plus grand que celui du Kurdistan irakien et de Syrie. La majorité des Kurdes y sont des musulmans sunnites, mais il y a aussi des chiïtes.<sup>9</sup>

### **1.3.3 Le Kurdistan de l'Irak**

Le Kurdistan de l'Irak a son propre gouvernement régional qui n'est pas attaché à celui du pays. Le Kurdistan irakien, après le Kurdistan d'Iran et de Turquie, constitue la troisième plus grande superficie du Kurdistan, avec une superficie d'environ 74 000 km<sup>2</sup>. Il est situé au nord de l'Irak. C'est une région largement montagneuse qui se divise en six gouvernorats, dont trois sont sous le contrôle des Kurdes, alors que les autres sont encore sous le pouvoir central de l'Irak. Erbil est la capitale du Kurdistan irakien. « *La population kurde de l'Irak est estimée à 5,6 millions d'habitants, sur un total de 17 millions, ce*

---

<sup>7</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.68, Paris, Éditions Lignes De Repères

<sup>8</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.23, Paris, L'Harmattan

<sup>9</sup> L'islam sunnite ou sunnisme est le principal courant religieux de l'Islam. Il concerne 90 % des musulmans. Les Chiïtes dont le nom dérive de Chî'at a Ali ("ceux qui suivent Ali") représentent aujourd'hui un dixième seulement de l'ensemble des musulmans (environ 100 millions de fidèles). Ils sont cependant majoritaires en Irak et en Iran et forment une communauté très influente au Liban. <http://www.akadem.org/medias/documents/--Chiïtes-sunnites.pdf>, Consulté le 16 juillet 2013

*qui représente 27% du total de la population. »<sup>10</sup>*

Les langues officielles au Kurdistan de l'Irak sont le kurde et l'arabe. Il y a d'autres langues qui se parlent parmi d'autres minorités kurdes comme chez les Turkmènes et les Chrétiens. Ces derniers parlent respectivement le turkmène et le syriaque. Il existe aussi des communautés minoritaires arméniennes et juives qui vivent au Kurdistan de l'Irak.

Le Kurdistan de l'Irak est la seule partie du Grand Kurdistan qui a aujourd'hui une autonomie et son propre système gouvernemental. « *L'Irak est le seul pays où un statut d'autonomie fut mentionné à l'égard des Kurdes irakiens. »<sup>11</sup>*

Le Kurdistan irakien est une région riche en pétrole, dont les grandes sources se trouvent à Kirkuk, qui est une région kurde arabisée à l'époque du régime Baas. Le débat du contrôle de ces sources de pétrole de Kirkuk, sur lequel les Arabes et les Kurdes ne s'entendent pas, reste d'actualité. Les Kurdes irakiens ne veulent pas renoncer à cette ville car ils prétendent que cette ville est avant tout kurde, appartenant à la zone du Kurdistan irakien que l'ancien régime irakien a rattaché à son territoire.

#### **1.3.4 Le Kurdistan de Syrie**

Le Kurdistan de Syrie est une région située au nord-est et au nord-ouest de la Syrie avec une superficie d'environ 15 000 km<sup>2</sup>. Le nombre de Kurdes est estimé à plus de deux millions, soit entre 7 et 10% de la population syrienne. Ce sont en majorité des Kurdes alévis<sup>12</sup>. Ils parlent le kurde kurmandji même si l'utilisation officielle de cette langue est interdite.

« Les Kurdes doivent parler arabe dans les administrations et les écoles. Souvent l'administration de l'école nomme parmi les élèves un rapporteur, chargé de surveiller ses camarades pendant la récréation et signaler ceux qui parlent kurde. La punition pour avoir enfreint la règle « interdit de parler une autre langue que l'arabe » : des coups et

---

<sup>10</sup> CIGERLI, Sabri, *Ibid.*, p.24

<sup>11</sup> BOULANGER, Philippe, 1998, *Le destin des kurdes*, p.45, Paris, L'Harmattan

<sup>12</sup> Les Alévis sont une minorité religieuse en Turquie – l'alévisme étant une hétérodoxie du shiisme à caractère syncrétique et mystique dans une Turquie majoritairement sunnite. Pour voir plus d'information sur les Alévis voir SCHULTE-TENCKHOFF, Isabelle, 2005, « Alevilik au Québec », in *Nous autres*, sous la dir. d'Erica Deuber Ziegler et Geneviève Perret, Genève: Musée d'ethnographie/InFolio, p. 115-135, [http://www.ville-ge.ch/meg/pdf/tabou\\_1.pdf](http://www.ville-ge.ch/meg/pdf/tabou_1.pdf), Consulté le 15/7/2013

une humiliation publique. »<sup>13</sup>

#### **1.4 Les conflits Kurdes avec les pouvoirs en place dans les quatre pays**

Les conflits des Kurdes avec les pouvoirs en place dans les quatre pays ont commencé avec la division du Kurdistan par les Alliés de la première Guerre Mondiale en 1923. Les droits des Kurdes n'ont pas été pris en compte par les Alliés quand ils ont divisé la région entre la Turquie, l'Iran, l'Irak, et la Syrie. Ces pays n'ont pas non plus pris en considération les droits des Kurdes. En outre, ils ont même nié l'existence des Kurdes, et ont essayé par tous les moyens de les supprimer.

Les Kurdes de chaque partie du Kurdistan ont toujours lutté pour leurs droits et ils ont toujours été en conflit avec les pouvoirs en place sur la question Kurde.

##### **1.4.1 Les conflits kurdes en Turquie**

Avant qu'il ne prenne le pouvoir en Turquie, Atatürk était en faveur de la création d'un État turc et kurde ; une fois au pouvoir, les décisions prises ont été bien différentes. Son gouvernement vote en 1924 une loi qui interdit l'usage de la langue kurde dans les rues, dans les publications et dans les écoles. Il a nié l'existence des Kurdes en Turquie même si ce peuple représente environ 24% du nombre d'habitants de ce pays.

« Les Kurdes ne disposeront d'aucune reconnaissance de leur spécificité sur le plan culturel et politique dans la nouvelle République turque. [...] Dès la première réunion de la grande Assemblée Nationale, le chef du nouvel État turc, Mustafa Kemal, niait la spécificité kurde et déclarait publiquement: L'État qui vient d'être créé est un État turc »<sup>14</sup>

Ces décisions ont eu pour conséquences chez les Kurdes de grandes révoltes, par résistance face à ces lois. Le pays a pourtant continué à les abattre. Ils ont turquifié les villages et les villes Kurdes, ils ont déporté les populations kurdes pour les villes turques.

« Le ministre turc de l'intérieur de l'époque Sükrü Kaya, expliquait ainsi les raisons des déportations forcées des Kurdes vers les villes turques : « Tous ceux qui sont attachés et qui parlent d'autres langues que le turc sont forcés d'habiter séparément aux endroits que le gouvernement turc leur désigne. Notre but est qu'ils oublient très vite leur langue

---

<sup>13</sup> SEIDA, Abdulbaset, 2005, *La question Kurde en Syrie*, p.165, Paris, L'Harmattan

<sup>14</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.107, Paris, L'Harmattan

maternelle en se mélangeant avec la grande masse turque, c'est pourquoi ceux qui ne sont pas de race turque (les Kurdes, selon nous) doivent être répartis dans les villes, arrondissements ou villages sans qu'ils puissent créer des ghettos. »<sup>15</sup>

Les conflits ont continué ainsi jusqu'à nos jours. Peu à peu les Kurdes ont eu une reconnaissance officielle par les pouvoirs en place même si cela s'est fait involontairement : les mots "kurdes" et "Kurdistan" ont pu être employés par les médias turcs ; quelques journaux kurdes en langue turque furent aussi créés.

#### **1.4.2 Les conflits kurdes en Iran**

Dès que le Kurdistan a été divisé entre les quatre pays du Moyen-Orient en 1923, les Kurdes d'Iran ont à leur tour demandé leur autonomie. Mais la réaction du Chah d'Iran envers les Kurdes a, elle aussi, été violente. Il a employé les mêmes pratiques que celles d'Atatürk en Turquie. Il a interdit la culture, les traditions et la langue kurde, il a emprisonné et déporté les Kurdes dans les régions non kurdes. De nombreux mouvements kurdes ont eu lieu, mais ils ont été très vite écrasés. Après la deuxième Guerre Mondiale, les Kurdes d'Iran ont pu construire, grâce à l'aide de l'U.R.S.S, une République Kurde.

« Les Kurdes d'Iran ont marqué l'histoire politique du Kurdistan car ils sont les seuls à avoir formé un État kurde autonome en 1945, la République de Mahabad, du nom de la capitale de l'État du Kurdistan iranien. »<sup>16</sup>

En 1947, les autorités iraniennes ont très vite agi contre les Kurdes et ils ont pendu le président de cette République ainsi que deux de ses collaborateurs. Les conflits kurdes ont continué pour obtenir leur identité mais sans résultat. Avec la Révolution d'Iran en 1979 présidée par un mollah, Khomeyni, la situation d'Iran a été un peu bouleversée. Khomeyni s'est allié avec les Kurdes en leur affirmant son soutien et sa volonté de leur accorder leurs droits. Mais le but était d'obtenir leur aide dans la Révolution. Les Kurdes ont donc participé activement au bouleversement du régime du Chah. La Révolution a été une occasion pour les Kurdes de contrôler certaines villes Kurdes. Après la Révolution et après que Khomeyni ait pris le pouvoir, le pays a été transformé en une République islamique. Même s'il avait déjà déclaré son soutien envers les Kurdes, quand il a vu les Kurdes occuper des activités administratives,

---

<sup>15</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, pp.110 -111, Paris, L'Harmattan

<sup>16</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.41, Paris, Éditions Lignes De Repères



économiques et/ou culturelles, Khomeyni a pris les mêmes positions que celles de Chah et a interdit ces activités. De plus, il a commencé à bombarder les villes et villages Kurdes avec des avions iraniens, tuant un grand nombre de Kurdes.

Le statut des minorités Kurdes en Iran a un peu changé. Aujourd'hui, ils peuvent pratiquer librement leur culture et leurs traditions. Ils peuvent pratiquer aussi leur langue en public.

### **1.4.3 Les conflits kurdes en Syrie**

Après la division du Kurdistan, la Syrie se trouvait sous le mandat français. A cette époque, les Kurdes dans ce pays profitaient d'une liberté plus grande que les Kurdes dans les pays voisins. Alors, cette situation a incité les Kurdes des pays voisins à aller en Syrie afin de s'y mettre l'abri.

« Après la division de la région kurde par le traité de Lausanne en 1923, comme la Syrie se trouvait sous mandat français, les Kurdes bénéficient d'une plus grande liberté que ceux des pays voisins. La Syrie était au cours de cette période un refuge pour les Kurdes de Turquie et de l'Irak. La langue, les publications en kurde, les associations, la tradition et la culture kurdes étaient tolérées mais l'enseignement en langue kurde était interdit. »<sup>17</sup>

Les Kurdes occupaient alors des activités politiques, mais cela a déplu aux dirigeants de la Syrie de l'époque. Avec la création de la République Arabe Unie entre les trois pays arabes, et dès que le régime Baas a pris le pouvoir en Syrie en 1962, la nationalité syrienne a été retirée à un grand nombre de citoyens Kurdes, qui étaient considérés comme "des étrangers". La langue kurde a été interdite, ainsi que les publications kurdes et tout mouvement kurde. La constitution syrienne n'a donné jusqu'à maintenant aucune reconnaissance des minorités ethniques Kurdes, et pour les pouvoirs en place les Kurdes ne sont que des réfugiés et des étrangers dans leur territoire.

« Or, les forces politiques kurdes – interdites et non reconnues – demandent simplement une égalité en droits et en devoirs entre tous les Syriens, qu'ils soient arabes ou issus de minorités, avec une prise en considération de leur particularité nationale, et ce dans le cadre des frontières syriennes actuellement reconnues par les instances et les organisations internationales. »<sup>18</sup>

La situation en Syrie est actuellement complexe. Avec le printemps arabe et les guerres civiles, les Kurdes contrôlaient leur région, mais ce contrôle n'a pas un statut

---

<sup>17</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.164, Paris, L'Harmattan

<sup>18</sup> SEIDA, Abdulbaset, 2005, *La question Kurde en Syrie*, p.144, Paris, l'Harmattan

juridique car actuellement la politique n'existe plus dans ce pays. Ainsi, leur destin reste incertain.

#### **1.4.4 Les conflits Kurdes en Irak**

Les conflits Kurdes dans ce pays ont abouti à l'obtention de leur autonomie en 1991. Comme dans les autres parties du Kurdistan, une longue période de conflit a permis l'obtention de cette autonomie. Le sujet de notre recherche s'orientant vers les Kurdes de l'Irak, nous détaillons davantage les conflits kurdes dans ce pays.

##### **1.4.4.1 Les Kurdes irakiens avant l'obtention de leur autonomie**

Les Kurdes ont commencé à demander leur indépendance avant la signature du traité de Lausanne, alors que le sort de cette région riche en pétrole devient une problématique sur laquelle des négociations et des accords sont conclus par les Alliés pour la partager. La Russie se retire et renonce à sa part car à cette époque, en 1917, elle devait faire face à ses propres bouleversements politiques, la Révolution russe. Les Anglais et les Français arrivent en 1918 à un accord dans lequel les deux pays auront leur part de pétrole. Les Britanniques occupent ainsi en 1918 le Kirkuk et le Mossoul, et deux ans plus tard, en 1920, le mandat britannique est reconnu par les Alliés sur l'Irak et le vilayet de Mossoul. Une partie de cette région reste sous le contrôle des Kurdes.

« Une partie du Kurdistan passa donc sous occupation britannique, tandis que la région de Sulaïmanieh restait sous le contrôle des Kurdes. Ces derniers reconnaissaient toujours l'administration locale instaurée par les Ottomans, placée alors sous l'autorité d'un chef kurde, le cheik Mahmoud Barzanji. »<sup>19</sup>

Petit à petit, le mandat britannique participe à la construction de l'État irakien en investissant l'Emir Fayçal de la Mecque comme premier Roi de l'Irak. Les Kurdes présidés par Cheik Mahmoud Barznji contestaient qu'ils soient sous la direction des Arabes. « *Cheik Mahmoud Barznji demandait une forme limitée d'autonomie, sous la protection britannique et protestait contre une influence directe du gouvernement de Bagdad qui était arabe.* »<sup>20</sup> Leur demande n'étant pas entendue par les Britanniques, Cheikh Mahmoud Barznji construit son gouvernement et se proclame Roi du Kurdistan. Il conduit des mouvements contre le pouvoir du Roi Fayçal et les Britanniques sur le

---

<sup>19</sup> BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan de l'Irak 1918 – 2008*, p.15, Paris, L'Harmattan

<sup>20</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.147, Paris, L'Harmattan

statut de la région. Mais en 1923, quand les Alliés signent le traité de Lausanne, toutes les propositions des Kurdes sont rejetées. Les Kurdes résistent, mais n'ayant pas de moyens financiers et militaires, leurs mouvements ne réussissent pas à tenir contre l'armée irakienne. Les Britanniques renoncent à leur mandat en Irak en 1929, mais :

« [...] l'armée britannique, toujours présente, mis sa logistique à la disposition de l'armée irakienne. Les violentes attaques de l'armée irakienne soutenue par les Britanniques, contraignirent Cheikh Mahmoud, épuisé par les combats, à accepter la proposition des Britanniques. Le 3 mai 1931, il se rendit en Irak où il vivra en résidence surveillée, il y mourra en 1956. »<sup>21</sup>

Après les mouvements menés contre le régime irakien en place par Cheikh Mahmoud Barzani, ce dernier a pu contrôler certaines régions au nord de l'Irak, mais ses activités sont aussitôt contrées par l'armée irakienne et les Britanniques qui utilisent la Royal Air Force.

« Avec l'aide d'un certain nombre d'officiers britanniques commandés par général britannique Headlame et par l'intervention massive de la Royal Air Force (RAF), la révolte de Cheikh Ahmed fut aussitôt réprimée, détruisant des milliers de villages et tuant des milliers de civils. Cheikh Ahmed se réfugie en Turquie avec ses partisans en 1932. »<sup>22</sup>

Dans le même clan de Barzani, le frère de Cheikh Ahmed, le mythique Mollah Moustafa Barzani, qui s'était réfugié en Turquie, retourne en Irak où il prend la conduite des mouvements kurdes, en durcissant l'opposition. De nombreux jeunes Kurdes rejoignent ce mouvement. Le mouvement grandit et les combattants Kurdes contrôlent une vaste région au nord de l'Irak. Les Britanniques s'inquiètent quand ils constatent que les guerres arrivent jusqu'aux installations pétrolières de Kirkuk. Ils agissent rapidement pour arrêter les Kurdes et les affaiblir. Ils réutilisent les avions pour bombarder des régions kurdes. Mollah Mustafa ainsi qu'un grand nombre de personnes de son clan sont contraints de quitter leur région et s'installent vers les régions kurdes de l'Iran. Là, Mollah Mustafa a participé à la construction de la République kurde de Mahabad en 1945 ; cette République dure deux ans, puis elle est supprimée par le pouvoir en place en Iran. Le président de la République Qazi Mohamed est pendu publiquement, mais Mollah Mustafa pu se réfugier en URSS où il reste onze ans.

---

<sup>21</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, pp.148-149, Paris, L'Harmattan

<sup>22</sup> *Ibid*, p.149

Pendant que Mollah Mustafa est en URSS, la monarchie irakienne est bouleversée par un coup d'État en 1958. La République irakienne est déclarée ; celle-ci est dirigée par Abdel Karim Qasim. Il change la Constitution dans laquelle il donne aux Kurdes leurs droits.

« Il demanda officiellement le retour de Barzani afin de "diriger le pays ensemble". Barzani répondit aussitôt à son invitation [...] Le 1er octobre 1958 le général Moustafa Barzani, jusqu'alors réfugié en URSS, arrive à Bagdad, où il est reçu héros par le ministre Kassem [...]. Aux yeux de tous, le chef kurde est à la fois un héros national ayant lutté pour la liberté de son peuple et un héros irakien ayant combattu l'Angleterre et l'ancien régime. »<sup>23</sup>

A cette époque, le Parti Démocratique du Kurdistan présidé par Mollah Mustafa Barzani est toléré, ainsi que la publication officielle de journaux kurdes. Après moins de deux ans, la relation entre les Kurdes et les pouvoirs en place se complique et Mollah Mustafa retourne dans la région de Barzan où il se prépare avec les autres Peshmarga à lutter pour leurs droits. Les Peshmarga sont les combattants kurdes qui combattent dans les montagnes pour la reconnaissance des Kurdes et du kurdisme (Kurdâyatî). Les deux notions, dont la première (Peshmarga) signifie « qui est prêt à mourir », et la deuxième (Kurdâyatî) « sentiment fort pour le nationalisme », montrent leur volonté de résister.

Les Kurdes font appel à l'URSS pour obtenir leur aide après avoir été négligés par les Nations Unies. Les années passent, mais les conflits kurdes continuent; les pouvoirs en place changent de nombreuses fois, mais chaque nouveau régime pratique les mêmes violences contre les Kurdes.

« Après chaque coup d'État, le nouveau régime au pouvoir prit contact avec les Kurdes qui acceptèrent un cessez-le-feu, ce qui permit aux nouveaux dirigeants de Bagdad de consolider leur pouvoir. Dès qu'ils se sentirent suffisamment forts, ils poursuivirent la même politique qui avait été suivie par les précédents gouvernements. »<sup>24</sup>

En 1970, les Kurdes signent un accord avec le vice-président de l'Irak Saddam Hussein dans lequel « pour la première fois, un gouvernement irakien reconnaissait officiellement l'existence du peuple kurde et lui consentait une autonomie politique. »<sup>25</sup> Certains droits des Kurdes leurs sont accordés, comme l'utilisation de la langue kurde dans les écoles et les universités dans les régions kurdes, les publications en langue Kurde, etc.

---

<sup>23</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, pp.152-153, Paris, L'Harmattan

<sup>24</sup> *Ibid.*, p.155

<sup>25</sup> BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan de l'Irak 1918 – 2008*, p.35, Paris, L'Harmattan

Avec les guerres internes et externes, la situation en Irak est difficile. D'un côté avec l'Iran sur la question de la frontière irano-irakienne dans la région du Chatt-el-Arabe, et de l'autre avec les coups d'État et la résistance des Kurdes. Alors, pour affaiblir le pouvoir central de l'Irak, et aussi pour calmer la colère des Kurdes de ce pays, le gouvernement iranien soutient les Kurdes d'Irak en leur donnant des armes et de l'argent. Les Kurdes peuvent ainsi contrôler certaines grandes régions kurdes au nord de l'Irak. « Une zone importante de Kurdistan va être libérée et l'État irakien n'y exercera plus l'autorité jusqu'en 1975. »<sup>26</sup>

En 1975, après la signature de l'accord d'Alger, les problèmes territoriaux entre l'Iran et l'Irak sont provisoirement résolus : « [...] le traité d'Alger de 1975 [qui] réglait provisoirement les différends territoriaux entre les deux États. »<sup>27</sup> L'Iran retire toutes ses aides pour les Kurdes en Irak. Malgré leurs résistances, les Kurdes ne peuvent plus faire face au pouvoir central, lequel a utilisé tous les moyens pour les massacrer.

« En échange de la cession de la partie irakienne du Chatt-el-Arabe, le chah d'Iran accepte d'abandonner immédiatement son appui militaire aux Kurdes irakiens. Il retire son armement et ses conseillers militaires, si bien qu'en quelques semaines, la révolte kurde est écrasée en Irak. »<sup>28</sup>

Le Barzani et un grand nombre des Kurdes se réfugient en Iran. En 1979, Saddam Hussein prend le pouvoir en Irak.

Dans les années suivantes, jusqu'au commencement de la guerre entre l'Irak et l'Iran en 1980, les Kurdes d'Irak vivent une période pénible dans laquelle ils sont chassés, torturés, tués, etc. Le régime déporte les Kurdes vers les régions arabes et installe les Arabes dans les régions kurdes, les arabisant.

La guerre entre l'Irak et l'Iran dure huit ans, de 1980 à 1988. Durant cette guerre, les Kurdes ont vécu des années difficiles pendant lesquelles ils ont été massacrés. L'Anfal<sup>29</sup>, nom donné à la phase du massacre des Kurdes, fait partie de ces

---

<sup>26</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.53, Paris, Éditions Lignes De Repères

<sup>27</sup> PALMIERI, Daniel, 2008, « La traversée du désert : le CICR en Irak. Analyse d'une opération humanitaire », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, p.107, n°869, pp.103 – 118, Genève, Edition CICR

<sup>28</sup> *Ibid.*, p.54

<sup>29</sup> Du nom d'une sourate coranique, appelant notamment à conquérir en butin (« Anfal ») et sans pitié

années. Il comporte une période dans laquelle des milliers de Kurdes étaient disparus et ont été arrêtés et tués au Kurdistan d'Irak :

- « En 1980, le régime décréta que toute la population irakienne (d'ascendance safavide) était d'appartenance iranienne et décida de l'expulser en Iran, après avoir confisqué ses biens. La plupart était des Kurdes faïli, de confession chiite, qui vivaient pour partie à Bagdad et pour partie dans le sud du Kurdistan. Environ sept mille jeunes hommes furent arrêtés et disparurent, jusqu'à ce qu'on apprenne, en 2003, qu'ils avaient été exécutés.
- En 1983, le régime de Saddam procéda à l'arrestation de cinq à huit mille Kurdes, sur le seul critère qu'ils étaient originaires de la région de Barzan. Tous furent exécutés et enterrés dans les fosses communes, à la frontière saoudienne. Ces charniers ont été également mis à jour en 2003.
- Une politique de la terre brûlée à grande échelle fut mise en œuvre à partir de 1984. Bagdad ordonna la destruction systématique des villages du Kurdistan et la déportation des habitants, dans ses centres appelés (concentration). »<sup>30</sup>

Malgré toutes les violences commises contre les Kurdes, ceux-ci ont continué de résister et de lutter pour leurs droits et pour leur terre. Les Kurdes ont repris leurs activités et contrôlent à nouveau certaines régions kurdes au nord de l'Irak. Pour reprendre en main la situation, l'Irak utilisa les gaz chimiques contre les Kurdes.

« L'armée irakienne qui n'arrivait pas à juguler ce changement de situation, utilisa alors, pour riposter l'offensive kurde, des gaz chimiques dès 1986, tout d'abord contre l'armée iranienne, puis contre la population civile kurde, faisant un grand nombre de victimes. [...] Ce fut en 1988 qu'il y eut le plus grand nombre de victimes. Le 16 mars 1988, l'aviation irakienne bombardait la ville Halabja, qui comptait 70 000 habitants, et qui était passé sous le contrôle des combattants kurdes quelques jours auparavant. Ce gazage causa la mort immédiate de 5 000 civils selon des sources kurdes (3 400 à 4 000 selon certains organismes, dont le Conseil de l'Europe). »<sup>31</sup>

La guerre Irak-Iran se termine en 1988, après l'intervention des Nations Unies. L'armée irakienne était désormais plus libre pour se concentrer sur les combattants Kurdes. Elle bombarde et réutilise les gaz chimiques sur les Kurdes. Cette attaque contre les Kurdes irakiens, considérée comme une tragédie dans l'histoire des peuples kurdes, a influencé leur vie. En effet, cette attaque a obligé les Kurdes à quitter leur région. Ils se sont réfugiés dans les pays voisins comme l'Iran, la Turquie, etc.

Puisque le régime irakien avait consacré une immense somme d'argent pour acheter des armes aux pays occidentaux, l'Irak se retrouve plus tard étouffé par les

---

les femmes et les enfants des « infidèles ». BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan de l'Irak 1918 – 2008*, p.45, Paris, L'Harmattan

<sup>30</sup> BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan de l'Irak 1918 – 2008*, p.45, Paris, L'Harmattan

<sup>31</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, pp.158-159, Paris, L'Harmattan

dettes. Pour les payer, l'Irak décide de faire une autre guerre contre le Koweït, son pays voisin, qui paraissait aux dirigeants de l'Irak être un petit pays riche en pétrole et facile à envahir. Mais les pays occidentaux interviennent contre cette attaque. Cette intervention militaire des pays étrangers contre le régime de Saddam a lieu après les massacres du régime irakien contre les peuples kurdes, médiatisés dans les actualités mondiales. La coalition entre beaucoup de pays du monde, soutenue par l'organisation des Nations Unies, leur donne l'autorisation d'aller libérer en 1990 le Koweït. « *La première guerre du Golfe a été menée au nom du droit international pour libérer le Koweït* »<sup>32</sup>.

L'armée irakienne devient alors de plus en plus affaiblie et fatiguée dans cette dernière guerre. Les Kurdes sortent avec enthousiasme pour reprendre le contrôle sur les régions Kurdes au nord du pays. Dans le soulèvement des Kurdes de 1991 qui a abouti à leur victoire, ils libèrent de grandes villes et régions kurdes, y compris des régions déjà arabisées.

« Les Kurdes prirent d'assaut (28 février 1991) les bâtiments officiels irakiens dans les villes kurdes, y compris celles à majorité arabe qui étaient auparavant à majorité kurde (Kirkuk, Khanaqin...). Les Kurdes contrôlèrent de ce fait une grande partie des zones kurdes de l'Irak en l'espace d'une vingtaine de jours. »<sup>33</sup>

#### **1.4.4.2 Les Kurdes irakiens après l'obtention de leur autonomie :**

Les Kurdes de l'Irak obtiennent leur autonomie en 1991, après leur soulèvement dans les différentes régions Kurdes. Les Kurdes décident de libérer Kirkuk, une des villes les plus stratégiques, qui avait été arabisée à l'époque de Saddam et qui comporte de grandes sources de pétrole. Mais Saddam Hussein, le président de la République irakienne, reprend ses attaques contre les Kurdes dans les régions dont ils avaient pris le contrôle. Un grand nombre des Kurdes doivent laisser leur maison en se réfugiant vers les autres pays, en particulier les pays voisins.

« Ayant déjà vécu des massacres et des gazages, la population civile kurde se réfugia dans les montagnes, vers l'Iran et la Turquie. Les journaux français avancent les chiffres de deux à quatre millions de civils qui quittèrent leurs maisons. Ce dramatique exode fut très médiatisé en Occident, surtout par télévision, provoquant une vive émotion et une réaction de l'opinion publique. »<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> NEZAN, Kendal et CHAGNOLLAUD, Jean-Paul, 2004, « Consolider l'autonomie du Kurdistan irakien », in *Confluences Méditerranée*, N°49, p. 119-128.

<sup>33</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.161, Paris, L'Harmattan

<sup>34</sup> *Ibid.*, p.162

Cette nouvelle attaque contre les Kurdes a provoqué la réaction de quelques pays occidentaux. L'intervention de la France, avec notamment le rôle de Danielle Mitterrand, l'épouse du Président François Mitterrand, a abouti à l'établissement de zones aéronautiques dans le ciel irakien, dont l'objectif était d'empêcher toute invasion et attaque des avions irakiens contre les Kurdes :

« Le président François Mitterrand appela l'ONU à condamner la répression contre les Kurdes et affirma qu'en cas de carence de l'ONU, la France poursuivrait seule une action humanitaire et diplomatique. Danielle Mitterrand se rendit au Kurdistan irakien via l'Iran, suivi par Bernard Kouchner, secrétaire d'État à l'Action Humanitaire, qui passa par la Turquie. La France s'engageait aussi sur le terrain diplomatique. »<sup>35</sup>

Le Conseil de sécurité des Nations unies a déposé, en avril 1991, une résolution en faveur des Kurdes, la résolution 688, qui condamne les violences commises contre les Kurdes et interdit à l'aviation irakienne de voler dans les zones situées au Nord du 36<sup>ème</sup> parallèle. « Au nord du 36<sup>e</sup> parallèle, une (zone de sécurité) est instituée : cependant, elle ne recouvre pas totalement le Kurdistan irakien »<sup>36</sup>. Même si les zones protégées ne couvrent pas toutes les régions kurdes, les Kurdes qui avaient laissé leur maison ont pu revenir chez eux et reprendre le contrôle sur leur région. « L'administration fut laissée aux Kurdes. »<sup>37</sup>

En effet, c'est à partir de cette époque que les Kurdes irakiens obtiennent l'autonomie dans leur territoire. Cette autonomie qui leur manquait depuis des décennies leur apparaît comme le point de départ dans la constitution d'un gouvernement kurde. Ils commencent à diriger eux-mêmes, leur système de gouvernement régional et à avoir recours à leur propre parlement pour stabiliser la vie politique de leur État. Un contrôle kurde dans les différents systèmes administratifs, de nouvelles réformes politiques, économiques, éducatives, etc. ont débuté au Kurdistan irakien. Les Kurdes ont donc essayé de maîtriser leur gouvernement et l'avenir de leur société. Ils peuvent voter pour la première fois pour les élections législatives de 1992. Les deux Partis majeurs, le PDK (Parti Démocratique Kurde) et l'UPK (Union Patriotique du Kurdistan), prennent la quasi-totalité des sièges.

« Avec l'aide internationale et l'action des ONG, les Kurdes ont pu reconstruire leur pays, faire redémarrer leur économie et mettre en place, parfois dans des conditions

---

<sup>35</sup> BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan de l'Irak 1918 – 2008*, p.62, Paris, L'Harmattan

<sup>36</sup> BOULANGER, Philippe, 2006, *Géopolitique des Kurdes*, p.93, Paris, Ellipses

<sup>37</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, p.162, Paris, L'Harmattan



chaotiques, une expérience démocratique avec des élections au Parlement en 1992. »<sup>38</sup>

Ainsi, de 1991 jusqu'à la deuxième guerre du Golfe de 2003, les Kurdes atteignent quelques réussites dans certains domaines, comme la construction de nombreuses écoles dispensant un enseignement en kurde, la publication de journaux en kurde, la création de chaînes de télévision kurdes. Néanmoins, ils ne profitent pas totalement de cette occasion car il y a des conflits entre les deux Partis principaux, le PDK et l'UPK, qui aboutissent à une guerre civile au Kurdistan. Cette guerre civile dure quatre ans, de 1994 à 1998, dont les conséquences sont graves. « *La guerre civile durera quatre ans, entraînant dans les deux camps la mort de 4 000 Kurdes. Ces incidents ne sont en réalité que des luttes de pouvoir entre ces deux mouvements, et le nerf de cette guerre est l'argent.* »<sup>39</sup> Les conflits et la guerre civile se terminent avec un accord signé à Washington en 1998, entre Massoud Barzani, le dirigeant du PDK et Jalal Talabani, le dirigeant de l'UPK.

A partir de cet accord entre les deux Partis dirigeants au Kurdistan irakien, les Kurdes retrouvent la paix au Kurdistan, permettant à ce dernier des progrès dans les domaines sociaux, économiques et politiques. « *La paix revenue, le Kurdistan irakien va connaître un développement économique remarquable. A l'approche de la seconde guerre du Golfe, la région kurde autonome retrouve donc le chemin de la paix.* »<sup>40</sup>

La seconde Guerre du Golfe en 2003 est menée par les Etats-Unis dont l'objectif était de persuader le régime irakien de renoncer à ses armes de destruction massives : « *le but de cette deuxième guerre du Golfe est de liquider le régime de Saddam Hussein sous le prétexte de neutraliser les armes de destruction massive (ADM) qu'il posséderait.* »<sup>41</sup>

---

<sup>38</sup> NEZAN, Kendal & CHAGNOLLAUD, Jean-Paul, 2004, « Consolider l'autonomie du Kurdistan irakien », in *Confluences Méditerranée*, N°49, p. 119-128

<sup>39</sup> ADLIG, Berévan, 2007, « Le Kurdistan irakien », in *Hérodote*, n°124, p. 155-172, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-1-p-155.htm>, Consulté le 25 avril 2013

<sup>40</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.61, Paris, Éditions Lignes De Repères

<sup>41</sup> *Ibid.*

#### **1.4.4.3 Une nouvelle identité kurde au Kurdistan irakien:**

Les Kurdes d'Irak se trouvent dans un nouveau Kurdistan à partir de l'obtention de leur autonomie en 1991. Cette dernière se développe après la seconde Guerre du Golf en 2003 qui a abouti à la destruction du régime de Saddam Hussein. L'Irak après Saddam reconstruit le gouvernement en 2005 par une élection législative dans laquelle Jalal Talabani, homme politique Kurde et dirigeant de l'UPK, est élu président de l'Irak.

Dans la nouvelle Constitution du pays, les Kurdes jouissent de leurs droits et de leur autonomie dans leur région. Celle-ci est reconnue comme une région fédérale autonome au nord du pays, appelée le Kurdistan irakien ou la région autonome du Kurdistan.

« [...] le statut du Kurdistan en tant que région fédérée est reconnue par la Constitution de 2005 qui cite explicitement les trois provinces (Dihok, Erbil, Souleimaniye) sous administration kurde comme une région fédérée et reconnaît au gouvernement régional d'importants droits en matière de gestion des douanes, des ressources énergétiques et de sécurité intérieure. »<sup>42</sup>

Il y a au Kurdistan une ouverture vers l'extérieure qui n'existait pas auparavant. On trouve aujourd'hui de grandes compagnies étrangères au Kurdistan. Cette région étant riche en pétrole, elle constitue une zone stratégique de premier ordre.

La situation actuelle du Kurdistan irakien fournit à leurs habitants une meilleure vie sociale que dans les autres régions d'Irak, car elle est plus calme et plus sécurisée. Pour cette raison, il y a actuellement un grand nombre d'Arabes qui vivent au Kurdistan. Même parmi les Kurdes qui se sont réfugiés dans d'autres pays, certains sont retournés au Kurdistan. « *Aujourd'hui, le Kurdistan irakien est, de loin, la zone la plus développée de l'Irak de l'après-Saddam Hussein.* »<sup>43</sup>

### **1.5 Les Kurdes et l'émigration**

Avec toutes les violences politiques commises contre les minorités Kurdes dans leurs quatre pays, un grand nombre de Kurdes avaient abandonné leur territoire et émigraient vers l'étranger. Que ce soit vers les pays voisins ou n'importe quels autres pays dans lesquels ils trouvèrent la paix et la sécurité. On recense aujourd'hui un grand

---

<sup>42</sup> BOZARSLAN, Hamit, 2009, *Conflit kurde*, p.86, Paris, Autrement

<sup>43</sup> DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, p.60, Paris, Éditions Lignes De Repères

nombre de Kurdes en Europe, surtout en Allemagne et en Suède, seul pays où les Kurdes sont reconnus comme kurdes. Plusieurs chercheurs et auteurs qui s'intéressent à la question kurde ont utilisé le terme "diaspora" pour désigner les situations kurdes dans les pays européens.

« Historiquement, le terme de diaspora désigne les Juifs dispersés en dehors de Palestine. La diaspora implique une projection sur plusieurs points d'asile, une ségrégation ethnoculturelle à l'égard du milieu d'accueil et une organisation sociale étroitement axée sur le commerce, l'artisanat ou les professions libérales. »<sup>44</sup>

Les estimations indiquent environ 1,2 million de Kurdes en Europe occidentale, dont la répartition est présentée dans le tableau 2 :

<b>Kurdes en Europe (1995)</b>		
Allemagne	600.000	650.000
France	130.000	150.000
Pays-Bas	80.000	90.000
Suisse	70.000	80.000
Belgique	50.000	60.000
Autriche	60.000	70.000
Suède	40.000	50.000
Grande-Bretagne	30.000	40.000
Grèce	20.000	25.000
Danemark	15.000	10.000
Norvège	4.000	20.000
Italie	8.000	10.000
Finlande	4.000	6.000

**Tableau 1-2: Estimations de la présence des Kurdes en Europe**

Source: institut kurde de Paris<sup>45</sup>

Des réfugiés Kurdes sont aussi présents dans d'autres pays. On recense notamment environ 40 000 Kurdes aux États-Unis et au Canada. Aujourd'hui, avec la nouvelle situation créée au Kurdistan, qui permet une vie calme loin de la guerre, un grand nombre de Kurdes anciennement réfugiés sont retournés et vivent au Kurdistan, particulièrement ceux des pays voisins.

<sup>44</sup> BOULANGER, Philippe, 2006, *Géopolitique des Kurdes*, p.209, Paris, Ellipses

<sup>45</sup> <http://www.institutkurde.org/kurdorama/#>, Consulté le 13 mai 2013

## **1.6 Le paysage linguistique d'Irak et du Kurdistan autonome :**

Depuis la Constitution de 2005, l'Irak est un pays officiellement bilingue. Mais en réalité, c'est un pays multilingue où nous trouvons différents groupes ethniques et religieux qui ont parmi eux leur propre langue. Les Arabes sunnites, chiites et chrétiens forment 75-80 % de la population irakienne. Ils représentent la classe majoritaire des divers peuples irakiens, lesquels occupent principalement le centre et le sud du pays. Les Kurdes sunnites, chiites et yézidiés, avec une proportion de 17-20 % de la population d'Irak, forment, après les Arabes, la deuxième population la plus grande du pays. Les Turkmènes, les Assyriens, etc. forment le reste de la population irakienne. Quant aux différents groupes ethniques kurdes irakiens, ils ont comme les Arabes leur propre dialecte kurde.

Les Kurdes d'Irak, parlent une langue qui se caractérise par une diversité dialectale. En générale, les Kurdes du nord du Kurdistan irakien parlent le dialecte Badinî ; les Kurdes du centre parlent le Soranî (langue standard du Kurdistan irakien) et les Kurdes du sud du Kurdistan irakien parlent le dialecte Hawrami. À part les Kurdes du Kurdistan, il se trouve des minorités turkmènes, chrétiennes, etc. qui parlent leur propre langue entre eux.

## CHAPITRE II

### LA LANGUE KURDE

La langue kurde est une des langues iraniennes de la famille indo-européenne. Cette langue est parlée et utilisée par plus de trente-cinq millions de Kurdes au Kurdistan, et à l'étranger.

L'histoire de la langue kurde accompagne toujours l'histoire des Kurdes. Les Kurdes étant des descendants des Mèdes, leur langue était la langue des Mèdes :

« Nous restons donc en présence, d'une part, des Kurdes, qui forment la population principale du pays, et, de l'autre, d'un peuple entièrement disparu, le peuple mède jadis si puissant. N'est-il pas rationnel de supposer que les restes de la nation mède ont été chassés dans les montagnes par les invasions des Perses d'abord, et des Turks ensuite, et que les Kurdes de nos jours ne sont autres que leurs descendants. »<sup>46</sup>

La langue kurde était la langue du pays des Mèdes, qui avait un grand pouvoir et avait construit un royaume des centaines d'années avant J.C., mais ce royaume a été détruit par Cyrus-le-Grand, fondateur de l'Empire perse. Lorsque le pays des Mèdes a été bouleversé par les Perses, la langue du pays s'est vue dominée par les Perses, surtout par la langue de la religion Zoroastre que les habitants pratiquaient à cette époque, jusqu'à la conquête musulmane de cette région.

La langue kurde dans les quatre pays, la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie a souvent été interdite et son utilisation était délicate, puisqu'elle pouvait aboutir à un emprisonnement. Aujourd'hui, cette langue est toujours minorée dans trois de ces pays, sauf en Irak, où le kurde a aujourd'hui un statut officiel comme la langue arabe.

Comme les Kurdes qui ont été divisés, la langue kurde se scinde en différents dialectes et en différentes écritures. Le kurde est aujourd'hui écrit dans trois alphabets différents : le latin, pour les Kurdes de Turquie et de Syrie ; le cyrillique, pour les Kurdes de l'ex-URSS ; et l'alphabet arabe, pour les Kurdes de l'Irak et d'Iran. Cette différence dans la façon d'écrire cette langue est un vrai problème qui a causé une séparation plus vaste dans la désunion de la langue.

---

<sup>46</sup> DE MORGAN, Jacques, 1904, « Etudes linguistiques, dialecte kurdes », in *Mission scientifique en perse*, Tome V, pp.5-6, Paris, Ernest Leroux

Ayant différents dialectes, les Kurdes vivent dans une région montagneuse et séparée entre quatre États. La diversité des dialectes kurdes est considérée comme le résultat de la grande répartition des Kurdes dans différents pays. Cette diversité dialectale s'est beaucoup développée dans la société kurde de ces pays:

« [...] la répartition des Kurdes dans quatre États (Irak, Iran, Syrie et Turquie) entraîna d'importantes conséquences linguistiques et sociolinguistiques dans l'évolution du kurde. Langue privée de reconnaissance politique et d'enseignement dans les États où vivent les Kurdes, son développement s'est fait sur une structure polydialectale comprenant plusieurs dialectes, dont chacun se subdivise en une variété de parlers locaux. »<sup>47</sup>

Le kurde aujourd'hui se divise donc en plusieurs dialectes dont les deux principaux sont le Kurmandji (le Kurmandji du nord) et le Soranî (le Kurmandji du sud). Le premier est parlé par environ 60% des Kurdes, et le deuxième par environ 30%. Le reste, soit 10%, se compose d'autres dialectes parlés par différentes communautés Kurdes. Pour mieux les connaître et pour que nous puissions faciliter la compréhension de la composition de cette langue, nous allons aborder ces dialectes, leurs différents systèmes d'écriture, ainsi que le statut de la langue kurde, particulièrement au Kurdistan Irakien où cette langue a, depuis 2005, un statut de langue officielle.

## **2.1 Les dialectes de la langue kurde**

Les dialectes sont les variantes locales d'une langue donnée. Chaque langue comporte différentes formes et dialectes qui consistent à enrichir la langue. Le kurde est aussi une langue qui possède plusieurs formes et dialectes. Les chercheurs dans ce domaine n'ont pas tout à fait les mêmes avis sur le nombre de dialectes dans la langue kurde, certains en ont indiqué deux, d'autres trois, quatre, cinq ou plus. Mais la plupart d'entre eux conviennent que le kurde comporte deux dialectes majeurs et deux autres secondaires. Dans chacun de ces dialectes il y a de nombreux idiomes et patois qui sont parlés dans des régions différentes.

### **2.1.1 Le dialecte Kurmandji**

Le Kurmandji est appelé aussi Kurmandji du nord (ou Badinî chez les Kurdes irakien). Il est un des deux dialectes principaux de la langue kurde avec le plus grand

---

<sup>47</sup> AKIN, Salih, 2006, « L'alphabet kurde adapte aux caractères latins », in *L'orthographe en questions*, Collection DYALANG (sous la dir. R. Honvault-Ducrocq), PURH, pp.321-333

nombre de locuteurs. Ce dialecte est utilisé par environ 60% des Kurdes, surtout les Kurdes de Turquie, les Kurdes de Syrie, les Kurdes du nord-ouest du Kurdistan iranien et les Kurdes au nord du Kurdistan irakien et aussi par les communautés kurdes de l'ex-URSS :

« Le groupe le plus important par le nombre de ses locuteurs est le kurde septentrional communément appelé kurmandjî, parlé par les Kurdes vivant en Turquie, en Syrie, en U.R.S.S. et par une partie des Kurdes vivant en Iran, en Iraq. Cette langue est également parlée par 200.000 kurdophones installés autour de Kaboul, en Afghanistan. »<sup>48</sup>

A cause de l'interdiction d'utilisation de la langue kurde, surtout en Turquie où les Kurdes utilisent le dialecte Kurmanji, ce dialecte n'a pas eu l'occasion d'être utilisé dans la publication. Ce dialecte a donné naissance à des productions littéraires, mais n'ayant toujours pas eu l'occasion de pratiquer la langue qui était interdite pendant plus de 80 ans, ce dialecte n'a pas pu bien se développer dans la littérature.

### **2.1.2 Le dialecte Soranî**

Appelé aussi le Kurmandji du sud, le dialecte Sorani est aussi un dialecte principal comme le Kurmandji du nord, parlé par un nombre de locuteurs moindre, chez environ 30% des Kurdes. Ce dialecte est surtout utilisé par les Kurdes d'Irak et d'Iran. Sa pratique et son utilisation plus libre que le premier ont aujourd'hui fait de lui la langue standard et officielle du Kurdistan irakien, avec une progression dans le domaine de la littérature plus importante que le Kurmandji.

### **2.1.3 Le dialecte Goranî**

Le dialecte Goranî (ou Hawrami au Kurdistan de l'Irak) est parlé chez un petit groupe de Kurdes du sud du Kurdistan irakien et par les Kurdes au nord-ouest d'Iran. Les Kurdes qui utilisent ce dialecte sont en majorité des Kurdes chiites. A cause de sa fermeté, ce dialecte n'a pas beaucoup évolué, car l'espace géographique dans lequel ce dialecte est parlé est une région massivement montagneuse dont la fréquentation avec l'extérieur est faible.

---

<sup>48</sup> BLAU, Joyce, La langue & la littérature kurdes, <http://www.institutkurde.org/langue/>, Consulté le 28 mai 2013

### 2.1.4 Le dialecte Zazaki

Zazaki est aussi appelé quelques fois Dimli, Kirmancki, Kirdki ou dimilki. Ce dialecte est parlé par un petit groupe de Kurdes qui habitent en Turquie, et plus précisément à Dêrsim et quelques autres villes dans les régions du nord-ouest du Kurdistan de Turquie. Les Kurdes qui utilisent ce dialecte sont plutôt des Kurdes alévis. Cette différence de dialecte et aussi de religion a parfois laissé les chercheurs qui s'intéressent à la question kurde dans le doute concernant l'appartenance de ces groupes au peuple Kurde. Sont-ils Kurdes ou Perses ? L'autre question est de savoir si ce dialecte est un sous-dialecte de Gorani ; ce qui serait étonnant, les deux étant très loin géographiquement l'un de l'autre, le Gorani étant situé au sud-est du grand Kurdistan, et le Zazaki au nord-ouest du grand Kurdistan.

La carte ci-dessous met en regard la répartition des différents dialectes kurdes dans les régions kurdes au Moyen-Orient.



Figure 2-1: La carte linguistique du Grand Kurdistan



## 2.2 Les différents systèmes d'écriture kurde

La langue kurde n'est pas encore unifiée, ce qui explique la diversité des dialectes kurdes et de leur système d'écriture. Les Kurdes écrivent donc dans différents alphabets. La répartition des Kurdes entre les quatre pays, l'Irak, l'Iran, la Turquie et la Syrie, ainsi que la diversité du kurde sont les deux facteurs importants qui empêchent les Kurdes d'avoir facilement des échanges écrits. Les raisons de la division de la langue kurde sont nombreuses. Tout comme pour la diversité dialectale de cette langue, elle peut être expliquée par la séparation des Kurdes. Mais ce qui a eu un grand impact sur sa séparation et qui l'a éloignée de l'unification c'est la différence existant dans son système d'écriture : « *Au cours de son histoire, le kurde a changé plusieurs fois de système d'écriture.* »<sup>49</sup>

Après que les Kurdes et les Perses sont entrés dans l'Islam, ils ont rétabli leur alphabet, lequel avait des lettres en commun avec l'alphabet arabe, mais en gardant les particularités propres de leur langue et en ajoutant des lettres qui n'existaient pas dans l'alphabet arabe.

Dans les années avant 1920, les Kurdes utilisaient l'alphabet arabe pour écrire le kurde, mais aujourd'hui ils utilisent trois alphabets différents. Les Kurdes de Turquie et de Syrie écrivent depuis les années 1930 dans l'alphabet latin, les Kurdes d'Irak et d'Iran écrivent en alphabet arabe mais avec un léger changement. Les Kurdes de l'ex-URSS écrivent en alphabet cyrillique :

« Conséquence de la répartition de la population kurde dans plusieurs pays, le kurde s'écrit actuellement en 3 alphabets distincts. Ecrit au départ en alphabet arabe légèrement modifié, avec l'ajout de signes diacritiques notamment, le kurde a dû s'adapter aux alphabets des États dans lesquels il n'avait aucune reconnaissance. Ainsi, il s'écrit en alphabet arabe en Irak, Iran et en Syrie, cyrillique en ex-Union Soviétique et latin en Turquie. »<sup>50</sup>

---

<sup>49</sup> BLAU, Joyce, 2008, « La langue kurde », in *Etudes kurdes*, N°8, p.6, AKIN, S. (dir.), Paris, l'Harmattan

<sup>50</sup> AKIN, Salih, 2001, « Motivations phonologiques de la neutralisation d'une catégorie grammaticale dans un parler du kurde », in *Linx [En ligne]*, 45 | 2001, <http://linx.revues.org/835>, date de la consultation: le 07 mai 2013

### 2.2.1 L'alphabet arabe

Pour écrire en kurde, les Kurdes utilisent différents alphabets. L'utilisation des alphabets arabe et latin diffère chez les Kurdes. Les Kurdes d'Irak et d'Iran utilisent aujourd'hui l'alphabet arabe dans leurs écrits. Cet alphabet est un peu modifié pour s'adapter mieux à la langue kurde, surtout pour écrire les voyelles brèves qui ne sont que des signes diacritiques<sup>51</sup> dans l'écriture arabe.

Les Kurdes, surtout les intellectuels d'Irak et d'Iran, ne sont pas pour l'adaptation d'un alphabet latin. Ils s'intéressent plus à leur l'alphabet qu'à un autre alphabet, comme le latin. Nous trouvons que l'alphabet arabe a un usage plus grand chez ces Kurdes. Akin nous explique que la religion et les facteurs historiques poussent les Kurdes à écrire en alphabet arabe et à le garder dans leurs écrits:

« En effet, les caractères arabes utilisés jusque-là sont ceux du Coran, l'arabe est la langue sacrée de l'islam. Dans le contexte historique, tout musulman, et les Kurdes en majorité sont musulmans, devait connaître plus ou moins l'arabe et le lire. Cette familiarité avec les caractères arabes vient aussi du fait que l'on retrouve ces caractères en persan, langue apparentée au kurde. De même, beaucoup d'ouvrages sur les Kurdes, leur histoire, leur origine, leurs coutumes, ont été écrits en cette langue. L'écriture arabe a été utilisée par les lettrés kurdes depuis de longs siècles. Aussi, un bon nombre d'écrits kurdes ont été édités en caractères arabes. En outre, la langue kurde, surtout, savante, religieuse ou poétique, contient beaucoup de mots arabes et persans. »<sup>52</sup>

En ce qui concerne l'utilisation de différents alphabets dans les écrits kurdes, cela peut finir par des problèmes chez les Kurdes d'une société ou parmi ceux de différents pays. Tandis que l'alphabet arabe est reconnu comme alphabet principal du Kurdistan irakien, les Kurdes de Turquie et de Syrie utilisent plutôt l'alphabet latin. Il nous semble que le manque d'un alphabet commun chez les Kurdes est l'une des raisons la plus importante qui peut influencer le niveau des échanges culturels de la société kurde de ces pays.

---

<sup>51</sup> Signe diacritique ou diacritique, élément adjoint à une lettre d'un alphabet pour en modifier la valeur ou pour distinguer des mots homographes. (Cet élément peut être suscrit [accents], souscrit [cédille] ou placé à côté de la lettre qu'il modifie.),

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diacritique/25146>, Consulté le 05 septembre 2013

En ce qui concerne les signes diacritiques arabes, ils entraînent le plus souvent une modification du son de la lettre qui le reçoit. Cette modification du son peut changer le rôle grammatical des mots dans les contextes.

<sup>52</sup> AKIN, Salih, 2006, « L'alphabet kurde adapte aux caractères latins », in *L'orthographe en questions*, Collection DYALANG (sous la dir. R. Honvault-Ducrocq), PURH, pp.321-333

### 2.2.2 L'alphabet latin

Les Kurdes de l'ex-URSS écrivaient en alphabet latin jusqu'à la deuxième Guerre Mondiale. Puis cet alphabet a été remplacé par l'alphabet cyrillique dans lequel ils écrivent aujourd'hui.

En Turquie, depuis la création d'un État turc moderne en 1923 par Kemal Atatürk, l'alphabet arabe est remplacé par l'alphabet latin. Les Kurdes de Turquie n'avaient plus l'occasion d'utiliser leur langue dans les écoles, les publications, etc. Pour être civilisés, ils doivent parler le turc qui était imposé partout et pour tous.

L'apparition de l'alphabet latin comme système d'écriture kurde remonte aux années 1920-1930, alors que les intellectuels Kurdes de Turquie et d'autres parties du Kurdistan essayaient d'adopter un alphabet qui convienne mieux à la langue kurde selon eux. Mais d'autres intellectuels Kurdes les contredisent, et croient que ce changement a plutôt un but politique et religieux plus qu'un but d'amélioration linguistique :

« Toutefois, ces essais de latinisation de l'alphabet kurde se heurtent à une opposition d'ordre sociopolitique. Les Kurdes se retrouvent citoyens du jeune État irakien, un État arabe où la connaissance et l'usage de la langue arabe sont imposés. L'alphabet arabe est un signe d'appartenance à la civilisation musulmane, avec son livre sacré arabe et son prophète arabe. »<sup>53</sup>

Les essais de latinisation ont continué, avec à chaque fois de nouvelles propositions dans le but de mieux adapter cet alphabet à la langue kurde. En 1931, un groupe d'intellectuels kurdes de Turquie ont commencé à travailler sur un nouvel alphabet latin. Leurs travaux ont abouti à une publication dans laquelle le nouvel alphabet est présenté. Puis une revue nommée Hawar a publié son premier numéro à Damas en utilisant l'alphabet arabe et le nouvel alphabet latin. Ce dernier a été le seul utilisé dans les numéros suivants de cette revue.

« Parallèlement à ces essais de latinisation, un groupe d'intellectuels kurdes de Turquie exilés en Syrie entreprend des travaux en vue d'un nouvel alphabet. Il s'agit de l'émir Celadet Bedir-Xan, aidé par ses frères Sureya et Kamiran et de quelques autres collaborateurs. Leurs travaux aboutissent à la publication en 1931 d'un alphabet latin présenté d'emblée sous sa forme définitive, dans les colonnes de la revue Hawar (Secours en kurde) publiée à Damas. La revue est d'abord publiée en caractères arabes et latins (n°1 mai 1932 à n°23 juillet 1933) puis uniquement en caractères latins (n°24 avril 1934 à n°57 août 1943). »<sup>54</sup>

---

<sup>53</sup> AKIN, Salih, 2006, « L'alphabet kurde adapte aux caractères latins », in *L'orthographe en questions*, Collection DYALANG (sous la dir. R. Honvault-Ducrocq), PURH, pp.321-333

<sup>54</sup> AKIN, Salih, 2006, « L'alphabet kurde adapte aux caractères latins », in *L'orthographe en questions*,

Le dialecte Kurdmanji, parlé par la plupart des Kurdes de Turquie et de Syrie, est considéré comme la base de ce nouvel alphabet. Aujourd'hui, cet alphabet est aussi appelé l'alphabet Hawar, du nom de la revue dans laquelle il a été utilisé pour la première fois. Il se compose actuellement de trente-et-un caractères, dont huit voyelles et vingt-trois consonnes : « *L'alphabet kurde latin est ainsi élaboré suivant ces principes de base, qui tiennent compte aussi bien des facteurs linguistiques que des facteurs sociopolitiques. Il comprend trente-et-un caractères, dont huit voyelles et vingt-trois consonnes.* »<sup>55</sup>

### 2.2.3 L'alphabet cyrillique

Les Kurdes de l'ex-URSS utilisaient déjà, avant la deuxième Guerre Mondiale, un alphabet latin pour écrire en kurde. Mais cet alphabet n'était pas le même que ceux des Kurdes de Turquie et de Syrie. Depuis la deuxième Guerre Mondiale, cet alphabet a été remplacé par l'alphabet cyrillique dans ces pays :

« Quant aux Kurdes d'Arménie et d'autres républiques soviétiques, ils élaborèrent eux aussi, dans les années trente, un alphabet latin différent de celui des Bedir Khan, suivant la volonté des autorités soviétique, une écriture cyrillique fut adaptée pour le kurde dans les années 1940. »<sup>56</sup>

Les Kurdes de l'ex-URSS utilisaient plus librement leur langue dans les publications : « [...] la langue kurde elle-même n'a pas été interdite, elle a même été parfois encouragée. Ainsi la parution de nombreux ouvrages en kurde a-t-elle été favorisée dans des caractères cyrilliques. »<sup>57</sup>

### 2.2.4 L'alphabet unifié (yekgirtú)

Un alphabet nommé *Yekgirtú* a été inventé par KAL58 dans le but d'unifier le système d'écriture kurde, tout en gardant les diversités de cette langue. Son slogan est : un alphabet - une nation - célébrant ainsi la diversité :

---

*Collection DYALANG* (sous la dir. R. Honvault-Ducrocq), PURH, pp.321-333

<sup>55</sup> *Ibid.*

<sup>56</sup> BLAU, Joyce, 2008, « La langue kurde », in *Etudes kurdes*, N°8, p.7, sous la direction de Salih AKIN, Paris, l'Harmattan

<sup>57</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, pp.29-30, Paris, L'Harmattan

<sup>58</sup> KAL is an ELECTRONIC NON-GOVERNMENTAL ORGANIZATION (e-NGO) and has been initiated on independent volunteering bases as a global open network since 1993. Members with skills in linguistic, and information technology are sharing their thoughts around Kurdish linguistic issues. They seek information, solutions and focus on a future for better understanding of the Kurdish language. KAL is a community of people who has responded to this crucial question of our society. Site consulté: <http://kurdishacademy.org>, Consulté le 03 juin 2013

« To avoid the communication obstacles presented by the existence of various Kurdish writing systems, KAL has introduced a standard Kurdish Unified Alphabet (Yekgirtú) based on International ISO-8859-1 Standards. This modern Kurdish (IS) alphabet contained some minor changes in the existing Latin based alphabet and adopting new signs. The new signs were introduced to improve the flexibility of the writing system in Kurdish. This effort was undertaken as part of KAL's broad endeavour to revive and promote the use of the Kurdish language for the benefit of young Kurds. The system devised and presented here by KAL is simple and adequate for the purpose of communicating via the Internet and any electronic media. »<sup>59</sup>

Selon Dilan Roshnai, membre du KAL qui a proposé cet alphabet unifié, la meilleure façon de dépasser les difficultés de la langue kurde est l'innovation d'un alphabet unifié qui puisse permettre aux Kurdes d'échanger plus facilement dans une même langue.

« The yekgirtú initiative is against the standardization of Kurdish as one language, instead, we promote a standardization of one writing system as proposed by Dilan Roshani at Kurdish Academy of Language (KAL). It should be added that we regard Kurdish as one language, not a language group as others may define it. »<sup>60</sup>

Le KAL a proposé plusieurs fois cet alphabet à KRG (le Gouvernement Régional du Kurdistan) en espérant une réponse positive, mais leur proposition a toujours été ajournée, mais le KRG a laissé cette affaire à l'Académie Kurde à Erbil.

Le tableau suivant met en regard les différents alphabets existants dans la langue kurde et les prononciations de ces caractères selon l'alphabet phonétique international (API).

---

<sup>59</sup> <http://kurdishacademy.org/?q=node/2>, Consulté le 04 juin 2013

<sup>60</sup> <http://yekgirtu.com>, Consulté le 04 juin 2013

Latin Kurmandji	Yekgirtú	cyrillique Kurmandji	Soranî				IPA
			(autonome)	(initial)	(moyen)	(finale)	
A,a	A,a	A,a	ا	ئا	—	ا	[a:]
B,b	B,b	Б,б	ب	بـ	بـ	بـ	[b]
C,c	J,j	Щ,щ	ج	جـ	جـ	جـ	[dʒ]
Ç,ç	C,c	Ч,ч	چ	چـ	چـ	چـ	[tʃ]
D,d	D,d	Д,д	د	—	—	د	[d]
E,e	E,e	Ә,ә	ه	ئه	—	ه	[ɛ]
Ê,ê	Ê,ê	Е,е (Э э)	ئ	ئـ	ئـ	ئـ	[e]
F,f	F,f	Ф,ф	ف	فـ	فـ	فـ	[f]
G,g	G,g	Г,г	گ	گـ	گـ	گـ	[g]
H,h	H,h	Һ,һ	ه	هـ	هـ	هـ	[h]
—	H',h'	Һ',һ'	ح	حـ	حـ	حـ	[ħ]
—	'	—	ع	عـ	عـ	عـ	[ʕ]
I,i	I,i	Ы,ы	—	—	—	—	[ɪ]
Î,î	Î,î	И,и	ئ	ئـ	ئـ	ئـ	[i:]
J,j	Jh,jh	Ж,ж	ژ	—	—	ژ	[ʒ]
K,k	K,k	К,к	ک	کـ	کـ	کـ	[k]
L,l	L,l	Л,л	ل	لـ	لـ	لـ	[l]
—	ll	Л',л'	ل	لـ	لـ	لـ	[t]
M,m	M,m	М,м	م	مـ	مـ	مـ	[m]
N,n	N,n	Н,н	ن	نـ	نـ	نـ	[n]
O,o	O,o	О,о	و	ئو	—	ئو	[o]
P,p	P,p	П,п	پ	پـ	پـ	پـ	[p]
Q,q	Q,q	Қ,қ	ق	قـ	قـ	قـ	[q]
R,r	R,r	Р,р	ر	—	—	ر	[r]
—	rr	Р',р'	ر	—	—	ر	[r]
S,s	S,s	С,с	س	سـ	سـ	سـ	[s]
Ş,ş	Sh,sh	Ш,ш	ش	شـ	شـ	شـ	[ʃ]
T,t	T,t	Т,т	ت	تـ	تـ	تـ	[t]
U,u	U,u	Ӯ,ӯ	و	—	—	و	[u]
Û,û	Û,û	У,у	ۇ	—	—	ۇ	[u:]
—	Û,û	—	ۇ	—	—	ۇ	[ʊ:]
V,v	V,v	В,в	ف	فـ	فـ	فـ	[v]
W,w	W,w	В,в	و	—	—	و	[w]
X,x	X,x	Х,х	خ	خـ	خـ	خـ	[x]
—	X',x'	Ғ,ғ	غ	غـ	غـ	غـ	[ɣ]
Y,y	Y,y	Й,й	ئ	ئـ	—	ئـ	[j]
Z,z	Z,z	З,з	ز	—	—	ز	[z]

Tableau 2.1: Les différents alphabets kurdes existants

Source: KAL

## 2.3 La langue kurde dans les Constitutions irakiennes :

La langue kurde dans cette partie du Kurdistan a eu l'occasion d'être utilisée plus librement que dans les autres parties du Kurdistan, que ce soit dans les écoles, les publications, etc. C'est la raison pour laquelle la langue kurde est aujourd'hui la langue officielle au Kurdistan irakien et en Irak, au même titre que l'arabe.

Depuis la création de l'Irak au début du 20<sup>e</sup> siècle, la société irakienne a vu l'élaboration d'un certain nombre de constitutions.

« La première Constitution irakienne fut établie pendant le mandat britannique, le 21 mars 1925. Elle régit le pays jusqu'à la disparition de la monarchie en 1958. Ensuite, plusieurs constitutions furent déclarées provisoires, du 27 juillet 1958, du 4 avril 1963, du 29 avril 1964, du 21 septembre 1968 et du 16 juillet 1970. Une Constitution permanente fut annoncée par Saddam Hussein, mais la guerre du Golfe conduisit à différer sa publication, puis à l'annuler. »<sup>61</sup>

Alors, dans un souci de clarté et pour que nous puissions faciliter la compréhension de ce nouveau statut de la langue kurde au Kurdistan irakien, nous trouvons nécessaire de répertorier les périodes durant lesquelles cette langue a été interdite, dominée, minorée ou quelquefois autorisée.

### 2.3.1 La langue kurde dans la Constitution irakienne de 1925

Quelques années après sa construction, l'État irakien a proposé un projet de Constitution en 1924, annoncée en 1925 par le Roi Faysal Kassem. Dans cette Constitution, il n'y avait aucune reconnaissance ni aux Kurdes ni à la langue kurde, mais dans certains articles, sont indirectement mentionnées les différentes nations dans ce pays. L'article 6 déclare : « *les Irakiens sont égaux en droits devant la loi, quelles que soient les différences de langue, de race ou de croyances.* »<sup>62</sup> Dans l'article 16 de cette Constitution, les diverses communautés et leurs langues sont évoquées sans les nommer :

« Les différentes communautés ont le droit d'établir et d'entretenir des écoles pour l'instruction de leurs membres dans leur propre langue, à condition que cet enseignement soit effectué en conformité avec les programmes généraux qui peuvent être prescrits par la loi »<sup>63</sup>.

---

<sup>61</sup> <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq.htm>, Consulté le 20 juin 2013

<sup>62</sup> La Constitution du Royaume de l'Irak de 1925, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1925.htm>, consulté le 18 juin 2013

<sup>63</sup> *Ibid.*

Et dans l'article 17, il est clairement indiqué que la langue officielle de ce pays est l'arabe : « *L'arabe est la langue officielle, sous réserve de ce qui peut être prescrit par une loi spéciale.* »<sup>64</sup>

Les Kurdes n'ayant jamais été reconnus dans cette Constitution, ils se sont adressés au président du conseil d'administration pour qu'il leur accorde certains droits, comme la reconnaissance officielle de la langue kurde entre autres. Les Britanniques, qui étaient sur le point de quitter l'Irak, voulaient faire protéger les minorités dans ce pays. Donc, avec le gouvernement de Nouri Saïd, le Premier ministre de l'État irakien, ils ont adopté une loi concernant les langues régionales. Dans cette loi, la langue kurde est reconnue comme une langue officielle dans les régions kurdes, mais cette reconnaissance n'a pas inclus toutes les régions kurdes.

« Les Britanniques qui s'apprêtent à quitter le pays veulent imposer la protection des minorités pour honorer l'engagement à l'égard de la Société des nations. En 1931 « la Loi sur les langues régionales » accorde un statut officiel au kurde et en 1932, le premier ministre Nuri al-Sa'id signe, pas de plein gré d'ailleurs, « la Déclaration relative aux minorités ». »<sup>65</sup>

Les Kurdes de certaines régions kurdes ont donc eu le droit d'utiliser, dans les écoles primaires, leur langue maternelle.

### **2.3.2 La langue kurde dans la Constitution de 1958**

L'État irakien a été bouleversé par les révolutionnaires. Abd el-Karim Qassim a pris le pouvoir et a transformé le système monarchique de ce pays par un système républicain. La Constitution de la République irakienne est promulguée. Dans cette Constitution, les Kurdes ont été reconnus comme une Nation et un partenaire du pays, comme le montre l'article 3 qui déclare : « *Les Arabes et les Kurdes sont considérés comme partenaires dans cette Nation et leurs droits nationaux à l'intérieur de l'unité irakienne sont reconnus par cette Constitution* »<sup>66</sup>. C'était la première fois dans l'histoire de l'Irak que certains droits étaient accordés aux Kurdes. Ainsi, ils ont eu l'occasion d'exercer officiellement certaines activités, comme l'utilisation de leur langue d'une manière plus

---

<sup>64</sup> La Constitution du Royaume de l'Irak de 1925, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1925.htm>, consulté le 18 juin 2013

<sup>65</sup> BOZARSLAN, Hamit, 2000, « comptes rendus » in *Etudes kurdes*, N°2, p.92, Paris, L'Harmattan / Fondation-institut kurde de paris

<sup>66</sup> La Constitution irakienne de 1958, <http://www.solidariteetprogres.org/orientation-strategique-47/analyses/Retablir-la-Constitution-irakienne.html>, consulté le 15 juin 2013



vaste dans les écoles, les médias, etc. « *Cet article reconnaissait l'existence du peuple kurde et lui donnait un statut qu'il n'avait jamais eu auparavant* »<sup>67</sup>.

### **2.3.3 La langue kurde dans les lois du Conseil national irakien présidé par les révolutionnaires**

Il faut aussi souligner que l'Irak a vu un coup d'État en 1963. Ce coup d'État a été fait par un groupe des militants Baas. Abd-el Salam Aref a présidé Irak jusqu'en 1966, puis à son décès son frère a pris son poste à la présidence jusqu'en 1968. « *Le renversement du régime de Kâsim entraîne un autre changement constitutionnel, car la constitution provisoire proclamée le 27 juillet 1958 fut abolie et remplacée par une nouvelle constitution provisoire publiée le 24 avril 1964.* »<sup>68</sup> Dans les lois du Conseil National, les Kurdes et leur langue n'ont pas été mentionnés, mais dans la Constitution provisoire de 1964, ils le sont. L'article 3 indique que :

« L'islam est la religion d'État et la règle de base de la Constitution et l'arabe la langue officielle »<sup>69</sup> ; dans l'article 19, « les irakiens sont égaux en droits et en devoirs, sans discrimination fondée sur le sexe, l'origine, la langue, la religion ou toute autre raison, cette Constitution reconnaît les droits nationaux des Kurdes au sein du peuple irakien et l'unité nationale. »<sup>70</sup>

### **2.3.4 La langue kurde dans la Constitution de 1968**

L'Irak a connu en 1968 un autre coup d'État par les baassistes, qui ont pris le pouvoir en Irak. La Constitution provisoire est invalidée et remplacée par une autre Constitution provisoire en 1968. Cette constitution a copié plusieurs des articles de la Constitution de 1964. Ainsi, en ce qui concerne la langue dans ce pays, il est mentionné dans l'article 4,6, comme dans l'article 3 de la Constitution de 1964, que la langue officielle du pays est l'arabe : « *L'islam est la religion d'État et la règle de base de la Constitution et l'arabe la langue officielle.* »<sup>71</sup> Et dans l'article 21 de cette Constitution, le même texte que l'article 19 de la Constitution 1964 est repris :

« Les irakiens sont égaux en droits et en devoirs, sans discrimination fondée sur le sexe,

---

<sup>67</sup> HAKIM, Halkawt, 1992, *Les Kurdes par-delà l'exode*, p.134, Paris, L'Harmattan

<sup>68</sup> COLLETIF, 1966, *Dastur: aperçu sur les constitutions des états arabes et islamiques*, p.62, Pays-Bas, Leiden/E.J.Brill

<sup>69</sup> La Constitution provisoire de l'Irak de 1964, <http://www.niqash.org/articles/?id=2306&lang=en>, consulté le 15 juin 2013

<sup>70</sup> *Ibid.*

<sup>71</sup> La Constitution provisoire de l'Irak de 1968, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1968.htm>, Consulté le 20 juin 2013

l'origine, la langue, la religion ou toute autre raison, cette Constitution reconnaît les droits nationaux des Kurdes au sein du peuple irakien et l'unité nationale. »<sup>72</sup>

### 2.3.5 La langue kurde dans la Constitution de 1970

Cette Constitution reconnaît les Kurdes et leur accorde leurs droits. Dans l'article 5, les sections B et C indiquent que : «*Le peuple irakien est composé de deux principales nationalités : arabe et kurde. La présente Constitution reconnaît les droits nationaux du peuple kurde et les droits légitimes de toutes les minorités au sein de l'unité irakienne.* »<sup>73</sup>

Pour la première fois dans l'histoire des Kurdes, leur langue est une langue officielle dans les régions kurdes. Et celle-ci est déclarée officiellement dans l'article 7 de cette Constitution qui se compose de deux sections, A et B : «*L'arabe est la langue officielle. La langue kurde est officielle, outre l'arabe, dans la région kurde.* »<sup>74</sup>

La relation de Bagdad avec les Kurdes s'est améliorée, ils ont signé un accord dans l'intérêt des Kurdes. Dans cet accord, certains droits ont été accordés aux Kurdes, comme l'utilisation de leur langue maternelle dans les écoles primaires, secondaires, la publication des journaux et magazines en kurde, l'instauration d'une maison de publication kurde, la mise à disposition de livres littéraires et scientifiques kurdes dans les bibliothèques générales.

«*Finalement, ceux-ci aboutirent à la conclusion d'un accord comprenant 15 articles, connu sous le nom du Manifeste du 11 mars 1970 qui reprenait les principes essentiels du plan de Bazzaz, annoncé le 29 juin 1966. Il reconnaissait la nation kurde. Il reconnaissait aussi la langue kurde comme la langue officielle, avec la langue arabe, dans les régions où la population était en majorité kurde. Le kurde sera « la langue d'enseignement dans ces régions » et l'arabe enseigné en tant que langue dans toutes les écoles kurdes ; le kurde serait enseigné comme seconde langue dans le reste du pays. Les autres articles prévoyaient l'emploi des Kurdes, sans discrimination, dans l'administration et l'armée ; une part « équitable » des budgets de développement pour les régions kurdes.* »<sup>75</sup>

C'est aussi à cette époque que l'académie Kurde a été instaurée à Bagdad.

«*Cet accord reconnaît l'existence de la Nation kurde, crée une université et une*

---

<sup>72</sup> La Constitution provisoire de l'Irak de 1968, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1968.htm>, Consulté le 20 juin 2013

<sup>73</sup> La Constitution irakienne de 1970, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1970.htm>, Consulté le 20 juin 2013

<sup>74</sup> *Ibid.*

<sup>75</sup> ISHOW, Habib, 2003, *Structures sociales et politiques de l'Irak contemporain: Pourquoi un État en crise ?*, p.165, Paris, l'Harmattan

académie scientifique kurdes, reconnaît les droits linguistiques et culturels de la Nation kurde, met en place la direction de l'administration générale pour la culture kurde, l'enseignement en langue kurde à tous les niveaux y compris dans les écoles militaires et de police, autorise les écrivains, les poètes, les scientifiques, etc... à publier leurs ouvrages en langue kurde. »<sup>76</sup>

### **2.3.6 La langue kurde dans la loi de l'administration de l'Irak pendant la période de transition en 2004**

En 2003, les forces de la coalition présidée par l'Amérique ont détruit le régime de Saddam Hussein qui a présidé l'Irak pendant plus de vingt ans. Un diplomate américain, Paul Bremer, est nommé comme directeur d'Irak. Il a commencé dès sa nomination comme directeur du pays à construire un Conseil de gouvernement irakien. Ce dernier avait la possibilité d'adopter et appliquer des lois dans ce pays. Le Conseil de gouvernement a formé un comité pour préparer un projet de Constitution du pays. Le comité a élaboré une Constitution qui a été votée en 2004 par le Conseil de gouvernement.

« C'est l'intervention militaire des États-Unis et du Royaume-Uni contre l'Irak, en 2003, qui conduit à un nouveau changement de régime. Après une période d'administration militaire, une Constitution provisoire est adoptée le 8 mars 2004 et un Gouvernement irakien provisoire établi le 28 juin 2004. »<sup>77</sup>

En ce qui concerne la langue kurde dans cette loi, nous trouvons dans l'article 9 que cette langue, comme la langue arabe, est reconnue comme langue officielle en Irak. Nous trouvons aussi dans cet article que les démarches officielles pour appliquer l'expression « langue officielle » ont été expliquées.

« La langue arabe et la langue kurde sont les deux langues officielles de l'Irak. Le droit des Irakiens d'éduquer leurs enfants dans leur langue maternelle, comme le turcoman, le syriaque ou l'arménien dans les établissements public d'enseignement conformément aux orientations pédagogiques, ou dans toute autre langue dans les établissements d'enseignement privés, est garanti. La portée de l'expression « langue officielle » et les moyens d'appliquer le présent article sont définis par la loi et doivent comprendre : a) la publication du journal officiel dans les deux langues ; b) le discours et l'expression dans les réunions officielles, comme à l'Assemblée nationale, au Conseil des ministres, dans les tribunaux et les conférences officielles, dans n'importe laquelle des deux langues ; c) l'examen et la publication des documents officiels et de la correspondance dans les deux langues ; d) l'ouverture d'écoles qui enseignent dans les deux langues, conformément aux orientations pédagogiques ; e) l'utilisation des deux langues dans toutes les autres circonstances visées par le principe d'égalité (par exemple les billets de banque, les passeports et les timbres). f) l'utilisation des deux langues dans les institutions fédérales et dans les organismes fédéraux dans la région du Kurdistan. »<sup>78</sup>

---

<sup>76</sup> CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leur histoire*, p.155, Paris, L'Harmattan

<sup>77</sup> <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq.htm>, Consulté le 23 juin 2013

<sup>78</sup> La Constitution provisoire de 2004, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq2004.htm>, Consulté le 19/6/2013

### 2.3.7 La langue kurde dans la Constitution permanente de 2005

Il y a eu en Irak, le 30 janvier 2005, des élections législatives qui étaient les premières élections après la chute du régime de Saddam Hussein. Un homme politique kurde, Jalal Talabani, a été élu président de l'Irak. Après l'achèvement des élections, le nouveau pouvoir en place a formé un comité d'une dizaine de personnes pour réélaborer une Constitution permanente. *«A la suite des élections législatives du 30 janvier 2005, un nouveau Gouvernement de transition est constitué le 3 mai 2005. Une nouvelle Constitution est enfin approuvée par référendum le 15 octobre 2005.»*<sup>79</sup>

Concernant la langue kurde dans cette nouvelle Constitution, nous lisons dans l'article 4 que cette langue, comme l'arabe, est une langue officielle en Irak :

- 1 La langue arabe et la langue kurde sont les deux langues officielles de l'Irak. Le droit des Irakiens d'éduquer leurs enfants dans leur langue maternelle comme le turkmène, le syriaque et l'arménien est garanti dans les établissements publics d'enseignement, conformément aux orientations pédagogiques, ou dans toute autre langue dans les établissements privés d'enseignement.
- 2 La portée de l'expression « langue officielle » et les moyens pour appliquer les dispositions du présent article sont définis par la loi et incluent :
  - a. La publication du Journal officiel dans les deux langues ;
  - b. La parole, la conversation et l'expression dans les domaines officiels, comme la Chambre des députés, le Conseil des ministres, les tribunaux et les conférences officielles, dans l'une ou l'autre des deux langues ;
  - c. L'examen et la publication des documents officiels et de la correspondance dans les deux langues ;
  - d. L'ouverture d'écoles qui enseignent les deux langues, conformément aux orientations pédagogiques ;
  - e. L'utilisation des deux langues dans toute question visée par le principe d'égalité, comme les billets de banque, les passeports et les timbres.
- 3 Les institutions fédérales et officielles et les services dans la région du Kurdistan doivent utiliser les deux langues dans toute question visée par le principe d'égalité, comme les billets de banque, les passeports et les timbres.
- 4 Le turkmène et le syriaque sont les deux autres langues officielles dans les unités administratives où la population concernée est dense.
- 5 Chaque région où gouvernorat peut adopter une autre langue locale comme langue officielle supplémentaire si la majorité de la population en décide ainsi lors d'un référendum général. »<sup>80</sup>

---

<sup>79</sup> <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq.htm>, Consulté le 23 juin 2013

<sup>80</sup> La Constitution permanente de l'Irak de 2005, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq2005.htm>, Consulté le 21 juillet 2013

C'est la première Constitution de l'Irak, à part la loi d'administration de l'Irak en 2004, qui a fait de la langue kurde une langue officielle, outre l'arabe, en Irak. Ainsi, dans les Constitutions précédentes, la langue kurde n'a d'abord pas été reconnue, puis elle a été reconnue comme langue officielle dans quelques régions kurdes, et enfin elle a été reconnue comme la langue officielle du pays au même titre que l'arabe.

Il faut aussi souligner que cet article 4 n'a pas tout à fait été appliqué, car il faudrait encore que la langue kurde soit utilisée au parlement irakien par les parlementaires kurdes, sans que ceux-ci soient obligés de parler en arabe.



## CHAPITRE III

### CADRE CONCEPTUEL DE NOTRE RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous nous occuperons du cadre théorique de notre recherche. Nous aborderons dans cette partie théorique un ensemble de concepts sociolinguistiques liés au sujet de notre mémoire. L'important sera, d'une part, de tenir compte des rapports qui existent entre les langues et les sociétés et de visualiser, d'autre part, les usages et positions des langues dans les situations linguistiques. La particularité de ce chapitre se trouvera ainsi dans le fait que la justification des résultats de l'analyse de nos données s'appuiera sur les théories abordées dans ce chapitre. Ainsi, cette partie théorique est considérée comme un passage vers l'analyse du corpus de notre recherche. Cette dernière nous permettra de connaître, par les résultats obtenus de nos entretiens, le statut de la langue kurde dans le Kurdistan irakien.

Pour étudier le concept de *statut* d'une langue, il faut obligatoirement se pencher sur l'étude d'autres concepts. C'est la raison pour laquelle nous sommes intéressés par savoir comment une langue fonctionne dans une société et pourquoi elle peut avoir différents usages chez les différentes communautés sociales. Alors, cette idée nous amènera à étudier le fonctionnement d'une langue et ses différentes variétés possibles dans une société.

#### 3.1 Nos principaux concepts

L'un des concepts dont l'étude comporte une grande importance dans notre recherche s'intitule la *diglossie*. Dans cette partie de notre recherche, nous jetterons sur cette dernière un regard particulier car nous pensons que c'est un concept de base des études sociolinguistiques, auquel beaucoup de sociolinguistes de nos jours s'intéressent. Nous croyons que l'étude du concept de diglossie nous amènera à mieux saisir le sens que le concept de statut peut signifier en sociolinguistique. Concrètement, sous le concept de diglossie, les objets de notre recherche seront les fonctionnements et les usages de la langue kurde dans la communauté kurde irakienne, ses différentes variations existant au Kurdistan d'Irak, ses contacts avec d'autres langues et ses répartitions dans le territoire du Kurdistan irakien font l'objet de notre recherche.

### **3.1.1 Statut des langues**

En général, nous trouvons chez les sociolinguistes un intérêt particulier pour l'étude des effets qu'ont les événements sociaux sur les langues. Il y a aujourd'hui différents regards sociolinguistiques qui mettent l'accent sur les influences des événements sociaux sur les langues des communautés humaines. En ce qui concerne l'étude de la position, du fonctionnement et de l'usage d'une langue dans une société, nous sommes aujourd'hui d'accord que les structures sociales, culturelles, politiques, etc. de chaque société peuvent changer le statut des langues.

En effet, la qualité et les modalités du développement, de l'évolution et de la régression des langues dans les sociétés peuvent être étudiées de différentes façons. C'est pourquoi nous pensons que l'élaboration d'une étude sociolinguistique, socioculturelle et sociopolitique, dans l'objectif de comprendre leurs influences sur les langues, pourrait nous amener à comprendre comment le statut des langues peut changer au cours des années. Nous pensons aussi que le statut de chaque langue comporte forcément des traits sociaux et que cela doit être étudié à travers les différentes périodes. Nous croyons que les modalités des usages des langues dans une société peuvent changer d'une époque à l'autre car il est possible que chaque langue évolue à travers le temps. Elle peut donc comporter en même temps différentes fonctions selon les différentes communautés d'une seule société.

Nous partons dans notre recherche de l'idée que l'usage de chaque langue dépend de sa fonction linguistique propre et que cela peut se manifester différemment chez les individus. En effet, chaque communauté peut avoir ses propres raisons particulières pour utiliser une langue. Les différentes communautés humaines n'ont pas obligatoirement une utilisation unique d'une langue car l'usage d'une langue peut changer chez les différentes personnes. De même, une langue peut avoir différentes variétés qui permettent aux individus de communiquer de différentes façons entre eux. En effet, il est possible qu'une même langue soit parlée ou utilisée différemment parmi les individus d'une société. C'est pourquoi on peut attribuer à chaque langue un aspect officiel et non officiel dont l'utilisation peut changer selon les situations linguistiques. En conséquence, le caractère officiel ou non officiel des langues est considéré comme caractéristique du statut des langues.



Cela signifie que chaque langue fonctionne dans sa situation propre qui lui correspond. A part cela, il correspond à chaque situation linguistique une variété des langues qui lui est propre et que les individus utilisent lors de la communication orale. C'est pourquoi chaque situation exige une variété linguistique. S'il s'agit d'une situation administrative, l'usage que l'on a d'une langue doit y correspondre. Hafez le généralise pour les usages institutionnels des langues. Il nous explique comment les langues peuvent avoir pour les individus ces usages propres:

« Ce secteur concerne la (les) langue(s) dont on se sert pour rédiger les textes officiels, les textes administratifs, mais aussi la (les) langues à laquelle (auxquelles) on a recours devant les diverses cours de justice, dans l'administration locale, etc. »<sup>81</sup>

Cette fonction des langues est considérée comme marque de leur statut dans les sociétés. Robillard nous définit le terme statut :

« Position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies par la langue, et à la valeur sociale relative conférée à ces fonctions (ex. : la langue de la religion sera très valorisée dans une théocratie. [...]) »<sup>82</sup>

Nous trouvons aussi chez Chaudenson des différences de statuts des langues qui relèvent de leurs différentes fonctions linguistiques.

« On distingue généralement le statut de fait (empirique, implicite) du statut juridico-constitutionnel (explicite, de jure). Il n'est pas exclu que ces deux statuts soient relativement contradictoires. »<sup>83</sup>

Il considère que le statut d'une langue comporte différentes catégories. Cette alternance de statut des langues est très variable.

« Sur le plan explicite, les catégories de statut le plus souvent utilisées sont celles de la langue officielle (langue de travail de l'État), de la langue nationale (statut garantie par l'État), voire de la langue proscrite (ainsi, sous la Révolution française était-il interdit de recourir aux dialectes dans certaines situations ; les exemples de ce type sont peu nombreux). Dans le domaine éducatif, une langue peut être dotée de statuts divers : elle est soit médium (ou véhicule) d'enseignement, soit langue enseignée (ou langue-matière). »<sup>84</sup>

---

<sup>81</sup> HAFEZ, Stéphan-Ahmed, 2006, *Statuts, emplois, fonctions, rôles et représentations du français au Liban*, p. 65, Paris, L'Harmattan

<sup>82</sup> ROBILLARD, Didier de, 1997, « statut », in Moreau (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, p.269, Bruxelles, Mardaga

<sup>83</sup> CHAUDENSON, Robert et collab., 1991, *la francophonie: représentations, réalités, perspectives*, Aix-en-Provence: Institut d'études sociales et francophone.

<sup>84</sup> ROBILLARD, Didier de, 1997, « statut », in Moreau (éd.), *Ibid.*, p.270

### 3.1.2 Le bilinguisme

Les différentes variations linguistiques utilisées par les individus peuvent montrer, d'après les sociolinguistes, soit un statut élevé soit un statut inférieur des langues. Pour les montrer, nous aurons retour aux deux concepts de *bilinguisme* et de *diglossie* ainsi que les deux phénomènes de *contact* et de *conflit des langues* au sein d'une même société.

En ce qui concerne la signification de deux concepts de « bilinguisme » et « diglossie », bien qu'elle puisse être très proche, ils ne s'emploient jamais l'un à la place de l'autre dans les contextes sociolinguistiques.

Défini dans plusieurs dictionnaires de linguistique et de la didactique du français, le bilinguisme est présenté comme un phénomène social. Cuq nous en donne la définition :

« On entend par bilinguisme la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques : on préfère parler de « variété » d'une part parce que « langue » est un concept politique plutôt que linguistique (« un dialecte avec ses propres forces armées ») et d'autre part parce que le changement linguistique s'opère de façon cumulative sur les plans géographique, social, fonctionnel et diachronique (« les dégradés dialectaux »), ce qui rend problématique la délimitation d'une « langue », et a fortiori, de deux. »<sup>85</sup>

Cette définition nous amène à tenir compte des différentes situations où le bilinguisme peut se manifester :

« a) bilinguisme d'un État dont la population est partagée entre 2 groupes linguistiques différents; b) bilinguisme des habitants d'une région ou d'un pays, où a été officialisé un autre idiome que le leur; c) bilinguisme d'immigrés qui continuent à utiliser l'idiome de leur pays d'origine; d) bilinguisme produit par l'apprentissage scolaire d'une seconde langue (cf. Ling. 1972 et Encyclopaedia universalis, Paris, t. 13, 1969, pp. 183-187, s.v. plurilinguisme). »<sup>86</sup>

Le bilinguisme est pourtant un phénomène social que l'on doit distinguer du plurilinguisme. Il peut apparaître dans tous les pays car il s'y trouve forcément des personnes qui parlent deux ou plusieurs langues. Le « bi » dans le concept de « bilinguisme » implique un sens de « deux » alors que le « pluri » de « plurilinguisme » implique plutôt un sens de « plusieurs ». Pour ce qui est du plurilinguisme, voici la

---

<sup>85</sup> CUQ, J.-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, p.36, ASDIFLE/CLE International, Paris

<sup>86</sup> TLFi: Trésor de la Langue Française informatisé; dictionnaire électronique, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, consulté le 17 juillet 2013

définition que nous avons trouvée chez Cuq. Cela nous permettra de mieux toucher les points de distinction entre ces deux concepts linguistiques : « *On appelle plurilinguisme la capacité d'un individu d'employer à bon conscient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication.* »<sup>87</sup>

Cette idée nous amène à tenir compte du fait que parler plusieurs langues implique la capacité langagière des individus. Cette capacité personnelle est considérée comme le point distinctif entre le bilinguisme et plurilinguisme. Pourtant, dans les deux cas, le type de communication des locuteurs change selon les différentes situations de leurs activités sociales. On peut en conclure aussi qu'en fonction des différentes situations communicationnelles, le niveau de la compétence des individus peut aussi varier. Cuq nous en dit davantage :

« La compétence plurilingue n'est pas simplement un faisceau de compétences de communication égales, et surtout pas parfaites ni uniformes, sauf en ce qui concerne les aspects purement formels des énoncés. Le niveau et la nature de compétence de l'individu changent d'une variété à une autre en fonction de sa participation aux activités sociales et de la distribution des domaines, des fonctions communicatives et des aptitudes, selon les normes et les besoins situationnels et intentionnels. »<sup>88</sup>

### **3.1.3 La diglossie**

L'étude du concept de bilinguisme nous permettra de pouvoir passer à celle de *diglossie*. Ce dernier concept fait partie de l'une des thématiques principales de notre recherche. Le débat scientifique sur le concept de bilinguisme et de plurilinguisme a fini par faire introduire en sociolinguistique la notion de diglossie. Différent aux niveaux terminologique et théorique de ce que nous avons vu par rapport au bilinguisme et plurilinguisme, le concept de diglossie peut faire apparaître chez certains une confusion de sens. Pour les sociolinguistes, la diglossie se distingue du plurilinguisme car la première implique la version dialectale comme le niveau bas de la langue tandis que le deuxième l'implique comme critère de compétence langagière des locuteurs. Mackey nous l'explique :

« Le bilinguisme des individus n'est guère homogène. Il peut y avoir en divers contextes sociaux de grandes différences de compétences et de comportement dans chacune des langues. La compétence bilingue dépend non pas seulement de la nature des deux langues ou des variétés dialectales, de l'écart spatial et de la distance

---

<sup>87</sup> CUQ, J.-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, p.195, Paris, ASDIFLE/CLE International

<sup>88</sup> *Ibid.*, p.195-196

interlinguistique entre elles, mais surtout des conditions de leur acquisition, qui doivent être définies pour chacune des langues du bilingue. »<sup>89</sup>

La diglossie s'oppose au bilinguisme dans le fait qu'elle montre les différentes modalités des langues, dont les usages ne sont pas forcément pareils chez les individus. Elle implique aussi dans une société les différentes modalités des langues dont l'usage peut être bien particulier selon le registre de leur utilisation.

« Le terme a été ensuite employé, par opposition au bilinguisme, pour toutes les situations analogues à celle de la Grèce ; les critères étaient les suivants : coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés. »<sup>90</sup>

C'est la raison pour laquelle les statuts et les usages des langues dépendent de la nature des différentes modalités des langues.

L'étude du concept de diglossie nous révèle que ce terme n'a toujours pas la même définition dans les champs sociolinguistiques. Cela nous amène dans cette étape à étudier, par ordre chronologique, l'évolution que ce terme a subie durant ces dernières décennies. L'idée en est de tenir compte des relations souvent conflictuelles que les langues peuvent entretenir dans des situations sociolinguistiques diverses.

### 3.1.3.1 La diglossie selon Jean Psichari

Les linguistes se sont intéressés à établir une distinction entre les deux concepts de « langue » et « dialecte ». Ils considèrent que ces deux concepts n'ont pas le même sens et qu'il faut que l'on les distingue l'un de l'autre. Pour eux, la langue scolaire et la langue officielle de l'état diffèrent de la langue domestique, ou la langue vernaculaire de la société, dont les individus les parlent. Cela a poussé les linguistes à définir un autre terme que l'on connaît sous le nom de *diglossie*. Pour en trouver les premières définitions, nous nous sommes référés au Grand Dictionnaire Linguistique et Sciences de Larousse. Nous y avons remarqué que le concept de diglossie a été utilisé pour la première fois par Jean Psichari. Il nous le définit :

---

<sup>89</sup> MACKY, Wiliam F., 1997, « bilinguisme » in Moreau, M. L. (éd.), *Sociolinguistique : les concepts de base*, pp.62-63, Mardaga, Liège.

<sup>90</sup> COLLECTIF, 2007, *Grand Dictionnaire, Linguistique & Sciences du langage*, p.148, Larousse, Paris.

« Historiquement, la diglossie caractérisait, chez Psichari, la situation linguistique issue de l'installation d'une monarchie bavaroise à la tête de la Grèce indépendante et dans laquelle la katharevousa (langue grecque archaïsante) était la seule langue reconnue par l'État, alors que les formes, tournures, prononciation et mots quotidiens étaient dénommés démotique (dhémotiki). »<sup>91</sup>

La diglossie de Psichari signifie une dualité des langues. Elle implique deux variétés linguistiques différentes des langues ayant divers usages chez les individus. Pour Psichari, la diglossie ne se limite pas seulement à l'usage du vocabulaire mais il comporte aussi le système grammatical d'une même langue ayant deux variantes différentes.

« La diglossie ne consiste pas seulement dans l'usage d'un double vocabulaire qui vaut qu'on appelle le pain de deux noms différents : artos, quand on est un homme instruit et psomi quand on est peuple ; la diglossie porte sur le système grammatical tout entier. Il y a deux façons de décliner, deux façons de conjuguer, deux façons de prononcer ; en un mot, il y a deux langues, la langue parlée et la langue écrite, comme qui dirait l'arabe vulgaire et l'arabe littéral. »<sup>92</sup>

### 3.1.3.2 La diglossie selon Charles Ferguson

Le développement théorique du concept de diglossie continue, à partir de sa répartition dans les Sciences du langage, par d'autres linguistes. Les études menées par Charles Ferguson, linguiste américain (1928-1988), sur les fonctions des langues ainsi que leurs diverses variétés dans la société, nous amènent à considérer les différents regards linguistiques qui existent autour du concept de diglossie.

La diglossie de Ferguson, différente de celle de Psichari, passe à plusieurs langues dont il a étudié les statuts et les contacts dans les diverses situations de différents pays. Quant à la modalité de deux systèmes linguistiques dérivés d'une seule langue, les divergences de la situation des pays influencent, selon Ferguson, les contacts des langues et cela finit par faire une dichotomie de « langue haute » et « langue basse » dans une communauté. Mais, pour élaborer cette théorie, Ferguson avait besoin de visualiser ces principes dans certains pays où il y avait une divergence dans l'utilisation des langues dans la société :

« W. Marçais a appliqué ces principes à l'arabe en Algérie et Ferguson les a systématisés en faisant appel à quatre situations caractérisantes : Grèce, pays arabes (arabes « classique » vs arabe « dialectal »), suisse germanophone (schwyzer tüütsch vs

---

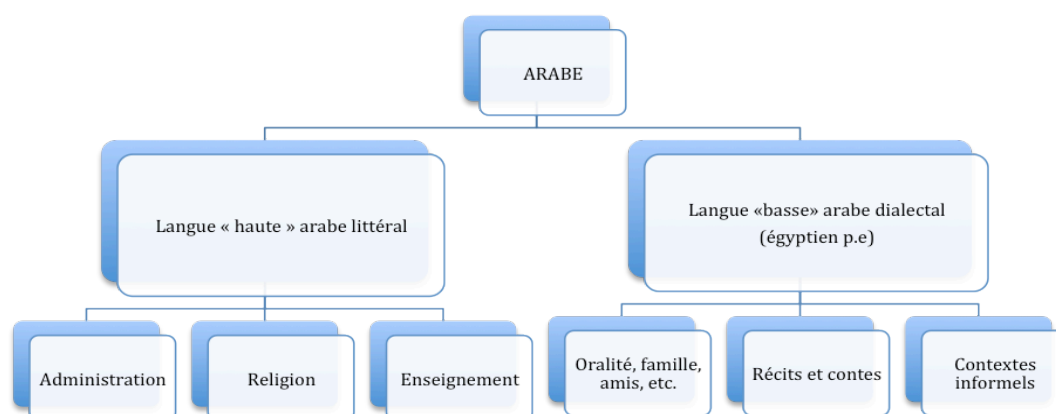
<sup>91</sup> COLLECTIF, 2007, *Grand Dictionnaire, Linguistique & Sciences du langage*, p. 148, Paris, Larousse

<sup>92</sup> PSICHARI, Jean, 1928, « Un pays qui ne veut pas de sa langue ». In *Mercure de France*, p. 66, n°207

allemand), Haïti (français vs créole haïtien). Il faut ajouter comme critères la durée et la stabilité. »<sup>93</sup>

En 1959, Ferguson a fini par définir le concept de diglossie dans l'article *Diglossia* qui a été publié dans la revue américaine *World*. Afin d'obtenir plus d'informations, nous avons consulté quelques figures qui nous amèneront à une connaissance plus solide du concept de diglossie de Ferguson :

« À l'origine, la diglossie représente la répartition fonctionnelle de deux variétés d'une seule et même langue au sein d'une communauté, l'une étant considérée comme variété « haute », l'autre comme variété « basse » (Fig. 1). Ferguson donne l'exemple de l'Égypte, pays dans lequel l'arabe littéral est employé pour les registres « nobles » (l'administration, la religion, etc.) face à la forme dialectale, l'égyptien, utilisé pour la communication quotidienne. Dans cette perspective, la diglossie représente un modèle linguistique équilibré dans lequel les usages entre les deux formes de langues « hautes » et « basses » se font de manière stable, en vertu d'une économie linguistique qui s'organise selon des fonctions bien précises. »<sup>94</sup>



**Figure 3.1: La diglossie selon Ferguson**

### 3.1.3.3 La diglossie selon Fishman

Nous trouvons, dans l'ordre chronologique du concept de diglossie, d'autres théories sociolinguistiques qui y ont été élaborées par d'autres linguistes. En effet, les diverses recherches des linguistes, intéressés par la question de la diglossie, nous amènent à en envisager les différents types présents en sociolinguistique. Nous nous occuperons dans cette sous-partie des différentes modalités de la diglossie qui se

<sup>93</sup> COLLECTIF, 2007, *Grand Dictionnaire Linguistique & Science du langage*, p.148, Paris, Larrousse  
<sup>94</sup> [http://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une\\_langue/co/module\\_L\\_occitan\\_une%20langue\\_26.html](http://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une%20langue_26.html), consulté le 21 juillet 2013

trouvent, à partir de Ferguson, chez Joshua Fishman.

En ce qui concerne la diglossie de Fishman, elle doit être distinguée de celle de Ferguson. En effet, Fishman a développé la théorie de la diglossie de Ferguson. Dans le cadre de la recherche de Fishman, on trouve que le domaine de ses recherches est plus vaste que celui de Ferguson. En effet, pour donner une définition plus complète de la diglossie, Fishman essaie d'étudier dans différentes communautés, ainsi que dans différentes situations, les différentes langues utilisées par les individus. Contrairement à Ferguson, il ne limite pas ses recherches sur l'étude de deux variantes linguistiques d'une seule langue mais il tient compte de plusieurs langues dont les degrés linguistiques sont aussi différents dans les sociétés.

L'autre différence que l'on trouve dans la définition de la diglossie de Fishman par rapport à celle de Ferguson revient aux types de variantes des langues. Tandis que pour Ferguson la diglossie comporte les différentes variantes d'une seule langue, le concept de diglossie de Fishman inclut, en plus, les différents dialectes des sociétés multilingues. Contrairement à Ferguson, Fishman se penche aussi sur les différents dialectes des langues, comme d'autres variantes linguistiques, et leur attribue leurs propres fonctions linguistiques. Pour lui, ce sont les différences internes aux langues qui qualifient la diglossie dans différentes situations.

En ce qui concerne la diglossie et le bilinguisme chez Fishman, ils se distinguent l'un de l'autre dans le fait que ces derniers s'associent dans deux domaines différents des Sciences humaines. Selon Fishman, la diglossie s'associe aux développements des travaux en sociologie tandis que le bilinguisme, à ceux de la psychologie. Il trouve que dans la diglossie, il se trouve dans chaque société une utilisation des langues qui passe aux différentes situations de la communication et que le bilinguisme se résume dans la capacité personnelle des individus dans l'utilisation de différentes langues.

« En suivant Fishman (1991 : 97), on peut proposer de spécialiser le concept de diglossie dans les sens « attribution sociale de certaines fonctions à diverses langues ou variété », tandis que le bilinguisme désignerait « l'habitude linguistique individuelle ». Cette dichotomie est accentuée par les sociolinguistes catalans, pour qui la diglossie doit être considérée comme une donnée publique de la structure et le bilinguisme comme un désordre de l'individu par rapport à son milieu » (Giordan et Ricard, 1976 :154). »<sup>95</sup>

Enfin, pour montrer les différentes relations existant entre les deux concepts de

---

<sup>95</sup> BENIAMINO, Michel, 1997, « diglossie » in MOREAU, M-L. (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, pp.127-128, Bruxelles, Margada.

bilinguisme et diglossie, Fishman établit en 1971 quatre types de situations :

- Bilinguisme et diglossie (l'espagnol et le guarani au Paraguay ; hochdeutsch et swyztütsch dans les cantons alémaniques de la Suisse) ;
- Bilinguisme sans diglossie (état de transition des populations migrantes) ;
- Diglossie sans bilinguisme (français et langues vernaculaires chez les populations rurales d'Afrique ; castes inférieures de l'Inde) ;
- Ni diglossie, ni bilinguisme (« petites communautés linguistiques, isolées et non différenciées [...]. Néanmoins, de tels groupes, qu'il s'agisse de bandes ou de clans, sont plus théoriques que réels. »<sup>96</sup>)

Voilà le tableau de la typologie de la diglossie de Fishman qui nous amène à envisager ses différents cas:

		+ Diglossie —	
+ Bilinguisme		Bilinguisme et diglossie	Bilinguisme sans diglossie
	—	Diglossie sans bilinguisme	Ni diglossie ni bilinguisme

**Tableau 3.1: Relations entre bilinguisme et diglossie selon Fishman**

### 3.1.4 Contact de langues

Le terme de bilinguisme est considéré comme une des principales thématiques de la sociolinguistique dont les linguistes s'occupent depuis des décennies. C'est une réalité de la vie des individus qui existe dans la plupart des pays. Cette réalité se développe aujourd'hui de plus en plus dans les communautés humaines. Il nous semble que le processus de mondialisation, de l'interdépendance mondiale et le développement de la communication collective causent de nouveaux contacts linguistiques parmi les individus d'une communauté ainsi que ceux de différentes sociétés. A part ces phénomènes qui influencent les modalités de communication des individus, d'autres comme l'immigration, la coexistence, le tourisme, etc. peuvent avoir des impacts sur les

<sup>96</sup> SIMONIN, Jacky & WHARTON, Sylvie, 2013, *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts*, P.227, Lyon, ENS ÉDITIONS



langues d'une société. Dans tous ces cas, la nécessité des contacts sociaux entre les communautés humaines pousse les individus à développer entre eux-mêmes leurs relations sociales. Donc, le contact de langues est un phénomène qui peut apparaître dans différentes situations linguistiques.

Pour avoir une définition plus claire du concept de contact de langues, nous avons essayé de la chercher dans divers dictionnaires.

En effet, le concept de conflit de langues a été utilisé pour la première fois par Weinreich (1953). Ce dernier voulait montrer qu'une situation dans laquelle il existe en même temps une présence de deux langues pourrait affecter le comportement langagier d'un individu. Nous élaborons ici par notre recours aux dictionnaires la définition du concept :

« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme où en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers. Il peut y avoir aussi déplacement massif d'une communauté parlant une langue, conduite à s'installer pour quelque temps, longtemps, ou toujours, dans la zone géographique occupée par une communauté linguistique. »<sup>97</sup>

Comme on le constate, les raisons du phénomène de contact de langue se trouvent dans les conditions des situations locales des individus qui peuvent influencer leurs habitudes langagières. Alors, c'est un événement qui a des effets sur l'état de l'individu.

« Au niveau individuel, le contact des langues se traduit par un état de bilinguisme, défini comme un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio psychologique, sociolinguistique, socioculturelle et linguistique. »<sup>98</sup>

Dans le cadre des études sociolinguistiques, le concept de contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. Il se démarque de celui de bilinguisme et de multilinguisme qui réfère davantage à un état de la société qu'à un état individuel.<sup>99</sup>

---

<sup>97</sup> COLLECTIF, 2007, *Grand Dictionnaire Linguistique & Sciences du langage*, p.115, Paris, Larousse

<sup>98</sup> HAMERS, Josiane F. et BLANC, Michel H.A., 1983, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Bruxelles, Margada

<sup>99</sup> HAMERS, Josiane F., 1997, « contact des langues » in MOREAU, Marie-Louise, (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, pp.94-95, Bruxelles, Margada.

Aujourd'hui, parler deux ou plusieurs langues dans beaucoup de pays du monde est considéré comme marque des sociétés. Puisqu'il existe des milliers de langues dans le monde et que les différentes langues se parlent parmi plusieurs peuples du monde, nous estimons que la répartition de chaque langue ne peut pas se limiter seulement à certains pays. Par contre, une langue peut avoir une très vaste répartition dans le monde. Cependant, la répartition des langues dans différentes régions ne peut pas être pareille. Donc, il nous semble que le développement de la science et de la technologie, la possibilité des déplacements populaires, l'évolution des conditions économiques et politiques, celle des perspectives culturelles, changement des besoins humains, l'influence des catastrophes de la vie humaine comme la guerre, la famine, le chômage, etc. peuvent tous obliger les personnes à quitter leur lieu de résidence et aller s'installer ailleurs.

Dans la situation du contact de langues, l'individu se déplace au centre du phénomène. Nous pouvons dire que non seulement c'est le cas d'un contact entre les langues mais que l'on peut lui accorder une dimension culturelle dans le cas où les différentes cultures des individus peuvent se contacter les unes avec les autres. Eloy nous l'explique davantage :

« Un « contacte de langues » - c'est-à-dire, sans se laisser abuser par le raccourci d'expression, un contact entre des gens qui sont porteurs de langues différentes- est en même temps un contact des cultures, ou pour être plus précis là aussi, contact entre des gens qui sont porteurs de cultures différentes. »<sup>100</sup>

### 3.1.5 Le conflit linguistique

L'étude de la notion de diglossie nous amène à étudier dans notre recherche la question du *conflit linguistique*. Ce dernier a été élaboré, à partir des années 1970, dans les travaux de plusieurs linguistes. Ils considèrent que non seulement les langues peuvent posséder diverses fonctions linguistiques dans les communautés humaines mais qu'il existe, entre les différentes variétés des langues, un conflit linguistique.

En ce qui concerne l'élaboration du concept de conflit linguistique dans les recherches sociolinguistiques, nous avons essayé de comprendre comment et pourquoi la question du conflit des langues a été proposée par les linguistes. Suite à notre

---

<sup>100</sup> ELOY, Jean-Michel, 2004, « La rencontre interculturelle et l'humanisme par les langues. Réalités, difficultés, valeurs », in Marie-Hélène Eloy (coord.), *Les jeunes et les relations interculturelles. Rencontres et dialogues interculturels*, p.57, Amiens, Edition Licorne / L'Harmattan

recherche, nous avons constaté que l'identification du conflit des langues se trouvait, pour la première fois, chez les auteurs catalans qui ont reconnu la coexistence de différentes modalités de conflit linguistique sur l'ensemble des territoires de langue catalane. Lagarde l'explique :

« La notion de conflit linguistique, initiée par Aracil et largement divulguée par Ninyoles, devient un outil d'analyse pleinement utilisé dans les Pays Catalans. [...] Le congrès de culture catalane [...] insiste sur les différentes modalités de conflit linguistique qui coexistent sur l'ensemble de territoires de langue catalane. »<sup>101</sup>

Nous trouvons dans le cadre des travaux du *congrès du cultura catalana* la première définition de la notion de conflit linguistique, définie comme « *phénomène le plus complexe qui englobe entre autres celui de la diglossie.* »<sup>102</sup>. La voilà la première définition du conflit linguistique, traduit de l'espagnol en français, que nous avons trouvée chez Lagarde :

« Il y a conflit linguistique lorsque deux langues clairement différenciées s'affrontent, l'une comme politiquement dominante (usage officiel, usage public) et l'autre comme politiquement dominée. Les formes de domination sont variées : de celles nettement répressives (comme celles qu'a pratiquées l'État espagnol sous le franquisme) à celles politiquement tolérantes (comme celles que pratiquent les États français et italien). Un conflit linguistique peut être latent ou aigu, selon les conditions sociales, culturelles, politiques dans lesquelles il se présente (Congrès de Cultura Catalane, 1978 : 13). »<sup>103</sup>

En ce qui concerne cette définition, il semble que le conflit linguistique se présente plutôt comme phénomène social dont les types peuvent différer selon la manifestation des éléments socioculturels et sociopolitiques d'une société. En effet, on s'aperçoit qu'il y a, d'une part, une relation très étroite entre la situation d'une société et celle des langues et que les faits sociaux effectuent, d'autre part, leurs propres influences sur les langues. On finit aussi par comprendre que le niveau de l'influence qu'une langue subit dans la société dépend des effets des facteurs culturels, politiques, sociaux, etc. qui sont propres à chaque société et qui peuvent changer d'une époque à l'autre. Alors, on conclut que la forme du conflit des langues peut être variée quand on se rend compte que les représentations culturelles, politiques, économiques, industrielles, etc. d'une société ne sont pas stables et qu'elles changent au sein d'une

---

<sup>101</sup> LAGARDE, Christian, 1997, « Un conflit dans le conflit: langue minoritaire et immigration espagnole en Roussillon », in Boyer (éd.), plurilinguisme: « contact » ou « conflit » de langues?, p. 66. Paris, L'Harmattan

<sup>102</sup> KREMnitz, George, 1981, « Du « bilinguisme » au « Conflit linguistique ». Cheminement de termes et de concepts ». in *Langages*, 15<sup>e</sup> année, n° 61, p.65, En ligne : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge\\_0458-726x\\_1981\\_num\\_15\\_61\\_1868](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1981_num_15_61_1868), consulté le 25 /6/2013

<sup>103</sup> LAGARDE, *Ibid.*, p.67

société :

« [...] dans une société préindustrielle, avec une situation stabilisée de diglossie, le conflit linguistique est habituellement latent (comme il était au Pays valencien il y a vingt ans ou en Roussillon il y a encore moins longtemps). Mais dans une société industrialisée, dans laquelle l'idéologie diglossique se voit avant tout alimentée par les classes et les secteurs sociaux qui en empêchent le développement socioéconomique et culturel, le conflit se montre d'habitude sous sa forme aiguë. »<sup>104</sup>

La théorie du conflit des langues nous amène à l'étudier avec celle de diglossie de Ferguson et Fishman. Nous nous apercevons que les deux théories de la diglossie et du conflit des langues mettent l'accent sur la divergence des variétés des langues dans la société. Par contre, la théorie du conflit de langues, définie par le *Congrès cultura catalana*, implique le fait que les différentes variétés linguistiques pourraient finir par produire un conflit de langues. C'est le cas où les linguistes considèrent qu'un conflit diglossique peut survenir entre les langues qui sont linguistiquement différenciées. Kremnitz nous en explique davantage et souligne que la question du conflit diglossique s'applique à chaque situation où « deux groupes linguistiquement différenciées cohabitent dans une même organisation étatique, dès que l'une des deux a sur l'autre un avantage, en droit ou en fait. »<sup>105</sup>

On entend aussi de la théorie du conflit de langues les termes « langue dominante » et « langue dominée ». Ces derniers ont été utilisés pour la première fois par les sociolinguistes catalans qui voulaient montrer les différents conflits diglossiques de leur pays. Pour eux, les conflits de langues pouvaient causer soit la domination de certaines langues soit la disparition de certaines autres. Pour montrer les différentes situations diglossiques, ils ont participé à introduire deux termes : « normalisation » et « substitution ». Kremnitz le souligne clairement :

« Les sociolinguistes catalans parlent ou de normalisation (cela veut dire que la langue dominée peut s'émanciper entièrement et faire disparaître la langue jadis dominante) ou de substitution (cela veut dire que la langue dominante fait disparaître la langue dominée) dans l'espace en question. Comme la langue dominante est en principe la langue des couches dominantes de la population, la normalisation équivaut à un changement de pouvoir à l'intérieur de la société concernée, tandis que la substitution caractérise l'acculturation de la population entière aux modèles dominants. »<sup>106</sup>

En ce qui concerne ces différentes situations, nous constatons que la notion de

---

<sup>104</sup> KREMnitz, George : « Du « bilinguisme » au « Conflit linguistique ». *Cheminement de termes et de concepts* » in *Langages*, 15<sup>e</sup> année, n° 61, 1981, p.65

<sup>105</sup> *Ibid.*

<sup>106</sup> KREMnitz, George : Du « bilinguisme » au « Conflit linguistique ». *Cheminement de termes et de concepts*. In : *Langages*, 15<sup>e</sup> année, n° 61, 1981, p.66

diglossie utilisée en sociolinguistique occitane n'applique pas toujours le conflit linguistique entre deux variétés de la même langue ou de deux langues différentes et que comme Boyer appelle, il s'agit d'un conflit diglossique car :

« Le mot diglossie ne suffit plus à rendre compte de toute la complexité des situations et des processus analysés, des phénomènes psychoculturels, de l'idéologie et des divers enjeux. Aussi le terme va-t-il être mis en rapport avec d'autres notions (conflit, hybridation, culpabilité, préjugés, etc.) ou être même intégré morphologiquement à de nouvelles désignations (fonctionnements diglossiques, idéologies diglossiques, complexus diglossique, etc. »<sup>107</sup>

### 3.2 Statut de la langue kurde au Kurdistan irakien

La langue kurde, ayant sa propre construction discursive, est considérée comme une des langues non unifiées parmi les langues du monde. Le statut de la langue kurde, comme langue minorée dans les pays la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie, vient de changer son statut pour une langue officielle en Irak. Quoiqu'elle ait aujourd'hui un statut officiel dans ce pays, l'unification de cette langue n'est pas un fait facile car elle existe sous plusieurs variétés dialectales. Calvet nous en donne l'exemple d'un cas semblable:

« (...) lorsqu'une langue jusque-là dominée accède au statut de langue officielle ou de langue nationale, le problème des variantes dialectales se pose fréquemment, et l'exemple du *landsmaal* témoigne assez bien des difficultés que l'on peut rencontrer quand on veut unifier des formes divergentes, normaliser la langue d'unification. »<sup>108</sup>

Parmi tous les dialectes de la langue kurde, le dialecte Soranî, qui est la langue d'enseignement et d'écriture de la plupart des Kurdes irakiens, a eu plus de chance d'être standardisé au Kurdistan d'Irak.

« C'est principalement en Irak qu'a lieu un véritable processus de standardisation linguistique, permis par un climat politique relativement tolérant. Le kurde devient une langue d'enseignement, d'édition et d'écriture. Le parler de la région de Suleimaniye, assez prestigieux car ayant produit une littérature écrite, est choisi comme base et devient une langue. »<sup>109</sup>

Même au Kurdistan irakien, le fait d'avoir une langue unifiée kurde est devenu aujourd'hui le sujet d'un débat entre les intellectuels kurdes irakiens. Tandis que

---

<sup>107</sup> BOYER, Henri, 1986, « Diglossie : un concept à l'épreuve du terrain. L'élaboration d'une sociolinguistique d'un conflit en domaine catalan et occitan. », pp.22-24, In : *Lengas*, n° 20

<sup>108</sup> CALVET, Jean-Louis, 1999, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, p.194, Paris, Hachette Littérature

<sup>109</sup> SCALBERT-YÜCEL, Clémence, 2006, « Les langues des Kurdes de Turquie : la nécessité de repenser l'expression "langue kurde" », in *Langage et société*, n°117, p.128, Maison des sciences de l'homme

certaines essaient aujourd'hui de présenter le dialecte Sorani comme langue officielle de tout le Kurdistan d'Irak, d'autres Kurdes, ayant le dialecte Badinî, n'acceptent pas que leur dialecte soit négligé ou dominé par un autre dialecte. En 2008, les Kurdes ont essayé de reconnaître, parmi eux-mêmes, le dialecte Sorani comme la langue officielle de tous les Kurdes irakiens. La même année, un groupe de cinquante-trois intellectuels Kurdes a proposé au Parlement du Kurdistan de faire du Soranî, le dialecte central, la langue officielle du Kurdistan. Leur proposition a été rapportée dans l'entretien que le ministre de l'Éducation nationale a donné à un journal kurde local. Cette proposition a provoqué la réaction de beaucoup de Kurdes irakiens ayant leur propre dialecte et qui ne voulaient pas reconnaître un autre dialecte kurde comme langue officielle de tous les Kurdes. Contestant cette proposition, le Conseil National Kurde a insisté sur la reconnaissance de chaque dialecte de la langue kurde parlé parmi les différents Kurdes d'Irak.

« La langue kurde, comme toute autre langue dans le monde, se compose de nombreux dialectes et sous-dialectes. Chaque dialecte / sous-dialecte local est nourri et utilisé pour la communication. La résidence naturelle des individus dans une région est fondée sur le droit "de facto". Les êtres humains apprennent la langue / dialecte de la famille dans laquelle ils grandissent. C'est la loi naturelle de la société et le décret démographique qu'un groupe ou des groupes de personnes parlent leur dialecte local dans le pays où ils résident. »<sup>110</sup>

La situation sociolinguistique de la langue kurde en Irak, en Turquie, en Syrie et en Iran, diffère dans chaque pays. Alors que le kurde a été nié durant des années en Turquie, et qu'il est peu ou prou toléré en Syrie et en Iran, il a trouvé un nouveau statut en Irak et au Kurdistan irakien. En effet, c'est à partir de l'officialisation de la langue kurde en Irak en 2005 que le kurde s'est développé dans la société irakienne et a eu plus de chance de s'épanouir dans les domaines sociaux, politiques, économiques, etc. au Kurdistan d'Irak. Aujourd'hui, contrairement à d'autres pays où les Kurdes sont répartis, les Kurdes d'Irak utilisent librement leur langue. La langue kurde occupe une place primordiale dans la presse et les médias de la société du Kurdistan irakien, ce qui signifie qu'elle y a un statut institutionnel et sociolinguistique élevé par rapport aux années où elle a été minorisée. Akin parle de cette divergence du statut de la langue kurde dans ces pays :

« La situation sociolinguistique du kurde est fonction du degré de la reconnaissance des Kurdes dans les États où ils sont répartis. Langue seconde de l'Irak, il est tout simplement nié en Turquie, où jusqu'à une période récente son usage même oral était

---

<sup>110</sup> <http://www.kurdishacademy.org/?q=node/194> consulté le 05 août 2013

interdit. Il est toléré en Iran et en Syrie, sans que cette tolérance se traduise par une reconnaissance officielle. »<sup>111</sup>

Le statut de la langue kurde change d'un pays à l'autre ainsi que d'une période à l'autre. Puisque les Kurdes ont été divisés en quatre pays, la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie, une séparation géographique et politique a empêché un rapprochement entre les différentes communautés kurdes de ces pays. Cela a fini aujourd'hui par un éloignement des dialectes de la langue kurde. Cela est plus observable au niveau de l'écriture kurde car les Kurdes possèdent différents systèmes d'écriture. (Voir chapitre II). Dans chacun de ces pays, la langue kurde a un statut propre, qui n'est pas forcément semblable d'un pays à l'autre. Le seul pays où la langue kurde est reconnue officiellement, c'est en Irak. Alors qu'en Turquie, en Iran et en Syrie, la langue kurde est toujours une langue dominée. À cause de cette interdiction continuelle de la langue kurde dans ces pays, les nouvelles générations kurdes connaissent à peine leur langue et leur culture. « Aujourd'hui, de nombreux Kurdes, les plus jeunes surtout, ont oublié leur langue et ne savent pas grand chose de leur culture, leur civilisation et leur histoire. »<sup>112</sup>

Dans le tableau ci-dessous, nous amenons le statut de la langue kurde dans chaque pays où les Kurdes sont répartis.

Les pays où les Kurdes sont répartis	Le statut de la langue kurde
En Turquie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non reconnue officiellement</li> <li>- Cette langue a été strictement interdite pour plus de 80 ans dans ce pays. -</li> <li>- Depuis peu de temps, le gouvernement turc a autorisé l'enseignement de la langue kurde dans les établissements privés (pas aux écoles publiques) et aux universités.</li> </ul>
En Iran	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non reconnue officiellement</li> <li>- C'est une langue minorée et son usage est toléré dans les lieux publics</li> </ul>
En Irak	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette langue a été à partir de l'année 1971 tolérée d'être utilisée dans les écoles, les médias et les publications kurdes. Cette langue est à cette époque la langue officielle outre l'arabe dans la région kurde.</li> </ul>

<sup>111</sup> AKIN, Salih, 2001, « Motivations phonologiques de la neutralisation d'une catégorie grammaticale dans un parler du kurde », In. *Linx*, P.147-154, <http://linx.revues.org/835>, Consulté le 05 août 2013

<sup>112</sup> MEHOR, Lokman I. & KAWTHARANI, Farah, 2005, « La communauté kurde au Liban: le présent et l'avenir » in *Etudes kurdes*, n°7, p.78, Paris, l'Harmattan

	<p>- Cette langue a à partir de l'année 1991 (première guerre du Golfe) un usage plus vaste dans la société kurde irakienne. Elle est aujourd'hui la première langue des médias, journaux et chaînes de la radio et télévision kurdes.</p> <p>- Reconnue, dans la Constitution irakienne de 2005, comme la langue officielle de l'Irak au même titre que l'arabe</p>
En Syrie	- Comme en Turquie et en Iran, la langue kurde n'est pas reconnue officiellement dans ce pays. Elle y est toujours la langue minorée.
En Arménie	- Langue reconnue légalement en Arménie.
En Géorgie et en Azerbaïdjan	- la langue kurde a une utilisation peu fréquente dans ces pays car les Kurdes de ces pays utilisent en général la langue des pays. Il est toutefois possible de suivre des cours de la langue kurde dans les centres culturels kurdes dans ces pays.

**Tableau 3.2: Le statut de la langue kurde dans les pays où les Kurdes sont répartis**



## CHAPITRE IV

### LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DE CETTE RECHERCHE

Dans cette partie méthodologique, nous aborderons les démarches suivies lors de notre enquête de terrain. L'étude de cette dernière nous amènera à mieux envisager le cadre pratique de notre recherche, nous amenant à recueillir les données de notre recherche et à construire notre corpus.

#### 4.1 L'entretien semi-directif

Dans le cadre de notre enquête, nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs. Ceux-ci sont d'une part rares voire inexistants dans la société kurde, et d'autre part, l'entretien semi-directif est une bonne méthode de recueil de données qui permet d'obtenir des réponses détaillées ainsi que des expériences vécues par nos enquêtés qui contribueront à enrichir les données de notre recherche. Blanchet nous le définit:

« l'enquête semi-directive est constituée de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite, lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de le suivre dans le dialogue (y compris si l'on s'écarte de la question pendant un certain temps). »<sup>113</sup>

Nous voulions accéder, grâce aux réponses de nos interviewés, au maximum d'informations. Pour atteindre cet objectif et pour guider nos enquêtés, nous avons donc choisi un entretien semi-directif nous permettant d'accéder directement à leurs pensées. Un tel entretien permet en outre de garder une certaine liberté, afin d'avoir la possibilité de poser des questions autour de notre sujet de recherche que nous n'avons peut-être pas intégrées dans notre guide d'entretien. Ainsi, l'entretien semi-directif nous semblait être la façon la plus adéquate d'obtenir des réponses aux questions de notre recherche.

Les entretiens ont été menés auprès de sujets Kurdes du Kurdistan irakien. Nous avons élaboré une série de huit questions. Les réponses des enquêtés kurdes nous amèneront à connaître le statut, la place, l'image et l'usage de la langue kurde dans la société du Kurdistan d'Irak. Nous pourrions ainsi répondre aux questions de notre mémoire et valider nos hypothèses.

---

<sup>113</sup> BLANCHET, Philippe, 2000, *La linguistique de terrain: méthode et théorie: une approche ethno-sociolinguistique*, p.45, Rennes, Presses Universitaires de Rennes

Pour faire nos entretiens, un séjour a pu être réalisé au mois de février 2013 à Erbil, capitale du Kurdistan irakien. Cette ville accueille aujourd'hui un grand nombre de peuples, kurdes, arabes, turcs et iraniens, qui viennent des pays voisins soit pour y vivre soit pour y trouver du travail.

Nous nous sommes adressés aux Kurdes irakiens de différentes catégories sociales. Pour ce faire, nous les avons répartis en deux catégories différentes selon leur âge. La première catégorie comporte quatre personnes dans la cinquantaine et la seconde comporte quatre personnes dans la vingtaine, représentant deux générations différentes. La plus âgée a vécu dans les décennies d'avant l'autonomie du Kurdistan d'Irak. Cette génération kurde a vécu à l'époque du régime irakien de Saddam Hussein, qui a perdu son contrôle sur les territoires kurdes en 1991. En effet, nous avons décidé d'aller étudier chez cette génération Kurde le statut et l'image de la langue kurde dans une époque où les Arabes irakiens gouvernaient sur les Kurdes d'Irak. Contrairement à cette ancienne génération kurde, la nouvelle génération kurde irakienne que nous avons interviewée est celle qui a grandi après l'autonomie du Kurdistan d'Irak. Elle a vécu dans les deux dernières décennies où les Kurdes ont contrôlé leur territoire et ont pu vivre pour la première fois loin des pressions du régime central d'Irak. Nous nous sommes intéressés dans les interviews avec cette génération kurde à connaître leur regard sur leur langue dans leur société. Nous avons donc décidé d'étudier et d'analyser les données recueillies lors des entretiens avec deux différentes générations kurdes qui ont vécu dans deux époques différentes. L'idée est de savoir quels sont les regards des Kurdes d'hier et d'aujourd'hui sur la langue kurde. Nous avons donc souhaité que les réponses de nos enquêtés kurdes nous amènent à connaître d'une part le statut actuel de leur langue dans la société du Kurdistan d'Irak actuel, et de montrer d'autre part le changement de l'utilisation du kurde dans la société.

Nos entretiens se sont tous déroulés en dialecte Soranî. Connaissant et parlant les deux dialectes Badinî et Soranî, nous avons demandé à nos enquêtés, avant de répondre aux questions de nos entretiens, d'utiliser celui qu'ils préféraient. Ils ont tous répondu à nos questions dans le dialecte Soranî.

Les questions de notre guide d'entretien sont les suivantes :

1. Quelles langues connaissez-vous et comment les avez-vous apprises?
2. Quels sentiments avez-vous pour ces langues ? Quelle langue est belle ? Quelle langue est amusante, émouvante, sérieuse etc.
3. Dans quelles langues lisez-vous les journaux, magazines, livre, regardez-vous la télé ou écoutez-vous la radio ?
4. Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus régulièrement dans votre famille et à l'extérieur de votre famille? Donnez-moi quelques exemples ou cas précis.
5. Vous trouvez-vous souvent confronté à des gens qui parlent plusieurs langues ? Donnez-moi des circonstances. Que faites-vous dans ces conditions ?
6. Avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre pays ? Si oui, quand ? Avec qui ? Comment essayez-vous de vous débrouiller dans ces situations ?
7. Avez-vous changé de lieu d'habitation depuis votre naissance ? Si oui, cela a-t-il fait changer votre façon de parler et les langues que vous utilisez ? Racontez-moi ce changement.
8. Est-ce que d'après vous, la langue kurde a vu des changements après que cette langue est devenue la langue officielle au même titre que l'arabe en Irak ?

#### **4.2 Le choix de l'entretien semi-directif**

Pour collecter le plus de données pour notre recherche, il était pertinent de poser, lors de nos entretiens, à nos interviewés kurdes, toutes autres questions éventuelles liées aux réponses données. Pour cette raison, nous ne pouvions pas nous appuyer seulement sur les questions que nous avons préparées. Nous avons choisi de garder davantage de liberté pour pouvoir les amener avec nos questions à nous donner le plus d'informations. Pour atteindre cet objectif, il nous fallait prêter beaucoup attention aux paroles des enquêtés car ils pouvaient nous orienter vers de nouvelles questions. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'entretien semi-directif qui ne nous limitait pas lors de notre enquête et qui nous permettait de poser d'autres questions en cours d'enquête. Nous avons également pensé que l'entretien semi-directif favoriserait l'authenticité des paroles de nos enquêtés.

Puisque les données des entretiens proviennent des paroles et des réponses des interviewés, nous avons avant tout consacré dans notre enquête de terrain une place primordiale au rôle de nos enquêtés kurdes. C'est pourquoi nous avons essayé avec nos entretiens semi-directifs d'amener les interviewés kurdes à aborder des thèmes pertinents autour de nos questions. Pour y parvenir, nous avons beaucoup compté sur leur réflexion personnelle. En effet, c'était eux qui devaient structurer leur pensée, dont nous avons besoin pour collecter les différents types de données.

### **4.3 La composition des questions de notre guide d'entretien**

L'objet d'étude de notre recherche porte sur le statut de la langue kurde dans la société kurde irakienne. Pour justifier notre problématique, répondre aux questions de notre mémoire et valider nos hypothèses, nous avons besoin de faire une enquête de terrain auprès de Kurdes irakiens. Nous avons donc défini d'après le cadre théorique de notre recherche les questions de notre guide d'entretien. Le besoin d'un tel guide d'entretien nous semblait important. En effet, il comportait des questions de différents types que nous avons composées pour faire entrer nos enquêtés dans les différents domaines de notre recherche.

Pour étudier le statut et l'usage de la langue kurde dans la société kurde irakienne, qui est une société multilingue, nous avons proposé une série de différentes questions dont le thème principal se penchait sur la place du kurde et celle d'autres langues dans la société kurde. L'objectif de telles questions était d'une part de savoir le niveau de la connaissance de la langue kurde et de toutes les autres langues chez les peuples kurdes, et de montrer d'autre part l'importance que ces langues pourraient leur apporter dans leur société. Nous avons également composé d'autres questions sur l'usage de la langue kurde ainsi que sur celui des langues étrangères chez les Kurdes d'Irak. Ainsi, pour connaître les effets éventuels de la politique, celle de la société kurde, de l'immigration, de la situation géographique du Kurdistan irakien, etc. sur la langue kurde, en proposant d'autres questions, nous avons mis l'accent sur les différents facteurs qui pourraient exercer une influence sur le statut de cette langue.

Nous avons interviewé environ vingt personnes dans le but de sélectionner les entretiens les plus pertinents. Nous en avons choisi huit dont les réponses et les paroles nous paraissaient plus riches.

Après avoir choisi les entretiens enregistrés, nous avons classé, selon l'âge et le sexe des interviewés, nos huit enquêtés kurdes en deux groupes différents selon la génération, celle d'avant et celle d'aujourd'hui. Le tableau ci-dessous montre cette structure.

<b>Groupe A – la génération d'avant</b>	<b>Groupe B – la génération d'aujourd'hui</b>
2 hommes dans la cinquantaine	2 jeunes hommes dans la vingtaine
2 femmes dans la cinquantaine	2 jeunes femmes dans la vingtaine

**Tableau 4.1: Les deux groupes de nos interviewés**

#### **4.4 Le profil de nos enquêtés**

En ce qui concerne nos enquêtés kurdes, nous avons choisi un groupe de différentes personnes dont la formation et la profession étaient forcément différentes. Nous avons donc décidé d'interroger les Kurdes de différentes classes professionnelles. Nous avons l'objectif de montrer, selon les idées des Kurdes interviewés, ce que la langue kurde pouvait signifier pour eux dans leur société et leur milieu de travail. Donc, les enquêtés de notre enquête de terrain étaient choisis parmi des professeurs, des institutrices, des étudiants, des professionnels et des employés kurdes qui ont accepté d'être interviewés.

Nous définirons dans notre partie d'analyse le profil des personnes interviewées. Cela nous permettra de citer les extraits de notre corpus. Pour les catégories des répondants, nous nous référons aux codes que nous définirons pour les extraits de leurs paroles.

Le tableau ci-dessous nous montre dans le détail le profil des enquêtés kurdes, ainsi que les codes que nous leur avons attribués.

<i>code</i>	<i>sexe</i>	<i>âge</i>	<b>Diplôme atteint</b>	<b>Profession</b>	<b>Ville de naissance</b>	<b>Lieu d'habitation</b>	<b>Date de l'entretien</b>	<b>Durée de l'entretien</b>
<i>E1</i>	H	56	diplôme industriel	employé	Erbil	Erbil	15/03/2013	00:20:58 m.
<i>E2</i>	H	50	doctorat	professeur	Kirkuk	Erbil	06/03/13	00:07:13 m.
<i>E3</i>	F	54	diplômé de l'institut des enseignants	institutrice	Erbil	Erbil	15/03/2013	00:09:53 m.
<i>E4</i>	F	50	1/ diplôme d'administration générale 2/ En cours d'obtention de licence	employée / étudiante	Khanaqîn	Erbil	03/03/13	00:08:39 m.
<i>E5</i>	H	26	Licence	employé	Erbil	Erbil	26/02/2013	00:11:23 m.
<i>E6</i>	H	25	En cours d'obtention de licence	étudiant / employé : il travaille dans les médias (secteur privé)	Akré	Erbil	26/02/2013	00:09:35 m.
<i>E7</i>	F	23	En cours d'obtention de licence	étudiante	Erbil	Erbil	26/02/2013	00:10:19 m.
<i>E8</i>	F	26	Licence	- Elle travaille dans un bureau de tourisme (secteur privé) - Elle travaille au sein de la présidence de l'université (administratif)	Erbil	Erbil	15/03/2013	00:08:27 m.

**Tableau 4.2: Le codage et le profil des Kurdes interviewés**

#### **4.5 Le déroulement des entretiens**

Nos entretiens se sont déroulés selon différentes modalités. Certains de nos entretiens ont eu lieu sur place lorsque les enquêtés ont accepté d'être interviewés directement. Pour d'autres, un rendez-vous leur a été fixé car les horaires de nos

entretiens ne leur convenaient pas.

Avant de commencer nos entretiens, nous avons expliqué aux enquêtés kurdes l'objectif de notre enquête et les thèmes des questions de notre guide d'entretien. Nous les avons aussi informés que toutes leurs paroles seraient enregistrées par un dictaphone. Nous avons également expliqué aux personnes interrogées qu'elles pourraient parler librement de leurs avis et points de vue personnels concernant chaque question et qu'il n'y aurait aucune limite de temps pour parler.

Lors du déroulement de l'entretien, nous faisons en même temps attention aux comportements, réactions, mimiques, gestes, etc. de nos interviewés et nous les écrivions dans notre cahier.

Nous avons également trouvé intéressant de faire quelques tableaux concernant les thèmes de certaines questions de notre guide d'entretien. L'objectif était de connaître plus précisément la maîtrise de toutes les langues chez les enquêtés kurdes. De même, nous nous sommes intéressés à tout sentiment personnel que les personnes interrogées avaient pour les langues qu'elles connaissaient. Nous avons aussi demandé à nos enquêtés kurdes de s'exprimer à partir d'un autre tableau sur leurs intérêts pour l'utilisation des médias.

#### **4.6 La transcription et la traduction des entretiens**

Puisque les données recueillies dans nos entretiens étaient des enregistrements oraux nous les avons d'abord transcrits en verbatim dans la langue kurde. Ensuite, nous avons traduit toutes nos transcriptions kurdes en langue française.

Après avoir fini la traduction de nos entretiens, nous avons eu recours à nos enregistrements oraux pour construire un système de transcription. Nous avons constaté qu'il fallait tenir compte des conventions concernant l'organisation en tours de parole et celles des phénomènes se produisant à l'intérieur d'un tour de parole.

#### 4.7 Analyse des données recueillies

Pour analyser et interpréter les données recueillies nous nous sommes référés aux témoignages des personnes interrogées ainsi qu'à nos observations lors de l'enquête de terrain. Cela nous permet d'accéder davantage au contenu des énoncés de nos entretiens. Pour exploiter les différents types des données que nous avons collectées, nous nous inspirons des méthodes et techniques de l'analyse thématique reconnues comme méthode d'analyse de contenu.

« L'analyse thématique défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème. Elle ignore ainsi la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique inter-entretiens. »<sup>114</sup>

La pertinence des énoncés de nos entretiens se trouvera en lien avec les thématiques de notre recherche. En outre, nous pensons que les différents énoncés sur lesquels nous procéderons à une analyse thématique pourront nous amener à répondre à notre problématique ainsi qu'aux questions de notre mémoire. Après avoir découpé les différents énoncés nous les avons classés selon leur thématique dans différents groupes. L'idée sera de les classer selon leur contenu.

---

<sup>114</sup> BLANCHET, Alain & GOTMAN, Anne, 1992, *L'enquête et ses méthodes: L'entretien*, pp.97-98, Paris, Editions Nathan



## CHAPITRE V

### ANALYSE DES DONNÉES

Dans ce chapitre, nous analyserons les données recueillies lors de notre recherche. Les données que nous avons collectées dans nos entretiens constituent notre corpus.

Pour recueillir nos données, nous avons séjourné au Kurdistan d'Irak et nous nous sommes installés pour un mois à Erbil (Hewlêr en kurde), sa capitale. Le choix de cette ville, où nous avons élaboré notre enquête de terrain, revient plutôt à nos propres raisons. Cette ville possède une importance particulière pour les Kurdes d'Irak. C'est une ville dans laquelle on trouve le parlement et le Conseil des ministres du Kurdistan d'Irak ainsi que ses organisations gouvernementales. Erbil possède aujourd'hui une autre importance pour les Kurdes d'Irak. Ce qui veut dire que beaucoup de Kurdes irakiens choisissent la ville d'Erbil pour y vivre et y travailler. C'est pourquoi on voit parfois des familles kurdes qui viennent s'installer dans cette ville. Ces Kurdes d'Irak qui habitent à Erbil n'ont pas forcément les mêmes dialectes kurdes. Il y en a même certains qui parlent leur propre dialecte kurde. A part les Kurdes, on y trouve également des Arabes, des Turcs, des Perces, etc. qui fréquentent de plus en plus cette ville. Pour eux, Erbil est une ville calme et touristique du Kurdistan d'Irak. Nous trouvons, dans *Al-Ahram Hebdo* en ligne, l'importance touristique de la ville d'Erbil pour les Arabes:

« Erbil, capitale de la zone autonome du Kurdistan située au nord de l'Iraq, a été choisie par le conseil du tourisme dépendant de la Ligue arabe, capitale du tourisme arabe 2014. [...] Les Iraquiens ont pris cette ville pour son climat doux et le calme qui y règne, contrairement au reste du pays. Erbil connaît un boom touristique depuis la fin du régime de Saddam Hussein [...] Pour devenir capitale touristique arabe, l'autorité de la zone autonome du Kurdistan a promis d'organiser une série d'activités : patinage sur glace, marathon international ou concours de beauté. Erbil souhaite attirer 3 millions de visiteurs en 2014. »<sup>115</sup>

Cette pluralité de la population et des langues se trouve de plus en plus dans la capitale du Kurdistan irakien. On y trouve des gens qui parlent deux ou plusieurs langues. Alors, non seulement les étrangers de cette ville parlent leur langue mais ils utilisent aussi la langue kurde. Nous constatons que cette confrontation des langues parmi les habitants du Kurdistan est un phénomène quotidien à Erbil. Cela nous

---

<sup>115</sup> <http://hebdo.ahram.org.eg/News/2915.aspx>, consulté 16 août 2013

amènera à étudier par les données de notre enquête la question du contact des langues dans la société kurde irakienne qui est une société plurilingue. Pour montrer cette importance, nous avons avant tout essayé d'accéder par nos enquêtés kurdes au plus grand nombre d'informations possible sur la situation de la langue kurde dans la société kurde irakienne. Afin d'atteindre notre objectif, nous nous sommes adressés aux deux générations kurdes d'aujourd'hui et d'avant. L'analyse des paroles enregistrées de nos enquêtés kurdes, qui constituent l'échantillon de la population kurde irakienne, nous amènera aussi à montrer les différents usages de la langue kurde chez les communautés kurdes irakiennes.

Pour distinguer les énoncés de nos enquêtés des deux générations kurdes, d'aujourd'hui et d'avant, nous les séparons et les mettons en regard dans le tableau ci-dessous :

Génération précédente	Génération d'aujourd'hui
E1	E5
E2	E6
E3	E7
E4	E8

**Tableau 5.1: La distinction de deux générations kurdes enquêtés**

Mais, pour comprendre les énoncés de nos interviewés nous trouvons important de montrer le paysage linguistique d'Irak et du Kurdistan, car il y réside différentes minorités ethniques qui cohabitent depuis des siècles sur le même territoire. L'existence de différents groupes ethniques dans ce pays peut influencer la manière de communiquer des individus dans leur société. Cette influence peut aussi apparaître au niveau des usages des langues dans les différentes communautés.

### **5.1 Les enquêtés Kurdes d'Irak: leur profil et leur bibliographies langagières**

Les entretiens ont été menés auprès de femmes et d'hommes de deux générations kurdes différentes ayant chacune et chacun leur propre statut au sein de la société kurde irakienne.

Puisque chaque entretien s'adresse à son propre public, nous avons consacré une importance particulière à la place des enquêtés Kurdes dans notre recherche. Nous pensions toujours au fait que les enquêtes que nous voulions mener pourraient nous orienter directement vers les objectifs de notre recherche. Le guide d'entretien à partir duquel nous avons procédé à notre enquête visait à la validation de notre problématique et nos hypothèses. La plupart des enquêtés Kurdes ont parlé de la situation actuelle de la langue kurde dans la société kurde irakienne et de la nouvelle situation de leur région, qui sont forcément en relation l'une avec l'autre. A travers leurs paroles, nous avons pu obtenir une idée générale sur le statut, l'usage, la place, la fonction et l'image de la langue kurde ainsi que sur d'autres langues dans cette société au Kurdistan.

Au cours des entretiens, plusieurs thèmes ont été abordés. Nous avons sélectionné dans les entretiens réalisés différents extraits, et nous avons attribué à chaque extrait un thème qui le traite ; c'est-à-dire nous avons opéré une analyse de contenu thématique pour mettre en regard les paroles de nos enquêtés.

Avant que nous procédions à décrire les paroles de nos enquêtés, nous trouvons intéressant de visualiser les langues parlées par nos enquêtés kurdes. Pour cela, nous avons créé un tableau qui le clarifie :

Les enquêtés kurdes	Les langues parlées et comprises par nos enquêtés					
	kurde	arabe	anglais	persan	turc	français
E1	✓	✓	x	x	x	
E2	✓	✓	✓	x	x	
E3	✓	✓	x		x	
E4	✓	✓	✓	✓	x	
E5	✓	x	✓	x		
E6	✓	x	x			x
E7	✓	x	✓			
E8	✓	x	x			x

**Tableau 5.2: Langues parlées par nos enquêtés**

✓ = Langue parlée  
x = Langue comprise ou parlée un peu

## 5.2 Les Kurdes d'Irak : plurilingues ?

L'une des questions de notre guide d'entretien se penchait sur le plurilinguisme au Kurdistan d'Irak. Nous nous sommes intéressée dans notre enquête de terrain à savoir quelles langues sont parlées au Kurdistan d'Irak par les Kurdes.

Nous avons constaté que nos enquêtés kurdes parlent, à part leur langue, d'autres langues étrangères.

(E1, 2) : « je parle deux langues / le kurde qui est ma langue maternelle et l'arabe / j'ai aussi appris l'anglais, le turc et le persan / pour pouvoir me débrouiller si nécessaire / aujourd'hui je parle un peu ces langues / »

(E2, 4) : « je parle bien trois langues / le kurde, l'arabe, l'anglais / et je parle un peu le persan / »

(E3, 2) : « je connais bien deux langues / le kurde et l'arabe / à part ces deux langues je connais un peu l'anglais et le turkmène / »

(E4, 2) : « euh je connais quatre langues / la langue kurde qui est ma langue maternelle / l'arabe / le turkmène et l'anglais / [...] (18) : *AH DÉSOLEÉE* / je connais aussi le persan / donc je connais cinq langues / »

(E5, 2) : « je connais très bien le kurde parce que c'est ma langue maternelle / j'ai un bon niveau en anglais / je peux dire que je connais deux langues // je connais aussi un peu la langue arabe / »

(E6, 2) : « : je connais le kurde / je connais aussi l'arabe mais comme je ne fréquente pas les Arabes je n'utilise pas cette langue / je ne la parle pas / je peux seulement la comprendre / j'ai étudié l'anglais à l'école / le français / je l'étudie depuis deux mois / »

(E7, 2) : « à part ma langue maternelle / le kurde / je connais aussi l'anglais / mon anglais n'est pas très bon / mais je peux dire que je me débrouille pas trop mal en anglais / »

(E8, 2) : « : je connais le kurde / c'est ma langue maternelle / je connais un peu l'arabe et l'anglais / je les comprends / le français, moyennement / assez bien / »

Les réponses de nos interviewés montrent que plusieurs langues sont parlées par les Kurdes d'Irak. L'arabe, le turc, le persan, l'anglais et le français sont les langues étrangères que les Kurdes parlent en fonction des situations, soit dans leur vie quotidienne soit dans leur vie professionnelle. Nous constatons qu'ils ont appris ces

différentes langues étrangères dans les différentes situations de leur vie.

(E1, 7) : « quant à la langue arabe / puisque nous sommes en Irak et que ce pays est composé d'Arabes et de Kurdes / nous avons fait notre service militaire dans les différentes villes de l'Irak / nous fréquentons les Arabes irakiens / c'est pourquoi nous avons appris la langue arabe / nous avons aussi étudié dans les écoles primaires la langue et la littérature arabe / à part ça nous nous sommes intéressés à l'arabe parce c'est la langue de notre religion l'Islam / et pour comprendre le Coran / les paroles de notre prophète / il nous faut apprendre la langue arabe / c'est pourquoi nous avons donné beaucoup d'importance à cette langue et nous avons essayé de l'apprendre / [...] en ce qui concerne les deux autres langues / le persan et le turc / je les ai apprises progressivement / surtout la langue turque car je fréquentais les Turkmènes d'Erbil qui le parlaient / à part la langue turque j'ai appris aussi un peu le persan / car l'Iran est voisin du Kurdistan d'Irak / il y a des traditions et des points communs culturels entre les Kurdes et les Iraniens »

(E4, 20) : « je connais aussi le persan car à Khânaqîn nous sommes près de la frontière avec l'Iran / à l'époque du Shah d'Iran / nous regardions les chaînes de télévision iraniennes / c'est pourquoi je parle le persan couramment / »

(E7, 7) : « j'ai appris l'anglais au cours de mes études à l'école / maintenant je fais des études à l'université pour devenir « assistante sociale » / les méthodes que l'on suit sont des méthodes anglaises / donc en cours nous utilisons toujours l'anglais / mais en dehors des cours / j'essaie de pratiquer cette langue pour mieux l'apprendre / parce que lorsque l'on aime apprendre les langues / nous devons essayer par nous-mêmes // »

(E8, 5) : « pendant mes études / à l'école primaire et secondaire on a étudié l'anglais, l'arabe / et le français / j'ai étudié le français à l'université / j'ai une licence de français / »

D'après nos enquêtés des deux générations, Les Kurdes en général, et celle de la nouvelle génération en particulier sont plurilingues.

(E1, 99) : « [...] la nouvelle génération kurde connaît plus de langues que la précédente génération / j'ai l'impression qu'elle apprend plus de langues car on peut apprendre aujourd'hui la langue que l'on aime / »

(E4, 62) : « [...] la plupart des Kurdes sont habiles dans l'apprentissage des langues / ils parlent plusieurs langues / je l'ai constaté par moi-même / »

(E8, 109) : « la nouvelle génération / je sens que celle-ci parle plus de langues que la génération précédente / »

Pour connaître la compétence langagière de nos enquêtés, nous avons préparé un questionnaire dans lequel nous avons demandé aux enquêtés d'indiquer leurs compétences langagières pour « parler », « comprendre », « lire », et « écrire » des langues qu'ils connaissent. Alors, pour montrer le détail des réponses de nos enquêtés, nous avons créé le tableau ci-dessous qui nous montre les résultats.

Langues	Compétence langagière	Les enquêtés de la génération précédente				Les enquêtés de la génération d'aujourd'hui			
		E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8
kurde	parler	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	comprendre	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	lire	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	écrire	✓	✓	✓	x	✓	✓	✓	✓
arabe	parler	✓	✓	✓	✓	x	x	x	x
	comprendre	✓	✓	✓	✓	x	x	x	✓
	lire	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	écrire	✓	✓	✓	✓	x	x	x	x
anglais	parler	x	✓	x	✓	✓	x	✓	x
	comprendre	✓	✓	x	✓	✓	✓	✓	✓
	lire	✓	✓	x	✓	✓	✓	✓	✓
	écrire	x	✓	x	✓	✓	✓	✓	✓
persan	parler	x	x		✓				
	comprendre	✓	✓		✓	x			
	lire	x	x		x				
	écrire	x	x		x				
turc	parler	x		x	x				
	comprendre	x	x	x	✓				
	lire								
	écrire								
français	parler								x
	comprendre						x		✓
	lire						x		✓
	écrire						x		✓

**Tableau 5.3: La compétence langagière de nos enquêtés**

✓ = un bon niveau  
x = un niveau moyen

Nous voyons que la compétence langagière des Kurdes enquêtés est différente d'une personne à une autre et d'une génération à une autre. Cette différence est plus observable parmi les générations que parmi les individus. Nous constatons que le plurilinguisme se trouve chez tous nos enquêtés des deux générations kurdes.

Nous avons constaté chez les interviewés kurdes que le niveau de connaissance des langues kurde et arabe change chez les deux générations kurdes d'aujourd'hui et d'hier. Pour une de nos enquêtés de la génération précédente, la nouvelle génération

kurde ne connaît pas l'arabe aussi bien que le kurde. De même, selon les enquêtés de la nouvelle génération kurde, la génération kurde d'hier sait mieux parler l'arabe que le kurde.

(E3, 109) : « [...] pour la langue arabe / malheureusement les Kurdes de la nouvelle génération ont un niveau insuffisant / parce qu'ils l'utilisent rarement »

(E8, 101) : « les Kurdes qui ont déjà étudié en arabe / ne maîtrisent pas assez leur langue maternelle qui est le kurde / ils utilisent beaucoup de mots arabes / mais les nouvelles générations sont plus à l'aise avec la langue kurde et ils le parlent couramment, leur langue est plus belle qu'avant / »

### **5.3 La minorisation de la langue kurde :**

Pour connaître les raisons de la maîtrise de la langue arabe chez la génération kurde d'avant, nous avons essayé de les trouver chez nos enquêtés. Pour accéder à nos réponses nous leur avons demandé de nous expliquer comment ils ont pu connaître cette langue. Les enquêtés ont déclaré qu'ils avaient appris la langue arabe dans leur enfance car leur conditions de vie, à l'époque du régime irakien, et leur confrontation avec les Arabes d'Irak exigeait que l'on apprenne la langue arabe.

(E1, 89): « on peut dire que nous étions obligés d'apprendre cette langue / quand nous partions pour Bagdad et pour les régions arabes / vu que nous étions moins nombreux que les Arabes irakiens et qu'ils ne connaissaient pas notre langue kurde / nous étions obligés d'apprendre leur langue / la plupart du temps nous fréquentions des groupes de personnes parmi lesquels il n'y avait aucun Kurde / alors nous avons essayé d'apprendre autant qu'il était possible cette langue/ »

Nos interviewés nous ont expliqué qu'à l'époque du régime irakien, le gouvernement d'Irak avait appliqué la politique d'arabisation dans les régions kurdes. Le régime d'Irak avait poussé les Kurdes vers d'autres régions et avait installé les Arabes au Kurdistan. C'est pourquoi, pour mieux se débrouiller dans la vie, les Kurdes irakiens étaient obligés, à cette époque, d'apprendre l'arabe et de le parler avec les gens.

(E2, 66) : « comme je suis kurde et que je suis de Khânaqîn / notre ville a été arabisée / on nous y a délogés / à l'époque de Saddam Hussein il y avait la politique d'arabisation et d'expulsion / en arabe on dit « expatriation » / le régime nous a poussés à nous installer dans les régions arabes / à Ramadi / après Ramadi à Bagdad / j'y ai vécu un an et demi ou deux / j'ai aussi vécu dans d'autres régions différentes / »

Selon ces enquêtés kurdes, la politique d'arabisation du Kurdistan irakien a changé, dans les années 1970, la vie des Kurdes. Non seulement les Kurdes d'Irak étaient obligés de quitter leurs territoires mais ils ne pouvaient ni s'installer facilement

dans d'autres villes ni y trouver un travail. Cela a beaucoup influencé leur vie sociale.

(E1,123): « nous avons vécu plusieurs années dans les villages de la ville d'Erbil / dans les années 1970 / la vie des villageois a changé pour des raisons politiques / la plupart d'entre eux ont immigré dans les différentes villes / tout comme eux / nous avons quitté notre village et nous nous sommes installés à Erbil / c'était la première fois que nous déménagions / la deuxième fois quand j'ai travaillé dans la raffinerie de pétrole à Kirkuk on ne m'a pas autorisé à m'y installer car on me disait que j'étais kurde et que je n'avais pas le droit d'y vivre ni d'y travailler / ils m'ont dit d'aller travailler dans une des villes Bagdad / Mossoul ou Baiji / ils m'ont même dit d'aller travailler à Bassorah / j'ai alors choisi Baiji car c'était plus proche / c'est pourquoi j'ai quitté Erbil et me suis installé à Baiji / j'y suis resté avec ma famille jusqu'en 1990 / cette année-là avec la grande immigration des Kurdes nous avons décidé de retourner à Erbil / alors j'ai quitté mon travail et j'y vis jusqu'à ce jour / »

Ces interrogés ont aussi déclaré que les Kurdes d'Irak avaient étudié à l'époque dans les écoles et universités dont la langue d'étude était l'arabe. C'est la raison pour laquelle la génération kurde d'avant a pu l'apprendre.

(E8, 100) : « [...] déjà les études à l'école et l'université étaient en arabe au Kurdistan / mais aujourd'hui les cours et les livres sont plutôt en kurde / »

(E2, 22) : « je connais l'arabe mieux que les autres langues / [...] je connais bien l'arabe car je l'ai appris il y a longtemps / à l'époque où l'enseignement se faisait en arabe dans les écoles et les universités / »

(E4, 82) : « j'ai fait toutes mes études en arabe / »

L'une de nos enquêtés kurdes regrette de ne pas savoir beaucoup de la langue et de la culture kurdes. Elle déclare qu'elle connaît la langue arabe plus que le kurde car à l'époque elle ne pouvait pas fréquenter les Kurdes. Par contre, nous trouvons qu'elle a une forte volonté pour apprendre le kurde.

(E4, 13) : « quand j'étais enfant j'avais des amis Arabes / nous devions donc parler souvent l'arabe / alors j'ai appris cette langue / à l'école on étudiait en arabe / maintenant / j'ai une culture arabe // malheureusement il y a dans la langue kurde beaucoup de choses que je ne comprends pas / mais j'essaie de les apprendre / »

L'exemple de cette enquêtée nous a fait penser aux influences de l'arabisation du Kurdistan sur la compétence langagière des Kurdes d'avant qui étaient obligés de quitter leurs territoires. Plusieurs parmi eux étaient obligés de fréquenter les Arabes. Ils étaient obligés d'apprendre l'arabe et de le parler la plupart du temps dans leur entourage. Ceux qui allaient à l'école devaient étudier dès leurs premières années d'études en langue arabe. Cela est le cas de certains Kurdes d'aujourd'hui qui ne savent



pas très bien parler leur langue et qui n'arrivent pas à écrire facilement en kurde.

(E4, 85) : « [...] puisque je suis employée j'ai essayé d'améliorer le kurde / cela signifie que j'écris même des lettres officielles / mais malheureusement avec difficulté / j'ai un problème à l'écrit / je ne peux pas écrire comme un « *professionnel* » / j'écris plus facilement en arabe et en anglais / »

#### 5.4 La langue kurde comme marqueur de l'identité kurde

L'identité de chaque peuple est avant tout reconnue par sa culture et sa langue. Cette dernière est « *largement considérée comme "un pilier de l'identité kurde"* »<sup>116</sup>, souligne Kutschera. Nous observons que les Kurdes enquêtés revendiquent clairement dans leur discours leur fierté pour leur identité kurde ainsi que pour leur langue. Ils insistent beaucoup sur l'importance de l'utilisation du kurde. Ce qui veut dire qu'ils pensent à préserver leur langue : (E4, 106) : « *chaque peuple doit protéger sa langue* ». Ainsi, ils veulent prouver aujourd'hui leur existence et leur identité par l'utilisation de leur propre langue qui est le kurde.

(E1, 63) : « le régime irakien ne permettait pas l'usage de cette langue / le régime dictatorial d'Irak // les Kurdes ne pouvaient pas parler librement le kurde / alors ils apprécient de pouvoir le parler / ils ne pouvaient pas écrire en kurde / c'est pourquoi nous sommes très intéressés par cette langue et nous essayons toujours de la parler /

(E2, 82) : « moi, je dis que la langue kurde n'est pas la deuxième langue officielle de l'Irak / la langue kurde comme la langue arabe est la langue officielle de l'Irak / elles sont au même niveau / [...] / le kurde au même titre que l'arabe est la première langue de l'Irak / ce n'est pas la deuxième langue du pays / »

Cette attitude de l'utilisation du kurde pour prouver l'identité kurde se manifeste aussi chez la nouvelle génération. Cela est observable quand un interviewé répond à nos questions et donne son point de vue.

(E5, 10) : « il n'y a aucune nation dans le monde qui n'a pas sa langue / bien sûr une des particularités d'une nation c'est sa langue par laquelle on la reconnaît / la langue c'est l'identité d'une nation / la nation des Kurdes comme toutes les nations, possède sa propre langue / et par cette langue elle sera reconnue / »

Nous avons remarqué que les dures conditions de vie des Kurdes qu'ils avaient vécu pendant plusieurs années provoquent aujourd'hui chez eux une attitude de préservation de leur langue qui est un marqueur de leur identité kurde. Cela apparaît sous la forme d'une inquiétude qu'ils ont pour leur langue. Nous envisageons cette

---

<sup>116</sup> KUTSCHERA, Chris, 2005, « Langue, culture, identité : qu'est-ce qu'être kurde ? », in *Passerelles*, N°30, pp.23-34

attitude comme un réflexe de leur identité.

## **5.5 Les usages des langues chez les Kurdes irakiens**

Les usages des langues « *comportent un ensemble des pratiques langagières, orales et écrites, établies par la coutume et adoptées, le plus fréquemment, par le plus grand nombre de locuteurs d'une langue à l'intérieur d'une collectivité et d'un espace de temps donné* »<sup>117</sup>. Les usages des langues et les pratiques langagières de nos enquêtés kurdes sont presque semblables. Les réponses de nos enquêtés kurdes nous montrent que parmi toutes les langues qu'ils utilisent dans les différentes situations sociolinguistiques, la langue kurde est la plus utilisée. Les enquêtés ont affirmé qu'ils utilisaient plutôt la langue kurde que d'autres langues dans les milieux familial et professionnel, ainsi que dans le milieu social. Pour eux, l'usage du kurde dans la société kurde irakienne est plus fréquent que celui d'autres langues qu'ils connaissent.

### **5.5.1 L'utilisation du kurde dans la famille et en dehors de la famille**

Tous les enquêtés Kurdes affirment qu'ils parlent toujours la langue kurde que cela soit dans leur famille ou à l'extérieur :

(E1, 62) : « nous parlons toujours le kurde dans la famille / même à l'extérieur de la famille / car le kurde est notre langue et elle nous plaît / ».

(E2, 39) : « dans la famille nous parlons toujours la langue kurde / en dehors de la famille / la plupart du temps j'utilise la langue kurde / car comme vous savez / la langue kurde est la langue officielle du Kurdistan / ».

(E3, 30) : « en famille on utilise seulement la langue kurde / en dehors de la famille j'utilise souvent le kurde / parce que dans mon entourage les gens parlent le kurde / ».

(E4, 35) : « (dans la famille) je parle la langue kurde normalement / même en dehors de la famille je parle kurde / car nous vivons dans une ville kurde / ».

(E5, 41) : « la langue que l'on utilise en famille et en société est une langue familière que chaque individu au sein de la société doit comprendre / ».

(E6, 40) : « (dans la famille) je parle le kurde / plutôt le dialecte Kurmanji / ce que les Kurdes du sud appellent le dialecte Badini / à l'extérieur de la famille j'utilise le dialecte Soranî / ».

(E7, 43) : « nous parlons le kurde dans la famille / à l'extérieur (de la famille) / je parle

---

<sup>117</sup> LOUBIER, Christiane, 2008, *Langues au pouvoir : politique et symbolique*, p.207, Paris, l'Harmattan

kurde / mais quelquefois on parle en anglais entre amis / ».

(E8, 27) : « je parle toujours le kurde / partout / ».

Une de nos enquêtés est témoin de la grande utilisation du kurde dans les médias et dans les enseignements. (E3, 122) : « [...] *les chaînes de télévision diffusent leur programme en kurde / les études sont en kurde /* ».

Nous nous sommes aperçus, selon les paroles de nos interrogés, qu'il existe différentes variétés du kurde dans la société kurde irakienne. D'après nos enquêtés kurdes, l'utilisation de la langue kurde varie selon la situation dans laquelle les Kurdes tombent. Ces variétés de la langue kurde peuvent avoir des usages propres. Les Kurdes n'utilisent pas forcément une seule langue unique. Le parler kurde diffère d'une personne à une autre selon sa classe et sa catégorie sociale.

(E5, 41) : « la langue que l'on utilise en famille et en société est une langue familière que chaque individu au sein de la société doit comprendre / sinon il sera critiqué / [...] (49) : [...] dans le milieu professionnel / nous devons parler une langue compréhensible et pas une langue qui attire l'attention des interlocuteurs sur leur origine / »

Deux de nos enquêtés affirment qu'ils utilisent dans leur famille leur propre patois kurde, qui est parfois différent de celui qu'ils utilisent en dehors de la famille.

(E5, 33) : « le patois que l'on utilise dans la famille est propre à notre région / »

(E6, 43) : « [...] pour ne pas oublier notre dialecte / nous l'utilisons en famille // mais à l'extérieur j'utilise le dialecte Sorani car c'est le dialecte des Kurdes d'Erbil / »

### **5.5.2 L'usage de différentes langues des médias chez les Kurdes**

Lorsque l'on demande aux enquêtés quelle(s) langue(s) ils utilisent pour lire les journaux, les livres, pour regarder la télé ou bien pour écouter la radio, certains enquêtés, surtout ceux de la génération précédente, répondent qu'ils les préfèrent plutôt en arabe car ils connaissent bien cette langue et qu'ils sont plus à l'aise avec cette langue. Néanmoins, ces enquêtés utilisent, à part l'arabe, d'autres langues.

(E2, 20) : « à vrai dire / je préfère la langue arabe / (22) : parce que je connais l'arabe mieux que les autres langues / et que j'ai plutôt accès aux chaînes de télévision qui diffusent des programmes dans cette langue / »

(E4, 28) : « pour la radio / j'écoute plutôt les émissions en langue arabe / j'écoute beaucoup la radio / par exemple la Radio Monte Carlo / ainsi que la radio BBC world en anglais et en arabe / mais plutôt en arabe / pourquoi? Parce que comme je suis kurde je connais déjà ma langue alors je profite de l'anglais et de l'arabe, et j'en tire beaucoup d'informations / »

(E3, 22) : « j'aime plutôt utiliser l'arabe parce que depuis mon enfance j'ai une passion pour cette langue / pour lire les livres / j'utilisais l'arabe et je l'utilise encore / je n'ai pas de raison particulière / même si je connais très bien le kurde / mais je me suis habituée à la langue arabe / »

Mais, quand nous posons la même question aux jeunes enquêtés, ils déclarent qu'ils utilisent plutôt le kurde, mais à part cette langue ils utilisent aussi d'autres langues.

(E8, 20) : « j'utilise souvent le kurde car c'est ma langue maternelle / mais à part ça j'aime aussi utiliser l'anglais et le français / pour les pratiquer et améliorer mon niveau dans ces deux langues / »

(E7, 29) : « pour écouter la radio / j'utilise le kurde / pour la lecture/ que ce soit des livres ou des journaux / j'utilise le kurde et l'anglais / au Kurdistan il y a des journaux publiés en kurde et en anglais / pour la télévision / je regarde des films anglais / ou dont les sous-titres sont en anglais // à travers ces activités je peux apprendre et améliorer mon anglais / c'est une occasion pour moi / »

(E6, 35) : « pour lire les journaux / les magazines et les livres / j'utilise les langues kurde et arabe / ».

Pour montrer avec précision l'utilisation de différentes langues des médias chez nos enquêtés, nous avons donné à chaque enquêté un questionnaire dans lequel nous avons noté les différents médias. Nous leur avons demandé d'indiquer devant chaque média les langues dans lesquelles ils les suivaient. Nous montrons dans le tableau ci-dessous les résultats obtenus :

	JOURNAUX	MAGAZINES	REVUES	LIVRES	TV	RADIO
<b>E1</b>	KU	KU	KU	KU - AR	KU - AR - EN - PER	KU - AR - PER
<b>E2</b>	KU - AR	AR	AR - KU	AR - EN	KU - AR - EN	AR
<b>E3</b>				AR	KU - AR	AR
<b>E4</b>	KU - AR	AR	AR	AR - EN	AR - KU - EN	AR - EN - KU
<b>E5</b>	KU	KU	KU	KU - EN	KU - EN - AR - PER	KU - EN
<b>E6</b>	KU	KU	KU	KU	KU - AR - EN	KU
<b>E7</b>	KU - EN	KU	KU	KU - EN	KU - EN - AR	KU /EN
<b>E8</b>	KU	KU	KU	KU - FR - EN	KU - AR - EN	KU - AR - EN

**Tableau 5.4 : L'utilisation des médias en différentes langues chez nos enquêtés**

KU= kurde  
AR= arabe

EN= anglais  
PER= persan  
FR= français

Nous voyons dans le tableau ci-dessus que les médias kurdes et les médias étrangers ont une grande importance chez les Kurdes enquêtés. Au Kurdistan, les médias occupent aujourd'hui, dans la vie des Kurdes, une place de plus en plus importante par rapport aux années précédentes. Nous pensons que la présence de nombreux médias locaux, nationaux et internationaux a amené les Kurdes d'aujourd'hui à prendre plus conscience de leur monde.

Nous imaginons que le niveau de connaissance des langues favorise chez les Kurdes leur utilisation des médias. Cela apparaît plutôt chez nos enquêtés de la génération précédente qui ont un bon niveau en arabe. Nous voyons qu'ils sont plus à l'aise avec la langue arabe pour lire les livres, journaux, magazines, revues, etc. Par rapport à la nouvelle génération kurde, la génération kurde d'avant utilise plus les médias en langue arabe.

## **5.6 L'officialité de la langue kurde au Kurdistan:**

Etant donné que la langue kurde a depuis 2005 le statut de langue officielle en Irak et qu'elle est la première langue des Kurdes irakiens, nous nous sommes intéressés à savoir ce que les Kurdes pensent aujourd'hui de la situation de la langue kurde au Kurdistan et en Irak. Pour connaître l'avis de nos enquêtés, nous leur avons demandé s'ils ont constaté un changement de la langue kurde après qu'elle est devenue la langue officielle d'Irak. Plusieurs réponses ont été données pour notre question.

### **5.6.1 L'enrichissement linguistique de la langue kurde**

Un groupe de nos enquêtés a affirmé que le kurde, après qu'elle est devenue une langue officielle en Irak, a changé et qu'il s'est beaucoup développé. Ce qui veut dire que la langue kurde est plus pure et nette qu'avant et que de nouveaux mots kurdes sont entrés dans le kurde.

(E1, 157): « je sens qu'il y a eu des changements sur la langue kurde et que cela continuera / »

(E2, 93): « [...] puisque le kurde est aujourd'hui la langue officielle de l'Irak / il y aura de nouveaux mots et termes dans cette langue / [...] / cette langue se développe dans tous les domaines et n'a pas de limite / nous pouvons le parler et l'utiliser dans les différentes situations de la vie quotidienne / »

(E3, 98): « [...] maintenant les mots ont beaucoup changé / je pense que la langue s'est développée / la langue kurde s'est enrichie aujourd'hui de nouveaux mots kurdes / elle est plus pure et nette qu'avant / à notre époque / il y avait beaucoup de mots arabes dans la langue kurde / mais plus maintenant / quand je donne des cours à mes élèves je vois tous ces changements / »

### **5.6.2 L'épanouissement de la fonction de la langue kurde dans la société du Kurdistan irakien**

L'intervention officielle sur le statut des langues donnera plus de possibilité aux langues de s'épanouir dans une société et d'y remplir beaucoup de fonctions.

« L'intervention officielle sur le statut des langues a toujours des conséquences sur les fonctions sociales qu'elles occupent et sur sur une dynamique sociolinguistique générale. Ces langues officielles qui sont alors les langues de l'Administration, de la justice, de l'enseignement constituent par le fait même des instruments d'ascension sociale. »<sup>118</sup>

Puisque la langue kurde jouit, depuis 2005, du statut de langue officielle, elle remplit aujourd'hui plusieurs fonctions dans la société du Kurdistan. L'un de nos enquêtés nous affirme qu'il n'y a aucun obstacle devant l'utilisation de leur langue dans les différentes situations sociales car leur langue jouit aujourd'hui d'un statut officiel.

(E2, 46) : « puisque le kurde est la langue officielle du Kurdistan d'Irak / j'utilise le kurde plus que d'autres langues / soit à l'université / soit avec les administrations / la langue kurde est la langue la plus utilisée aujourd'hui / (94): aujourd'hui on peut faire de la politique / faire de l'économie / et avoir notre vie sociale au Kurdistan / »

Cette langue, à part au Kurdistan, en Irak aussi, vient de se placer petit à petit.

L'un de nos enquêtés en parle:

(E6, 90): « [...] le fait que pour la retransmission des conférences de presse ou des débats parlementaires de Bagdad / la langue kurde s'affiche à l'écran / cela me satisfait / c'est un sentiment très agréable / j'ai l'impression d'avoir retrouvé notre liberté / »

## **5.7 La langue kurde et sa situation actuelle dans la société kurde irakienne**

La langue kurde se caractérise par une diversité dialectale parlée par les différentes communautés kurdes au Kurdistan d'Irak. Cette diversité des dialectes

---

<sup>118</sup> LOUBIER, Christiane, 2008, *Langues au pouvoir : politique et symbolique*, p.167, Paris, l'Harmattan

kurdes semble être, pour nos enquêtés, une richesse de leur langue. Même si les dialectes kurdes sont parfois très différents les uns des autres, les personnes interviewées considèrent que cela ne les empêche pas de se comprendre.

(E5, 68) : « [...] on est confronté aujourd'hui à des difficultés et à des problèmes au Kurdistan / surtout dans les universités / car il y a de nombreuses langues et dialectes / il y a des Badinis / des Soranis / des Harkis / des Ballakayatis et d'autres / et tout cela cause une incompréhension car les mots sont différents d'un dialecte à un autre / mais en général on se comprend / on échange des idées et des savoirs entre nous / »

(E3, 69) : « [...] il y a des Kurdes de différentes villes du Kurdistan qui viennent à Erbil / ils parlent différents dialectes / même si ces dialectes sont très différents les uns des autres / je peux les comprendre quand ils parlent lentement / »

## **5.8 La question de l'unification de la langue kurde**

Nos enquêtés kurdes trouvent que le manque d'une langue unifiée au Kurdistan d'Irak est un grand problème de tous les Kurdes du Grand Kurdistan. Ce problème peut apparaître même dans les domaines professionnels de la vie des Kurdes

(E5, 107) : « notre grand problème est que l'on n'a pas jusqu'à maintenant une langue standard kurde au Kurdistan ! / c'est le problème le plus important ! »

(E1, 153) : « [...] il manque une langue standard kurde pour les médias kurdes et tous les Kurdes / du nord au sud du Kurdistan / ils ne peuvent pas parler et écrire dans une langue kurde unifiée / »

Un groupe considère qu'il y a eu quelques changements dans la langue kurde mais que cela n'a pas fini par créer une langue unifiée chez les Kurdes d'Irak. Ce groupe pense que c'est à l'État kurde de créer une langue unifiée et standard pour tous les Kurdes.

(E1, 158) : « [...] nous voulions qu'une seule langue kurde unifiée apparaisse au Kurdistan / qu'il n'y ait qu'une seule grammaire kurde / vu la situation politique et économique du Kurdistan irakien et les problèmes qu'il y a / on n'a pas donné beaucoup d'importance à la langue kurde et à son développement / »

(E6, 78) : « les Kurdes sont aujourd'hui dans une situation très difficile / c'est vrai que le kurde est la deuxième langue en Irak et la première au Kurdistan / mais les Kurdes ont beaucoup de difficultés avec leur langue / jusqu'à aujourd'hui l'Académie et les autres organisations n'ont pas pu établir une langue kurde standard / ils ne sont pas parvenu à unifier la langue kurde / »

(E2, 91) : « [...] puisqu'il n'existe pas d'État kurde / on n'a pas réussi à avoir une langue kurde standard et unifiée au Kurdistan / c'est un problème »

Les enquêtés kurdes à qui nous avons posé des questions appartenaient à

différentes catégories sociales et professionnelles. Nous avons constaté que les Kurdes devaient savoir des langues dans les secteurs public et privé où ils travaillent. Selon notre remarque, cela n'est pas semblable chez tous nos enquêtés. Nous voyons que ceux qui travaillent dans les secteurs privés doivent avoir un bon niveau dans les langues. Cela facilite chez eux l'acte de communiquer avec des étrangers.

### **5.9 Les images des langues chez les Kurdes d'Irak**

Nous avons constaté chez nos interviewés que les Kurdes sont intéressés par les langues. Nous en trouvons plusieurs raisons chez nos enquêtés. Selon eux, il y a une dimension esthétique dans les différentes langues. Ces dernières leur donnent l'envie d'apprendre d'autres langues.

(E5/ 21): « bien sûr toutes les langues sont agréables / belles / amusantes / émouvantes / ces langues ont un rôle très important dans l'enrichissement de notre langue maternelle »

(E3, 16) : « à vrai dire / toutes les langues me plaisent // plus on connaît les langues / plus on aime en apprendre d'autres »

(E4, 5) : « je suis très contente de connaître ces langues et j'aime apprendre d'autres langues comme le français/»

Nous nous sommes aperçus qu'il y a chez les Kurdes un fort sentiment de fierté pour la langue kurde et qu'ils sont aujourd'hui très attachés à leur langue. Il se trouve chez eux un amour propre et des sentiments personnels pour leur langue. Ces sentiments peuvent être perçus comme une forme de fierté. Nous avons remarqué que les Kurdes apprécient beaucoup leur langue et qu'ils aiment bien l'utiliser dans leur vie quotidienne. (E1, 46) : « je prends plaisir à la parler (la langue kurde)» Ils insistent sur l'importance de parler leur langue partout. Ils insistent aussi sur l'importance de faire apprendre leur langue aux étrangers qui résident au Kurdistan.

(E1, 6) : « le kurde est ma langue maternelle / nous parlons notre belle langue / nous l'écrivons aussi / quand on parle / on l'utilise la plupart du temps // (36) : le kurde qui est ma langue maternelle / est une langue agréable et simple / j'ai une facilité de compréhension / ainsi qu'une bonne maîtrise de la grammaire kurde / j'aime parler le kurde / à vrai dire, j'aime beaucoup ma langue maternelle / »

(E2, 59) : « l'important c'est que nous devons parler entre nous en kurde car le kurde c'est la langue de tous les peuples kurdes / comme nous sommes tous Kurdes / nous parlons tous la langue kurde / et comme nous vivons au Kurdistan / je trouve qu'il n'y a aucun problème pour le parler / »

(E5, 105) : « [...] bien entendu le kurde est la langue des Kurdes / les étrangers qui



vivent au Kurdistan doivent apprendre cette langue / »  
 (E1, 71) : « la plupart des Arabes, des Turcs et des Iraniens qui viennent au Kurdistan essaient d'apprendre le kurde // nous aussi / nous aimons leur apprendre notre langue, notre culture, nos habitudes et nos traditions / »

Nous attribuons dans le tableau ci-dessous les sentiments et les adjectifs associés aux langues parlées par nos enquêtés.

Les enquêtés	Langues		
	Kurde	arabe	anglais
<b>Génération précédente</b>	Belle Sérieuse Émouvante Intéressante Fierté Plaisir	Belle Sérieuse Amusante Émouvante Intéressante Riche	Belle Amusante Sérieuse Émouvante Intéressante
<b>Génération d'aujourd'hui</b>	Belle Sérieuse Amusante Émouvante Intéressante Sympathique Fierté	Belle Sérieuse Difficile Fréquente	Belle Sérieuse Amusante Émouvante Intéressant International Importante Très importante Intéressantes

**Tableau 5.5: Les sentiments et les adjectifs associés aux langues parlées par nos enquêtés**

### 5.10 La situation sociolinguistique au Kurdistan d'Irak

L'étude de la situation des langues dans la société kurde d'Irak fait l'objet de notre recherche. La présence de différentes langues au Kurdistan d'Irak nous fait penser à étudier la question de la situation sociolinguistique au Kurdistan d'Irak. Pour cela, nous avons élaboré dans notre guide d'entretien une série de questions qui se penchaient sur la présence des langues et leur usage dans la société kurde. La situation sociale, politique et économique du Kurdistan d'Irak a changé depuis ces deux dernières décennies. Nous nous sommes intéressés dans notre enquête de terrain à connaître les influences de ces changements sur la situation des langues au Kurdistan.

### 5.10.1 Le contact des langues dans la société kurde irakienne

D'après les enquêtés kurdes, la situation actuelle du Kurdistan irakien a beaucoup changé par rapport à celle des années précédentes. En effet, ils trouvent que le Kurdistan d'Irak est entré dans une nouvelle période dans laquelle d'autres peuples peuvent le fréquenter de plus en plus. Parmi les étrangers qui viennent au Kurdistan d'Irak, il y a beaucoup de touristes et de travailleurs ou commerçants. Les interviewés déclarent aussi que le Kurdistan est une région calme et cela permet aux peuples des pays voisins de venir au Kurdistan et d'en profiter.

(E3, 63) : « notre région est plus calme que d'autres régions d'Irak pour y vivre et c'est aussi une région touristique / donc il y a beaucoup d'étrangers ici / »

(E7, 35) : « le Kurdistan est un pays touristique / après la chute du régime / beaucoup d'étrangers visitent Erbil / les Arabes viennent / les Iraniens / les Turcs et les Anglais aussi / »

Suite aux déclarations de nos enquêtés kurdes, nous leur avons demandé s'ils s'étaient déjà retrouvés confrontés à des difficultés de communication avec les étrangers qui sont dans leur pays. Certains de nos interviewés kurdes ont déclaré qu'ils se sont trouvés des fois face à certains problèmes qui les empêchaient de communiquer facilement avec eux.

(E8, 75) : « oui c'est arrivé (d'être confrontée à des difficultés pour parler) / mais pas avec les Kurdes / par exemple dans mon travail à la compagnie où il y a beaucoup d'Arabes / je me sens souvent étrangère dans mon pays / »

(E7, 75) : « avec quelqu'un de la même nationalité que moi / non (je n'ai pas été confronté à des difficultés) / mais avec les autres qui parlent une langue différente de la mienne / oui / j'ai rencontré des difficultés / »

(E5, 84) : « : oui / oui bien sûr j'ai connu des situations dans lesquelles je ne suis pas parvenu à m'exprimer / »

Selon les jeunes enquêtés kurdes, ils ont plutôt des difficultés pour communiquer avec les Arabes qui sont plus nombreux que les autres étrangers au Kurdistan.

(E7,107): « en ce moment en particulier / car il y a beaucoup d'Arabes au Kurdistan / ils y habitent / dans chaque quartier d'Erbil il n'y a pas une famille Kurde n'ayant pas de voisin Arabe / il y a des relations fortes et réciproques entre eux / aujourd'hui beaucoup d'Arabes se sont installés au Kurdistan / ils ont déménagé et habitent actuellement cette région / il y a aussi certains Arabes qui viennent pour le tourisme / tout cela a des conséquences qui entraînent le développement de la langue arabe dans les régions kurdes / »

Pour eux, parler la langue arabe avec ces peuples n'est pas facile car ils ne savent pas, contrairement à la génération kurde précédente, parler cette langue.

(E8, 36): « il y a toutefois des situations en dehors de mon travail / ou dans mon travail dans lesquelles je me trouve en difficulté pour parler / car il y a de nombreux Arabes qui habitent actuellement au Kurdistan et malheureusement je ne parle pas bien l'arabe / je le comprends mais pour le parler c'est difficile / »

Contrairement à cette nouvelle génération kurde, la génération kurde d'hier se trouve moins confrontée à des difficultés de communication avec les Arabes au Kurdistan. Les Kurdes plus âgés confirment qu'ils connaissent l'arabe.

(E1, 70) : « quand je vais à l'étranger / sur les marchés, dans les hôtels ou les magasins / je parle l'arabe le turc et le persan / surtout l'arabe car j'ai un bon niveau / si je parle avec des Arabes, je me débrouille bien avec cette langue / »

(E2, 64) : « : moi personnellement / non / je peux me débrouiller soit avec le kurde soit avec l'arabe / »

(E3, 69) : « les Arabes / je parle très facilement avec eux [...] / »

(E4, 94) : « : non / parce que je connais le kurde l'arabe et l'anglais / »

### **5.10.2 Les conséquences linguistiques du contact des langues sur le kurde au Kurdistan d'Irak**

Pour connaître les conséquences linguistiques du contact des langues sur la langue kurde, nous nous référons aux réponses de nos enquêtés. Un groupe de nos enquêtés pense que le kurde est moins pur qu'avant car beaucoup de mots d'autres langues étrangères se sont introduits dans le kurde. Nous avons constaté que pour ces enquêtés, l'emprunt des langues a des conséquences négatives sur le Kurde. D'après ces enquêtés kurdes, moins les Kurdes utilisent les mots étrangers, plus ils participent à protéger leur langue. Ce groupe pense que la langue kurde a réculé et qu'il y a aujourd'hui des risques qui pèsent sur cette langue. Il trouve que la langue kurde est dans un état de menace et qu'elle est sous l'influence des langues arabe et anglaise.

Selon nos enquêtés, les Kurdes utilisent aujourd'hui plus qu'avant des mots étrangers dans la langue kurde. D'après l'une de nos interviewés, la situation actuelle du Kurdistan irakien peut avoir un rôle dans ce fait. (E7, 103): « (...) pendant le régime de Baas / le Kurdistan était fermé / ». Ils pensent que c'est un phénomène négatif qui menace la langue kurde et qui la fait régresser au lieu de la développer.

(E7, 100) : « c'est vrai qu'on utilise et qu'on parle toujours le kurde / mais on utilise beaucoup de mots et de termes arabes dans notre langage / »

(E5, 109): « [...] il a beaucoup régressé / il n'a jamais évolué / la raison est

l'immigration des peuples étrangers qui viennent au Kurdistan / eux aussi / ils parlent leur langue et même s'ils vivent au Kurdistan / ils n'ont aucune motivation pour parler la langue kurde / »

(E7, 100) : « il y a eu des changements / c'est vrai qu'on utilise et qu'on parle toujours le kurde / mais on utilise beaucoup de mots et de termes arabes dans notre langage / »

(E4, 109) : « oui / BEAUCOUP BEAUCOUP / malheureusement // quand je regarde la télévision ou quand j'écoute la radio / tout de suite je constate le changement de cette langue !/ je n'ai pas d'exemples qui me viennent en tête / mais il y a beaucoup de mots étrangers dans la langue kurde / par exemple il y a beaucoup de mots arabes ou anglais ! // les mots se sont transformés en anglais !/ ils ne me viennent pas à l'esprit maintenant / j'ai même dit à ma mère : regarde maman ! / regarde maman ! regarde ! / qu'est-ce qui est arrivé à la langue kurde ?/ tous les mots ont changé !/ ils sont en anglais !/ « Oh c'est professionnel » ! / les mots ne me viennent pas en tête maintenant / si je m'en souvenais ! /// (106) : [...] elle a beaucoup régressé/ chaque peuple doit protéger sa langue et la développer au lieu de l'affaiblir / »

### **5.10.3 Un grand besoin d'apprentissage des langues étrangères au Kurdistan**

D'après nos enquêtés, il est très nécessaire aujourd'hui d'apprendre et de parler des langues étrangères au Kurdistan. Certains de nos enquêtés ont mentionné que leur lieu de travail leur exige de savoir au moins deux langues ou plus. Cela est dissemblable d'une personne à une autre, dont la catégorie sociale et le lieu de travail changent.

(E5, 63) : « [...] pour un professeur de l'université, connaître au moins deux ou trois langues étrangères est considéré comme une nécessité / »

(E8, 46) : « dans le secteur privé (il m'a été demandé de parler plusieurs langues)/ parce que c'est une agence de voyage et de tourisme / les étrangers s'y rendent fréquemment / c'est pourquoi il est très important de parler plusieurs langues / mais dans le travail administratif / on utilise le kurde parce que c'est un travail qui concerne les affaires locales / »

(E1,16) : « moi j'ai travaillé pendant dix ans dans les raffineries de pétrole dans les différentes villes d'Irak [...] où je travaillais avec les étrangers / [...] ils venaient de différents pays [...] la plupart du temps nous nous parlions en anglais car nous utilisons les mots techniques de l'industrie du pétrole qui étaient des termes anglais / alors pour les apprendre il fallait comprendre ces travailleurs et la langue qu'ils utilisaient / nous avions besoin de l'anglais alors nous l'avons appris / »

Nous constatons qu'il y a chez eux une forte volonté pour apprendre des langues, surtout les langues internationales comme l'anglais, le français, etc. Ils ont aussi leurs propres intérêts à apprendre ces langues car selon eux, apprendre des langues est un grand besoin pour les Kurdes d'Irak.

(E7, 79) : « [...] bien évidemment l'anglais est une langue internationale très importante / les gens l'utilisent beaucoup / aujourd'hui / il y a une volonté très forte pour que cette langue s'épanouisse au Kurdistan / avant c'était différent / nous n'avons pas donné

beaucoup d'importance aux relations et aux langues / mais aujourd'hui, comme la situation a changé / et qu'il y a des relations internationales entre le Kurdistan et d'autres pays / on accorde une grande importance à la langue anglaise et aux autres langues étrangères / »

Ce besoin pour les langues au Kurdistan et la volonté des Kurdes pour parler les langues les amènent, surtout les jeunes, à apprendre d'autres langues. Et parmi des langues internationales, la langue anglaise a aujourd'hui une importance particulière chez les Kurdes d'Irak. Cette langue occupe une place importante dans leur société. Ils pensent qu'il est nécessaire d'apprendre cette langue car cela leur permettra d'établir des liens avec le monde extérieur. C'est une question de volonté, d'intérêt et de besoin qui pousse les Kurdes à apprendre cette langue.

(E5, 28) : « [...] aujourd'hui j'essaie d'utiliser sérieusement l'anglais / parce que dans un avenir très proche nous aurons besoin de cette langue partout / »

(E6, 28) : « la nouvelle génération Kurde utilise de plus en plus l'anglais / elle est passionnée par l'apprentissage de cette langue / »

(E8, 14) : « franchement dire / j'aime beaucoup parler l'anglais / c'est une langue internationale importante / j'espère connaître parfaitement cette langue / »

Nous présumons que l'importance d'apprendre des langues étrangères par les Kurdes, surtout par les jeunes, se résume par le besoin et la nécessité d'apprentissage des langues dans la société d'aujourd'hui du Kurdistan. Parmi les langues étrangères, l'anglais paraît aux Kurdes comme une des langues les plus importantes. Par conséquent, la connaissance de cette langue leur donne plus d'opportunité pour trouver un travail.

En ce qui concerne l'apprentissage des langues, les enquêtés déclarent qu'il y a aujourd'hui au Kurdistan des moyens plus accessibles pour la nouvelle génération kurde. Ils constatent qu'avec les différents cours d'apprentissage des langues étrangères ayant lieu aux divers instituts d'apprentissage des langues au Kurdistan, les Kurdes peuvent apprendre facilement les langues qu'ils aiment. (E1, 98) : « [...] on peut apprendre aujourd'hui la langue que l'on aime ». Les Kurdes interrogés disent que l'on a plus de facilité pour apprendre des langues étrangères au Kurdistan :

(E1, 79) : « aujourd'hui pour la nouvelle génération / on accorde beaucoup d'importance à l'apprentissage de l'anglais par les jeunes à l'école / j'ai l'impression que l'on organise de nouveaux programmes et des stages dans les différents instituts pour ces jeunes / et même pour les enfants / pour apprendre en plus de la langue kurde

la langue anglaise aussi / »

(E8, 115) : « [...] aujourd'hui comme le Kurdistan a vu un développement notable / on accorde beaucoup d'importance à la langue anglaise / les nouvelles générations kurdes essayent d'apprendre les langues comme l'anglais / l'arabe / le français / et d'autres langues étrangères / car au Kurdistan on accorde beaucoup d'importance à l'apprentissage des langues étrangères / »

En somme, nous pensons qu'en nous appuyant sur les résultats de l'analyse de nos données nous pourrions valider nos hypothèses et répondre à la question de notre problématique. En ce qui concerne nos hypothèses, plusieurs résultats ont été obtenus. Pour répondre à notre première hypothèse qui se penche sur les influences des changements de la société kurde irakienne sur l'utilisation de la langue kurde chez les Kurdes, nous nous référons aux réponses et informations de nos enquêtés. Tous nos enquêtés témoignent que le Kurdistan a aujourd'hui une nouvelle situation qui est tout à fait différente de celle d'avant l'obtention de son autonomie. Les Kurdes possèdent un gouvernement régional qui a une quasi indépendance. Son autonomie a favorisé une croissance de l'économie et de l'industrie touristique au Kurdistan d'Irak. Cela a finit par une nouvelle situation sociale dans laquelle les Kurdes d'aujourd'hui sont de plus en plus capables d'utiliser leur langue dans les hiérarchies administratives kurdes. Puisque le kurde est aujourd'hui reconnu comme langue officielle du Kurdistan et qu'il n'est plus sous la domination de la langue arabe, il a une utilisation plus fréquente depuis la chute du régime irakien en 2003. Nous imaginons que cette autonomie leur donne aujourd'hui plus de possibilités à s'avancer dans les domaines sociaux, économiques, politiques, etc. Les Kurdes d'Irak pratiquent plus librement leur langue, leur culture et leurs traditions au sein de leur société.

Pour répondre à notre deuxième hypothèse concernant la place du kurde chez la communauté kurde ainsi que son utilisation dans les éditoriaux, médias, livres, etc. Nous avons obtenu un certain nombre d'informations qui nous amène à la valider. Nos enquêtés kurdes affirment qu'ils utilisent largement les médias kurdes et les médias étrangers dans leur vie quotidienne. Ils en profitent pour suivre les actualités, les sciences. Selon nos enquêtés, les médias kurdes ont un rôle plus important dans l'instruction sociale, ce qui pousse les jeunes Kurdes à poursuivre à travers des journaux, des magazines, des chaînes télévisées kurdes, etc. la politique, l'économie, la vie sociale, les sciences, etc. du Kurdistan et du monde. Ils prétendent aussi qu'à cause

de la liberté et de l'autonomie kurde, les Kurdes ont trouvé l'occasion d'avoir leurs propres médias kurdes au Kurdistan. Cela était auparavant limité à l'époque du régime d'Irak. Nous avons trouvé qu'au travers des médias, les Kurdes pratiquent les langues qu'ils aiment apprendre, et qu'ils peuvent améliorer le niveau des langues qu'ils connaissent.

Les résultats obtenus de notre analyse nous permettent de valider notre troisième hypothèse. Aujourd'hui, les conséquences du progrès économique et social du Kurdistan irakien se manifestent dans la société des Kurdes. Le Kurdistan d'Irak traverse actuellement une période de stabilité qui manquait auparavant aux Kurdes. Il est devenu, par rapport aux années précédentes, une région plus fréquentée par les étrangers qui y viennent des pays voisins et d'autres régions. Cette nouvelle situation du Kurdistan plaît aux pays qui cherchent à y investir. Le développement des relations du Kurdistan avec d'autres pays pousse la société des Kurdes à fréquenter de plus en plus les peuples de différents pays. Ces derniers, d'origine arabe, turque, persane, d'Asie lointaine, européenne, etc. parlent diverses langues au Kurdistan. C'est la raison pour laquelle les Kurdes, dans leur société plurilingue, rencontrent les divers étrangers dont la langue est différente. C'est dans un tel contact social que les Kurdes, pour pouvoir se débrouiller plus facilement dans leur société, ont de plus en plus besoin d'apprendre les différentes langues.

Enfin, nous pensons que les réponses de nos hypothèses nous permettent de répondre, dans cette étape, à la problématique de notre recherche. En ce qui concerne notre question principale, elle se penche sur le statut de la langue kurde dans la société kurde irakienne d'aujourd'hui. Parallèlement à la problématique de notre recherche, nous avons élaboré notre étude dans le domaine où nous avons mis en lumière les impacts de la société du Kurdistan sur la langue kurde. Nous nous sommes aperçus qu'il nous était inévitable d'étudier, à travers une époque donnée, la situation sociolinguistique de la langue kurde, sa fonction dans la société kurde d'Irak et son usage chez les Kurdes irakiens.

Pour étudier le statut actuel de la langue kurde au Kurdistan d'Irak, nous avons opéré un retour aux deux époques différentes dans lesquelles le Kurdistan n'avait pas la même situation sociale, politique, économique, etc. La première époque comprend les

décennies d'avant l'autonomie du Kurdistan d'Irak en 1991, et la deuxième commence à partir de cette année. Cette distinction des époques nous a permis d'avoir accès aux deux générations kurdes d'hier et d'aujourd'hui chez qui nous avons étudié l'importance, la place, le niveau de la connaissance et l'utilisation de la langue kurde.

Nous avons constaté que le statut de la langue kurde a changé, selon ces époques, au Kurdistan d'Irak. Tandis qu'à l'époque de la gouvernance du régime irakien sur le Kurdistan la langue kurde était sous la dominance de la langue arabe, à l'époque de l'autonomie du Kurdistan, le kurde s'est développé de plus en plus dans les hiérarchies administratives kurdes et il est reconnu comme langue officielle de l'Irak. Ce nouveau statut de la langue kurde a aussi influencé, dans la société du Kurdistan, l'usage de cette langue chez les Kurdes. Nous voyons que les Kurdes d'aujourd'hui, selon les exigences de la société kurde, utilisent plus librement leur langue dans les différents domaines sociaux.



## CONCLUSION

Nous avons mené dans notre recherche une étude sur le statut et la situation sociolinguistique de la langue kurde au sein de la société kurde irakienne. Pour bâtir l'échafaudage théorique et épistémologique de cette recherche nous sommes partis, dans notre introduction, d'un certain nombre de questions récurrentes dans le domaine de la sociolinguistique. Pour obtenir les réponses aux questions et à la problématique de notre recherche et pour valider nos hypothèses, nous nous sommes assignés la tâche de mener une enquête de terrain auprès des Kurdes irakiens. À cette fin, nous avons préparé avec rigueur un guide d'entretien comportant une série de questions pour accéder à différents types de données visées. Les informations obtenues auprès de nos enquêtés Kurdes concernant l'usage du kurde et son statut dans leur société nous ont amené, dans l'étape de l'analyse de nos données, à tenir compte d'une part des présupposés et des points de vue de nos enquêtés kurdes et d'y amener, d'autre part, notre réflexion ainsi que nos interprétations personnelles. Cela nous a conduits à jeter un regard plus profond sur l'existence de la langue kurde chez les différentes catégories sociales kurdes d'Irak.

Nous avons aussi l'objectif de comprendre, par notre enquête de terrain, les impacts que la société kurde irakienne, qui a subi des changements politiques et économiques depuis son autonomie en 1991, a fait porter sur la langue kurde. Pour cela, il nous fallait mettre en relief et prendre en considération les influences probables des changements politiques du Kurdistan d'Irak sur le statut de la langue kurde. D'autre part, nous nous sommes intéressés à étudier la question du contact des langues dans la société multilingue du Kurdistan irakien. Cela nous a poussés à nous poser les deux questions suivantes: 1- Comment le contact de la langue kurde avec d'autres langues influence-t-il son usage chez les Kurdes d'Irak ? 2- Dans le cas où il y a une domination d'une langue sur le kurde, comment s'effectue l'usage de la langue kurde chez les diverses catégories sociales kurdes irakiennes ? L'élaboration de ces questions nous a conduite à définir, en fonction du rapport entre la langue et la société, la problématique de notre recherche. La voici au final : En quoi le statut actuel de la langue kurde au Kurdistan irakien change-t-il les usages de cette langue chez les différentes catégories sociales ?

Les hypothèses à partir desquelles nous avons effectué notre recherche sont les suivantes : 1. Vu l'autonomie du Kurdistan irakien, la société kurde a beaucoup changé pendant ces deux dernières décennies, cela a abouti aujourd'hui à une utilisation plus courante de la langue kurde chez la communauté kurde. 2. La communauté kurde est aujourd'hui plus instruite qu'avant. On donne beaucoup d'importance à l'utilisation du kurde dans les éditoriaux, médias, livres et etc. 3. Il existe actuellement dans la société kurde irakienne un grand besoin d'apprendre des langues qui est en relation avec la nouvelle situation du Kurdistan.

En considérant, d'une part, les aspects sociaux, politiques et éducatifs du milieu de vie des Kurdes d'Irak et, d'autre part, le domaine sociolinguistique de notre recherche, nous avons élaboré, dans notre guide d'entretien, une série de questions qui visaient à répondre aux questions ci-dessus. Nous avons souhaité que l'analyse de nos données nous permette de nous pencher de manière approfondie sur les divers aspects et caractéristiques de la situation de la langue kurde dans la société du Kurdistan d'Irak.

En ce qui concerne la place de la société du Kurdistan d'Irak et ses changements dans notre enquête, elle y occupe une place essentielle. Le choix de la société kurde irakienne, comme milieu social de notre recherche, revenait à nos propres raisons personnelles. Notre identité kurde ainsi que notre connaissance avec les conditions de la vie des Kurdes d'Irak nous ont permis de prendre conscience des aspects sociaux, culturels, éducatifs, politiques, etc. des paroles des enquêtés kurdes qui ont participé à nos entretiens. Ainsi, ayant vécu vingt-trois ans au Kurdistan d'Irak, nous nous sommes trouvée comme témoin du changement de la société kurde.

Quant à l'originalité de cette recherche, elle s'est appuyée sur celle de notre corpus. La collecte d'informations de notre travail est composée d'un corpus fait des traductions des paroles enregistrées de huit interviewés kurdes irakiens. En cherchant à obtenir, auprès de nos enquêtés kurdes, le plus d'informations possibles concernant le statut de la langue kurde dans la société, nous les avons conduits, par nos questions, à nous faire connaître leurs observations et points de vues personnels.

Quant aux questions préliminaires de notre recherche, elles comportent les trois volets suivants : 1) Quelles sont la place et la fonction de la langue kurde et d'autres langues dans la société kurde irakienne ? 2) Les différentes générations kurdes ont-elles les mêmes niveaux, connaissances et images pour les langues ? 3) Comment pouvons-nous définir les usages de la langue kurde et ses différentes variétés dialectales chez les Kurdes ? La cohérence entre ces trois questions et les questions de notre guide d'entretien nous ont permis d'obtenir, dans notre enquête, des résultats dont l'analyse nous a permis de nous rendre compte des fonctions de la langue kurde dans la société du Kurdistan.

Pour répondre à notre première question nous avons élaboré deux types de questions dans notre guide d'entretien. Le premier type de questions s'est penché sur la situation de la langue kurde chez nos enquêtés, son importance dans leur famille, dans la société kurde d'Irak, dans l'enseignement-apprentissage dans les écoles, lycées et universités kurdes, ainsi que son utilisation dans les médias au Kurdistan d'Irak.

Contrairement à ce premier type de questions, qui visait à décrire la situation sociolinguistique de la langue kurde au Kurdistan d'Irak, nous avons aussi construit un autre type de questions dont l'objectif était de connaître la place des langues étrangères dans la société kurde ainsi que leur importance pour les Kurdes d'Irak. Plusieurs idées ont été obtenues dans ce sens. Nous nous sommes rendu compte dans la première étape qu'à part la langue kurde, plusieurs langues se parlent aujourd'hui au Kurdistan d'Irak et que les Kurdes irakiens parlent, selon la situation dans laquelle ils sont, d'autres langues que le kurde. Ainsi, selon ce que nous avons remarqué, non seulement la société kurde irakienne est une société multilingue avec des habitants kurdes plurilingues mais aussi qu'elle est aujourd'hui une société de plus en plus ouverte sur les va-et-vient d'autres langues. En ce qui concerne la présence des langues étrangères au Kurdistan d'Irak, nous avons constaté que l'arabe, l'anglais, le turc, le persan sont les langues étrangères les plus utilisées chez les Kurdes irakiens. A ces langues étrangères, il faut ajouter d'autres langues comme le français et l'allemand. Ces deux dernières langues sont enseignées depuis quelques années dans les universités kurdes où les étudiants kurdes peuvent faire une licence de quatre ans en Lettres et langues française et allemande.

En ce qui concerne la situation sociolinguistique de la langue kurde au Kurdistan, nous avons constaté qu'elle est faite, d'une part, de la répartition des dialectes kurdes dans les différentes régions du Kurdistan et, d'autre part, des usages dans les communautés kurdes d'Irak. Ces dernières, ayant leur propre dialecte, vivent dans leur propre région au Kurdistan. Chaque région comprend sa propre communauté kurde qui parle son propre dialecte ou patois régional. Souvent différents les uns des autres, les dialectes kurdes peuvent avoir soit de larges usages professionnels et administratifs pour les Kurdes soit ils ne restent que des outils de la communication entre individus d'une même communauté kurde irakienne. En effet, la question de l'usage de la langue kurde devient, chez les kurdes d'Irak, la question de la fonction de ces dialectes. Nous avons remarqué que le Soranî, comme dialecte kurde qui a une large fréquence d'utilisation dans les écrits kurdes, les hiérarchies administratives, les médias, les journaux, etc. est reconnu comme langue standard des Kurdes d'Irak. Alors, même si le dialecte Badinî est la langue de l'écrit et des médias dans la communauté des Kurdes Badinîs, cette dernière utilise quand même, dans les rapports hiérarchiques administratifs, le dialecte Soranî. Nous avons aussi constaté qu'en général, l'expression « langue kurde » évoque chez les Kurdes instruits d'Irak le dialecte Soranî dont le développement et la fonction sont plus étendus que ceux d'autres dialectes kurdes. En effet, ce dialecte dépasse les frontières du Kurdistan d'Irak et se parle aussi chez la majorité des Kurdes d'Iran.

Nous avons aussi remarqué que dans la société du Kurdistan d'Irak, la langue kurde occupe, par rapport aux autres langues connues ou pratiquées, une place primordiale dans la vie familiale, sociale, professionnelle, etc. Contrairement aux hiérarchies administratives kurdes qui exigent l'utilisation du seul dialecte Sorani comme langue standard kurde, le kurde est utilisé sous ses différents dialectes dans les familles et la société kurde irakiennes. Nous nous sommes rendue compte que les Kurdes sont limités, soit dans la communication avec différentes catégories sociales kurdes, soit dans leurs milieux sociaux, à utiliser librement leur propre dialecte. C'est la raison pour laquelle les Kurdes sont obligés de ne pas parler souvent dans leur dialecte et de le changer dans différentes situations sociales. Cela nous a fait penser au fait que les Kurdes, en même temps qu'ils souhaitent préserver leur propre dialecte, espèrent

aussi avoir une seule langue kurde unifiée qui puisse être utilisée dans différentes situations et différents contextes de communication. On peut en déduire qu'avoir une langue unifiée kurde est, à notre époque de globalisation, nécessaire aux Kurdes pour la protéger et la développer.

En ce qui concerne la/les réponse(s) à notre deuxième question, nous avons constaté par l'analyse de nos données, qu'à partir de l'autonomie du Kurdistan irakien en 1991, l'image de la langue kurde et d'autres langues étrangères a changé entre les deux générations kurdes, celle d'aujourd'hui et celle d'avant. Nous avons aussi observé que plusieurs facteurs ont influencé la connaissance des langues chez les Kurdes qui n'avaient pas les mêmes conditions de vie qu'avant. En effet, les changements sociaux, politiques, économiques, etc. du Kurdistan d'Irak ont, à partir de 2011, créé dans la société kurde de nouvelles situations dans lesquelles les jeunes Kurdes ont pu avoir moins de difficultés pour apprendre des langues. Cela est particulièrement remarquable après la chute du régime irakien en 2003. Tandis que la génération kurde d'avant était sous la pression du régime Baas irakien, la nouvelle génération kurde a été témoin de l'instauration du gouvernement régional kurde. Le développement de la vie de la société kurde irakienne a abouti à l'apprentissage de l'anglais, du français, de l'allemand ainsi que de l'arabe, dont les Kurdes d'Irak sentent qu'ils ont besoin aujourd'hui, de plus en plus dans les milieux sociaux et professionnels. L'influence des changements de la société du Kurdistan d'Irak d'aujourd'hui sur les langues ne se limite pas à ce niveau. Les Kurdes sont de plus en plus en contact dans leur société avec les étrangers qui y viennent soit des pays voisins comme la Turquie et l'Iran, mais aussi d'autres pays, d'Europe et d'Occident.

En comparant la connaissance des différentes langues chez ces deux générations kurdes, nous nous sommes rendu compte que la langue arabe a pu influencer, à l'époque du régime irakien, la situation sociolinguistique de la langue kurde. Elle a exercé pour plusieurs années sa dominance sur le kurde car, pour le régime irakien, l'utilisation de l'arabe dans les hiérarchies administratives, les écoles, les lycées et les universités kurdes était une exigence politique. Nous nous sommes aperçus que les influences de la langue arabe sur le kurde paraissent aux Kurdes irakiens soit comme une régression soit comme un développement de leur langue. Nous avons trouvé que certains Kurdes

avaient de l'inquiétude pour leur langue car, d'après eux, le kurde est, de nos jours, sous le risque de la menace de la langue arabe : ils utilisent beaucoup de mots arabes que le kurde a empruntés. D'après eux, il faut que la politique kurde intervienne dans le processus du développement, la protection et la stabilisation du kurde dans leur société. Pour eux, le contact de la langue kurde avec d'autres langues menace la situation sociolinguistique de leur langue dans le Kurdistan. Contrairement à ce type d'enquêtés, pour certains autres, le contact des langues dans leur société contribue à l'enrichissement du kurde. Ils déclarent que l'emprunt des mots arabes par la langue kurde est plutôt un développement de cette langue et non une régression.

Concernant la troisième question de notre recherche, nous nous sommes penchée sur l'usage des différentes variétés dialectales kurdes dans la société du Kurdistan irakien. Nous avons constaté que l'usage de la langue kurde, qu'il s'agisse du dialecte Soranî ou du dialecte Badinî, se limite au niveau de la communauté où les Kurdes le parlent et l'utilisent. Cependant, au contraire du dialecte Badinî, le dialecte Soranî est reconnu comme langue standard de la société kurde d'Irak et il exerce une fonction sociolinguistique plus large que le dialecte Badinî. Ces deux variétés fonctionnelles de ces dialectes kurdes, différentes chez les individus, nous font penser à une diglossie de la langue kurde. Etant donné que le kurde est devenu depuis l'année 2005, en plus de l'arabe, une langue officielle de l'Irak, cela lui a fourni plus de possibilités pour remplir des usages et des fonctions administratives et sociales, au-delà des usages familiaux.

Finalement, nous nous demandons comment le kurde peut se manifester chez les communautés kurdes du Kurdistan de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran. En ce qui concerne les quatre parties du Grand Kurdistan, chacune, ayant sa propre situation géographique, sociale, politique, économique, etc. possède sa propre utilisation de la langue kurde. Plusieurs questions nous viennent à l'esprit: 1. Quelle est la place de la langue kurde dans les sociétés du Kurdistan de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran ? 2. En quoi le statut de la langue kurde du Kurdistan de l'Irak, de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran diffère les uns des autres ? 3. En quoi les différents statuts de la langue kurde dans le Kurdistan de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran changent les usages de cette langue chez leur peuple kurde ?

Nous espérons enfin que notre étude ouvrira la porte à d'autres recherches dont l'intérêt pourra attirer le regard du monde scientifique sur l'étude de la langue kurde.





## BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE GENERALE ET THEMATIQUE

### Les Kurdes et le Kurdistan

- ADLIG, Berévan, 2007, « Le Kurdistan irakien », in *Hérodote*, n°124, p. 155-172, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-1-p-155.htm>, consulté le 25 avril 2013
- BARZANI, Saywan, 2009, *le Kurdistan d'Irak 1918 – 2008*, Paris, L'Harmattan
- BOULANGER, Philippe, 1998, *Le destin des kurdes*, Paris, L'Harmattan
- BOULANGER, Philippe, 2006, *Géopolitique des Kurdes*, Paris, Ellipses
- BOZARSLAN, Hamit, 2009, *Conflit kurde*, Paris, Autrement
- BOZARSLAN, Hamit, 2000, « comptes rendus » in *Etudes kurdes*, N°2, p.92, Paris, L'Harmattan / Fondation-institut kurde de paris
- CIGERLI, Sabri, 1999, *Les Kurdes et leurs histoire*, Paris, L'Harmattan
- DORIN, Bernard, 2005, *Les Kurdes - Destin héroïque, destin tragique*, Paris, Éditions Lignes De Repères
- HAKIM, Halkawt, 1992, *Les Kurdes par-delà l'exode*, Paris, L'Harmattan
- JMOR, Salah, 1995, *L'origine de la question kurde*, Paris, Éditions L'Harmattan
- KUTSCHERA, Chris, 2005, « Langue, culture, identité : qu'est-ce qu'être kurde ? », in *Passerelles*, N°30, pp.23-34
- NEZAN, Kendal & CHAGNOLLAUD, Jean-Paul, 2004 « Consolider l'autonomie du Kurdistan irakien », in *Confluences Méditerranée*, N°49, p. 119-128.
- SEIDA, Abdulbaset, 2005, *La question Kurde en Syrie*, Paris, l'Harmattan
- <http://www.institutkurde.org/kurdorama/#>, Consulté le 13 mai 2013
- <http://hebdo.ahram.org.eg/News/2915.aspx>, Consulté le 16 août 2013
- <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/kurdistan.htm>, Consulté le 25 avril 2013

### La langue kurde

- AKIN, Salih, 2006, « L'alphabet kurde adapte aux caractères latins », in *L'orthographe en questions*, Collection DYALANG (sous la dir. R. Honvault-Ducrocq), PURH, pp.321-333

- AKIN, Salih, 2001, « Motivations phonologiques de la neutralisation d'une catégorie grammaticale dans un parler du kurde », in *Linx*, N°45, [En ligne], <http://linx.revues.org/835>, Consulté le 07 mai 2013
- BLAU, Joyce, 2008, « La langue kurde », in *Etudes kurdes*, N°8, AKIN, S. (dir.), Paris, l'Harmattan
- BLAU, Joyce, La langue & la littérature kurdes, <http://www.institutkurde.org/langue/>, Consulté le 28 mai 2013
- DE MORGAN, Jacques, 1904, « Etudes linguistiques, dialecte kurdes », in *Mission scientifique en perse*, Tome V, Paris, Ernest Leroux
- MEHOR, Lokman I. & KAWTHARANI, Farah, 2005, « La communauté kurde au Liban: le présent et l'avenir » in *Etudes kurdes*, n°7, Paris, l'Harmattan
- SCALBERT-YÜCEL, Clémence, 2006, « Les langues des Kurdes de Turquie : la nécessité de repenser l'expression "langue kurde" », in *Langage et société*, n°117, Maison des sciences de l'homme.
- <http://www.kurdishacademy.org/?q=node/194>, Consulté le 05 août 2013
- <http://kurdishacademy.org/?q=node/2>, Consulté le 04 juin 2013
- <http://yekgirtu.com>, Consulté le 04 juin 2013

### **Les Constitutions irakiennes**

- La Constitution du Royaume de l'Irak de 1925, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1925.htm>, consulté le 18 juin 2013
- La Constitution irakienne de 1958, <http://www.solidariteetprogres.org/orientation-strategique-47/analyses/Retablir-la-Constitution-irakienne.html>, consulté le 15 juin 2013
- La Constitution provisoire de l'Irak de 1964, <http://www.niqash.org/articles/?id=2306&lang=en>, Consulté le 16 juin 2013
- La Constitution provisoire de l'Irak de 1968, <http://mjp.univperp.fr/constit/iq1968.htm>, Consulté le 20 juin 2013
- La Constitution irakienne de 1970, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq1970.htm>, Consulté le 20 juin 2013
- La Constitution provisoire d'Irak de 2004, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq2004.htm>, Consulté le 19 juin 2013

- La Constitution permanente d'Irak de 2005, <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq2005.htm>, Consulté le 21 juin 2013
- ISHOW, Habib, 2003, *Structures sociales et politiques de l'Irak contemporain: Pourquoi un État en crise ?*, Paris, l'Harmattan
- <http://mjp.univ-perp.fr/constit/iq.htm>, Consulté le 20 juin 2013

### **La sociolinguistique**

- BENIAMINO, Michel, 1997, « diglossie » in MOREAU, Marie-Louise (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, pp.127-128, Bruxelles, Margada.
- BLANCHET, Alain & GOTMAN, Anne, 1992, *L'enquête et ses méthodes: L'entretien*, Paris, Editions Nathan
- BLANCHET, Philippe, 2000, *La linguistique de terrain: méthode et théorie: une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes
- BOYER, Henri, 1986, « Diglossie : un concept à l'épreuve du terrain. L'élaboration d'une sociolinguistique d'un conflit en domaine catalan et occitan. », in : *Lengas*, n° 20, pp.22-24
- CALVET, Jean-Louis, 1999, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Hachette Littérature
- CHAUDENSON, Robert et collab., 1991, *la francophonie: représentations, réalités, perspectives*, Aix-en-Provence, Institut d'études sociales et francophone.
- COLLECTIF, 2007, *Grand Dictionnaire, Linguistique & Sciences du langage*, Paris, Larousse
- CUQ, J.-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE/CLE International, Paris
- ELOY, Jean-Michel, 2004, « La rencontre interculturelle et l'humanisme par les langues. Réalités, difficultés, valeurs », in Marie-Hélène Eloy (coord.), *Les jeunes et les relations interculturelles. Rencontres et dialogues interculturels*, Amiens, Edition Licorne / L'Harmattan
- HAFEZ, Stéphane-Ahmad, 2006, *Statut, emplois, fonctions, rôles et représentations du français au Liban*, Paris, L'Harmattan
- HAMERS, Josiane F., 1997, « contact des langues » in MOREAU, Marie-Louise, (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, pp.94-95, Bruxelles, Margada.
- HAMERS, Josiane F. et BLANC, Michel H.A., 1983, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Bruxelles, Margada

- KREMnitz, George, 1981, « Du « bilinguisme » au « Conflit linguistique ». Cheminement de termes et de concepts ». in *Langages*, 15e année, n° 61, p.65, En ligne :[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge\\_0458-726x\\_1981\\_num\\_15\\_61\\_1868](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1981_num_15_61_1868), Consulté le 25 juin 2013
- LAGARDE, Christian, 1997, « Un conflit dans le conflit: langue minoritaire et immigration espagnole en Roussillon », in Boyer (éd.), *plurilinguisme: « contact » ou « conflit » de langues?*, Paris, L'Harmattan
- LOUBIER, Christiane, 2008, *Langues au pouvoir : politique et symbolique*, Paris, l'Harmattan
- MACKY, Wiliam F., 1997, « bilinguisme » in Moreau, M. L. (éd.), *Sociolinguistique : les concepts de base*, pp.62-63, Liège, Mardaga
- PSICHARI, Jean, 1928, « Un pays qui ne veut pas de sa langue », in *Mercure de France*, N° 207
- ROBILLARD, Didier de, 1997, « statut », in Moreau (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, pp.269-270, Bruxelles, Mardaga
- SIMONIN, Jacky & WHARTON, Sylvie, 2013, *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon, ENS ÉDITIONS
- TLFi: Trésor de la Langue Française informatisé, dictionnaire électronique, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, Consulté le 17 juillet 2013
- [http://www.univmontp3.fr/uoh/occitan/une\\_langue/co/module\\_L\\_occitan\\_une%20langue\\_26.html](http://www.univmontp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une%20langue_26.html), Consulté le 21 juillet 2013

### **Pour les informations générales**

- PALMIERI, Daniel, 2008, « La traversée du désert : le CICR en Irak. Analyse d'une opération humanitaire », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, N°869, pp.103 – 118, Genève, Edition CICR
- SCHULTE-TENCKHOFF, Isabelle, 2005, « Alevilik au Québec », in *Nous autres*, sous la dir. d'Erica Deuber Ziegler et Geneviève Perret, Genève: Musée d'ethnographie/InFolio, p. 115-135. [http://www.ville-ge.ch/meg/pdf/tabou\\_1.pdf](http://www.ville-ge.ch/meg/pdf/tabou_1.pdf), Consulté le 15 juillet 2013
- <http://www.akadem.org/medias/documents/--Chiites-sunnites.pdf>, Consulté le 16 juillet 2013
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diacritique/25146>, Consulté le 05 septembre 2013

## ANNEXES

### Tables des Annexes

Annexe 1: **Entretien 1** (avec un homme de 56 ans)

Annexe 2: **Entretien 2** (avec un homme de 50 ans)

Annexe 3: **Entretien 3** (avec une femme de de 53 ans)

Annexe 4: **Entretien 4** (avec une femme de 50 ans)

Annexe 5: **Entretien 5** (avec un jeune homme de 26 ans)

Annexe 6: **Entretien 6** (avec un jeune homme de 24 ans)

Annexe 7: **Entretien 7** (avec une jeune femme de 23 ans)

Annexe 8: **Entretien 8** (avec une jeune femme de 26 ans)

## Annexe 1

Entretien kurde traduit en français, Interviewé: Homme âgé de 56 ans, Lieu de naissance : Erbil, Lieu d'habitation: Erbil / Kurdistan irakien, Niveau d'étude: Diplômé dans l'industrie, Profession: Employé, Date de l'entretien: 15 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewé

1 A: *quelles langues parlez-vous?*

2 B: je parle deux langues / le kurde qui est ma langue maternelle et l'arabe / j'ai aussi  
3 appris l'anglais, le turc et le persan / pour pouvoir me débrouiller si nécessaire /  
4 aujourd'hui je parle un peu ces langues /

5 A: *comment les avez-vous apprises ?*

6 B: le kurde est ma langue maternelle / nous parlons notre belle langue / nous l'écrivons  
7 aussi / quand on parle / on l'utilise la plupart du temps // quant à la langue arabe /  
8 puisque nous sommes en Irak et que ce pays est composé d'Arabes et de Kurdes / nous  
9 avons fait notre service militaire dans les différentes villes de l'Irak / nous fréquentons  
10 les Arabes irakiens / c'est pourquoi nous avons appris la langue arabe / nous avons aussi  
11 étudié dans les écoles primaires la langue et la littérature arabe / à part ça nous nous  
12 sommes intéressés à l'arabe parce c'est la langue de notre religion l'Islam / et pour  
13 comprendre le Coran / les paroles de notre prophète / il nous faut apprendre la langue  
14 arabe / c'est pourquoi nous avons donné beaucoup d'importance à cette langue et nous  
15 avons essayé de l'apprendre / à part la langue arabe j'ai aussi appris d'autres langues  
16 comme l'anglais / moi j'ai travaillé pendant dix ans dans les raffineries de pétrole dans  
17 les différentes villes d'Irak / comme Bagdad / Mossoul / Bassera et Biji où je travaillais  
18 avec les étrangers / eux aussi ils venaient de différents pays / du Japon, de la Chine, de  
19 l'Angleterre, de la France, de l'Italie et aussi de la Pologne / la plupart du temps nous  
20 nous parlions en anglais car nous utilisions les mots techniques de l'industrie du pétrole  
21 qui étaient des termes anglais / alors pour les apprendre il fallait comprendre ces  
22 travailleurs et la langue qu'ils utilisaient / nous avons besoin de l'anglais alors nous  
23 l'avons appris / mais comme je ne l'ai pas pratiqué ces dernières années, je l'ai peut-être  
24 un peu oublié / en ce qui concerne les deux autres langues / le persan et le turc / je les ai  
25 apprises progressivement / surtout la langue turque car je fréquentais les Turkmènes  
26 d'Erbil qui le parlaient / à part la langue turque j'ai appris aussi un peu le persan / car  
27 l'Iran est voisin du Kurdistan d'Irak / il y a des traditions et des points communs  
28 culturels entre les Kurdes et les Iraniens / par exemple, l'art iranien / les chansons  
29 iraniennes sont très proches de celles des kurdes / c'est pourquoi je voulais les  
30 comprendre ainsi que les poèmes iraniens // donc j'ai appris le persan et je peux  
31 maintenant comprendre les iraniens / je peux aussi leur parler / même si je n'ai pas un  
32 très bon niveau je peux me débrouiller en cas de besoin /

33 A: *quels sentiments éprouvez-vous à l'égard de ces langues ?*

34 B: à mon avis chaque langue a son importance / pour moi par exemple / le kurde qui est  
35 ma langue maternelle / est une langue agréable et simple / j'ai une facilité de  
36 compréhension / ainsi qu'une bonne maîtrise de la grammaire kurde / j'aime parler le  
37 kurde / à vrai dire j'aime beaucoup ma langue maternelle // en ce qui concerne les autres  
38 langues / comme je l'ai dit / je veux me perfectionner / j'essaie de les pratiquer / en

39 fonction des situations / soit dans mon quotidien / soit dans mon travail /

40 A: *dans quelles langues lisez-vous les journaux, regardez-vous la télé et écoutez-vous la*  
41 *radio ?*

42 B: personnellement j'utilise la langue kurde / que ce soit pour les journaux / la  
43 télévision ou les médias / c'est la langue que je comprends le mieux / et je prends plaisir  
44 à la parler /// en second / l'arabe est ma langue préférée, la syntaxe et la grammaire sont  
45 riches, ainsi que le vocabulaire / que j'utilise surtout pour les actualités /

46 A: *utilisez-vous d'autres langues ?*

47 B: seulement dans les situations particulières / par exemple quand on rencontre nos  
48 frères turkmènes ou les anglais qui viennent de l'étranger /

49 A: *oui mais lorsque vous lisez les journaux, que vous écoutez la radio ou que vous*  
50 *regardez la télévision, à part le kurde et l'arabe utilisez-vous d'autres langues ?*

51 B: oui / quelques fois je suis obligé / par exemple pour tout ce qui concerne la  
52 technologie / au Kurdistan il s'agit des produits importés de l'Europe / pour pouvoir les  
53 utiliser je suis obligé de lire les catalogues et les programmes écrits dans d'autres  
54 langues / par exemple en informatique / c'est pourquoi il faut connaître un peu la langue  
55 anglaise et utiliser le dictionnaire si nécessaire /

56 A: *quelles langues parlez-vous le plus régulièrement dans votre famille et à l'extérieur*  
57 *de la famille ?*

58 B: nous parlons toujours le kurde dans la famille / même à l'extérieur de la famille / car  
59 le kurde est notre langue et elle nous plaît / d'autre part le régime irakien ne permettait  
60 pas l'usage de cette langue / le régime dictatorial d'Irak // les Kurdes ne pouvaient pas  
61 parler librement le kurde / alors ils apprécient de pouvoir le parler / ils ne pouvaient pas  
62 écrire en kurde / c'est pourquoi nous sommes très intéressés par cette langue et nous  
63 essayons toujours de la parler /

64 A: *aujourd'hui, parlez-vous une ou plusieurs langues que vous ne parliez pas*  
65 *auparavant ?*

66 B: non / depuis que je suis au Kurdistan je ne parle que le kurde / mais quand je vais à  
67 l'étranger / sur les marchés, dans les hôtels ou les magasins / je parle l'arabe le turc et le  
68 persan / surtout l'arabe car j'ai un bon niveau / si je parle avec des Arabes, je me  
69 débrouille bien avec cette langue /

70 A: *vous trouvez-vous souvent confronté à des gens qui parlent plusieurs langues ?*

71 B: oui certes / il y a beaucoup de gens qui parlent plusieurs langues à Erbil /  
72 puisqu'aujourd'hui la situation du Kurdistan a changé et que la vie y est calme / la  
73 plupart des Arabes, des Turcs et des Iraniens qui viennent au Kurdistan essaient  
74 d'apprendre le kurde // nous aussi / nous aimons leur apprendre notre langue, notre  
75 culture, nos habitudes et nos traditions /

76 A: *les Kurdes autour de vous parlent-ils aussi plusieurs langues ?*

77 B: oui la plupart d'entre eux /// surtout les personnes plus âgées / dans leur jeunesse, ils  
78 devaient connaître la langue arabe car ils devaient faire leur service militaire avec les

79 Arabes / aujourd'hui pour la nouvelle génération / on accorde beaucoup d'importance à  
80 l'apprentissage de l'anglais par les jeunes à l'école / j'ai l'impression que l'on organise  
81 de nouveaux programmes et des stages dans les différents instituts pour ces jeunes / et  
82 même pour les enfants / pour apprendre en plus de la langue kurde la langue anglaise  
83 aussi /

84 *A: cela signifie qu'aujourd'hui les Kurdes donnent plus d'importance à l'anglais qu'à*  
85 *l'arabe ?*

86 *B: oui c'est ça /*

87 *A: à votre avis pourquoi le niveau de langue arabe des Kurdes de la précédente*  
88 *génération est plus élevé que celui de la génération actuelle?*

89 *B: on peut dire que nous étions obligés d'apprendre cette langue / quand nous partions*  
90 *pour Bagdad et pour les régions arabes / vu que nous étions moins nombreux que les*  
91 *Arabes irakiens et qu'ils ne connaissaient pas notre langue kurde / nous étions obligés*  
92 *d'apprendre leur langue / la plupart du temps nous fréquentions des groupes de*  
93 *personnes parmi lesquels il n'y avait aucun Kurde / alors nous avons essayé d'apprendre*  
94 *autant qu'il était possible cette langue / nous avons étudié la langue arabe à l'école / on*  
95 *donnait beaucoup d'importance à la littérature et la grammaire arabe / nous avons aussi*  
96 *des cours d'anglais mais ceux-ci n'étaient pas aussi importants que les cours d'arabe /*

97 *A: d'après vous, quelle génération kurde connaît plus de langues ?*

98 *B: je pense que la nouvelle génération kurde connaît plus de langues que la précédente*  
99 *génération / j'ai l'impression qu'elle apprend plus de langues car on peut apprendre*  
100 *aujourd'hui la langue que l'on aime / je vois souvent que l'on organise de nombreux*  
101 *stages d'apprentissage des langues étrangères / pour ceux qui souhaitent apprendre*  
102 *l'anglais, le français, l'allemand et autre / il y a pour toutes ces langues des cours*  
103 *particuliers / à part ça, cela fait quelques années que le gouvernement du Kurdistan*  
104 *donne l'autorisation aux jeunes Kurdes d'aller faire leurs études à l'étranger / et il y a*  
105 *aujourd'hui de nombreux Kurdes qui ont appris des langues étrangères et les parlent*  
106 *couramment /*

107 *A: éprouvez-vous parfois des difficultés à communiquer dans votre pays ?*

108 *B: /// avoir des difficultés ?/ dans ma langue ?/*

109 *A: dans votre pays, soit avec les Kurdes au Kurdistan soit avec les Arabes dans les*  
110 *régions arabes ?*

111 *B: comme je vous ai dit / lorsque j'allais à Bagdad, j'étais obligé de parler la langue*  
112 *arabe car personne ne comprenait le kurde / alors il fallait avoir un traducteur sinon*  
113 *nous y étions obligés de parler l'arabe même avec nos difficultés /*

114 *A: dans quelles situations particulières étiez-vous obligé de parler l'arabe ?*

115 *B: la plupart du temps au service militaire / quand un officier parlait ou donnait des*  
116 *ordres en arabe / nous devions le comprendre / il fallait donc connaître cette langue / la*  
117 *connaissance de la langue arabe était très importante pour nous / pour pouvoir nous*  
118 *débrouiller dans la vie quotidienne / et moi je me souviens que la plupart du temps /*  
119 *lorsque quelqu'un voulait acheter une voiture il devait la récupérer à Bagdad / alors il*



120 fallait être accompagné de quelqu'un qui comprenne la langue arabe / car il devait régler  
121 toutes les affaires /

122 *A: avez-vous changé de lieu d'habitation depuis votre naissance ? ...*

123 B: ...oui / nous avons vécu plusieurs années dans les villages de la ville d'Erbil / dans  
124 les années 1970 / la vie des villageois a changé pour des raisons politiques / la plupart  
125 d'entre eux ont immigré dans les différentes villes / tout comme eux / nous avons quitté  
126 notre village et nous nous sommes installés à Erbil / c'était la première fois que nous  
127 déménagions / la deuxième fois quand j'ai travaillé dans la raffinerie de pétrole à  
128 Kirkuk on ne m'a pas autorisé à m'y installer car on me disait que j'étais kurde et que je  
129 n'avais pas le droit d'y vivre ni d'y travailler / ils m'ont dit d'aller travailler dans une  
130 des villes Bagdad / Mossoul ou Baïji / ils m'ont même dit d'aller travailler à Bassorah /  
131 j'ai alors choisi Baïji car c'était plus proche / c'est pourquoi j'ai quitté Erbil et me suis  
132 installé à Baïji / j'y suis resté avec ma famille jusqu'en 1990 / cette année-là avec la  
133 grande immigration des Kurdes nous avons décidé de retourner à Erbil / alors j'ai quitté  
134 mon travail et j'y vis jusqu'à ce jour /

135 *A: est-ce que ce changement a modifié votre façon de parler ?*

136 B: oui / cela a eu des influences mais pas sur moi / sur mes enfants car à vrai dire ils ont  
137 bien appris la langue arabe dans les écoles primaires arabes / ils ont appris à écrire et  
138 parler cette langue / ils étaient obligés d'étudier en arabe car il n'y avait aucune école  
139 kurde là-bas / il y avait donc une grande influence / à part cela il y avait aussi d'autres  
140 peuples des régions Bartala et B'ashiqa et leur langue était différente de la nôtre / ils  
141 parlaient des dialectes tels qu'Assyrie et Caldanes / leurs enfants communiquaient avec  
142 les miens / ainsi mes enfants ont appris de nouveaux mots dans leur langue / et cela  
143 avait aussi des influences / mais cela ne nous a pas incité à apprendre leur langue /

144 *A: vous avez dit que vos enfants ont étudié dans les écoles arabes, est-ce que l'on y*  
145 *enseignait la langue kurde ?*

146 B: non / non /

147 *A: à votre avis la langue kurde a-t-elle changé après qu'elle soit devenue la deuxième*  
148 *langue officielle de l'Irak ?*

149 B: oui je sens qu'il y a eu des changements sur la langue kurde et que cela continuera /  
150 mais ces changements ne sont pas ceux que nous souhaitions / nous voulions qu'une  
151 seule langue kurde unifiée apparaisse au Kurdistan / qu'il n'y ait qu'une seule  
152 grammaire kurde / vu la situation politique et économique du Kurdistan irakien et les  
153 problèmes qu'il y a / on n'a pas donné beaucoup d'importance à la langue kurde et à son  
154 développement / c'est pourquoi il manque une langue standard kurde pour les médias  
155 kurdes et tous les Kurdes / du nord au sud du Kurdistan / ils ne peuvent pas parler et  
156 écrire dans une langue kurde unifiée /

157 *A: est-ce que vous avez des difficultés pour comprendre les différents dialectes kurdes ?*

158 B: oui / quelquefois je ne parviens pas à comprendre les actualités à la télévision / les  
159 programmes sont diffusés dans un autre dialecte que le mien / par exemple lorsque je les  
160 regarde dans le dialecte Badinî, je ne comprends pas tout / alors, pour suivre les  
161 programmes / je dois choisir la tranche horaire qui diffusent dans mon propre dialecte /

## Annexe 2

Entretien kurde traduit en français, Interviewé : Homme de 50 ans, Lieu de naissance : Dubz (Kirkuk), Lieu d'habitation : Erbil/Kurdistan irakien, Niveau d'étude : Doctorat, Profession : Professeur de l'université, Date de l'entretien : 6 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewé

1 A: *combien de langues parlez-vous ?*

2 B: je peux dire trois ou quatre langues /

3 A: *quelles sont ces langues ?*

4 B: je parle bien trois langues / le kurde, l'arabe, l'anglais / et je parle un peu le persan /

5 A: *comment les avez-vous apprises ?*

6 B: euh en fait / plutôt en lisant des livres / des journaux et en écoutant la radio / il faut  
7 aussi ajouter le rôle de la télévision /

8 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues ? lesquelles sont belles ? ou  
9 émouvantes ?...*

10 B: ... en fait / en ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère / on l'apprend  
11 en général dans la vie personnelle ou à travers les activités professionnelles / mais  
12 quelles que soient les langues l'arabe ou l'anglais / le problème est que dans ce cas on  
13 n'arrive pas à bien les maîtriser / et que l'on ne peut pas prononcer les mots  
14 correctement / en tout cas, toutes les langues sont intéressantes / car à travers les  
15 langues on peut obtenir des informations / donner des informations /faire des échanges  
16 culturels et d'idées /

17 A: *dans quelles langues lisez-vous les journaux, regardez-vous la télé et écoutez-vous la  
18 radio ?*

19 B: à vrai dire / je préfère la langue arabe /

20

21 A: *pourquoi?*

22 B: parce que je connais l'arabe mieux que les autres langues / et que j'ai plutôt accès  
23 aux chaînes de télévision qui diffusent des programmes dans cette langue / je connais  
24 bien l'arabe car je l'ai appris il y a longtemps / à l'époque où l'enseignement se faisait en  
25 arabe dans les écoles et les universités /et comme nous vivons en Irak / la langue arabe  
26 peut avoir une influence sur nous /

27 A: *pourquoi avez-vous fait vos études en arabe ? était-ce une obligation ou un choix  
28 personnel ?*

29 B: comme vous savez le Kurdistan est une partie de l'Irak // je dois vous dire que nous  
30 avons vécu à l'époque à Kirkuk / là / on a pu apprendre la langue kurde dans les écoles  
31 et les lycées à partir des années 1970 / en même temps on enseignait et utilisait la  
32 langue arabe dans les classes // dans les années 1980 / la langue arabe est toujours restée  
33 la première langue à l'université / nous avons aussi fait notre service militaire avec les  
34 Arabes de l'Irak / c'est pourquoi au Kurdistan d'Irak / la langue arabe a une grande  
35 influence sur nous plus que les autres langues / je parle de l'Irak et non de la Turquie, de  
36 l'Iran et de la Syrie /

37 A: *quelles langues parlez-vous le plus régulièrement dans votre famille et à l'extérieur*  
38 *de la famille ?*

39 B: dans la famille nous parlons toujours la langue kurde / en dehors de la famille / la  
40 plupart du temps j'utilise la langue kurde / car comme vous savez / la langue kurde est la  
41 langue officielle du Kurdistan /

42 A: *est-ce que vous utilisez aujourd'hui une ou plusieurs langues que vous n'utilisiez pas*  
43 *auparavant ?*

44 B: à l'écrit ou à l'oral ?/

45 A: *les deux /*

46 B: comme je vous ai dit / puisque le kurde est la langue officielle du Kurdistan d'Irak /  
47 j'utilise le kurde plus que d'autres langues / soit à l'université / soit avec les  
48 administrations / la langue kurde est la langue la plus utilisée aujourd'hui /

49 A: *vous trouvez-vous souvent confronté à des gens qui parlent plusieurs langues ?*

50 B: oui / je rencontre souvent des Kurdes qui parlent persan / ce sont en général ceux qui  
51 ont vécu en Iran et qui sont rentrés au Kurdistan d'Irak / il y a aussi certains Kurdes qui  
52 parlent le turc / ce sont souvent les Kurdes de la Turquie qui vivent maintenant au  
53 Kurdistan / je rencontre aussi quelques fois les Kurdes de la Syrie qui ont quitté ce pays  
54 et qui sont venus au Kurdistan d'Irak /

55 A: *que faites-vous dans ces situations? comment vous débrouillez-vous ?*

56 B: puisqu'ils sont tous kurdes et qu'ils parlent la langue kurde / peu importe qu'ils  
57 viennent de l'Iran, de la Turquie ou de la Syrie / malgré toutes les différences qu'il y a  
58 entre la langue kurde de ces peuples / nous pouvons tous nous comprendre / l'important  
59 c'est que nous devons parler entre nous en kurde car le kurde c'est la langue de tous les  
60 peuples kurdes / comme nous sommes tous Kurdes / nous parlons tous la langue kurde /  
61 et comme nous vivons au Kurdistan / je trouve qu'il n'y a aucun problème pour le parler  
62 /

63 A: *éprouvez-vous parfois des difficultés à communiquer dans votre pays ?*

64 B: moi personnellement / non / je peux me débrouiller soit avec le kurde soit avec  
65 l'arabe /

66 A: *avez-vous changé de lieu d'habitation depuis votre naissance ?*

67 B: oui / à cause de l'arabisation du Kurdistan /

68 A: *alors, est-ce que cela a modifié votre façon de parler et les langues que vous*  
69 *utilisez ?*

70 B: oui / cela a beaucoup influencé ma façon de parler / car on vit dans une société où les  
71 conditions de vie sont différentes des vôtres / vous apprenez au sein d'une société  
72 nouvelle des choses que vous ne connaissiez pas /

73 A: *quelles influences avez-vous subit ?*

74 B: par exemple la façon de parler ou l'utilisation de certains mots / pour donner des  
75 exemples / lô > bô / mâmîr > mîrîchk /ce sont de nouveaux mots que j'ai appris /

- 76 A: *avez-vous appris de nouveaux dialectes ?*  
77 B: oui bien sûr / tant que l'on vit on apprend des langues / différents dialectes et de  
78 nouvelles cultures /
- 79 A: *d'après-vous la langue kurde a-t-elle changé après qu'elle soit devenue la deuxième*  
80 *langue officielle en Irak ?*  
81 B: moi je dis que la langue kurde n'est pas la deuxième langue officielle de l'Irak / la  
82 langue kurde comme la langue arabe est la langue officielle de l'Irak / elles sont au  
83 même niveau / c'est vrai que cette langue a subi beaucoup de transformations / mais  
84 c'est une langue que l'on peut apprendre aujourd'hui dans les écoles de Bassora / on  
85 peut le parler dans les tribunaux / puisque c'est la langue officielle de l'Irak on n'hésite  
86 pas à l'utiliser / le kurde au même titre que l'arabe est la première langue de l'Irak / ce  
87 n'est pas la deuxième langue du pays /
- 88 A: *alors est-ce que d'après vous cette langue a changé après qu'elle soit devenue*  
89 *langue officielle en Irak ??*  
90 B: comme vous savez puisqu'il n'existe pas d'État kurde / on n'a pas réussi à avoir une  
91 langue kurde standard et unifiée au Kurdistan / c'est un problème / mais puisque le  
92 kurde est aujourd'hui la langue officielle de l'Irak / il y aura de nouveaux mots et termes  
93 dans cette langue // aujourd'hui on peut faire de la politique / faire de l'économie / et  
94 avoir notre vie sociale au Kurdistan / cette langue se développe dans tous les domaines  
95 et n'a pas de limite / nous pouvons le parler et l'utiliser dans les différentes situations de  
96 la vie quotidienne /

### Annexe 3

Entretien kurde traduit en français, Interviewée : Femme de 54 ans, Lieu de naissance : Erbil, Lieu d'habitation : Erbil, Niveau d'étude: Diplômée de l'institut des enseignants, Profession : institutrice, Date de l'entretien: 03 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewée

1 A: *quelles langues parlez-vous?*

2 B: je connais bien deux langues / le kurde et l'arabe / à part ces deux langues je connais  
3 un peu l'anglais et le turkmène /

4 A: *comment les avez-vous apprises ?*

5 B: le kurde est ma langue maternelle / l'arabe je l'ai étudié à l'école / et comme j'ai vécu  
6 pendant quelque temps dans les régions arabes j'ai pu progresser dans la langue arabe/  
7 donc je la maîtrise bien / quant à la langue turque / comme il y a des Turkmènes à Erbil  
8 / en les fréquentant, j'ai appris un peu le turc // l'anglais, je l'ai étudié à l'école /

9 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues ?*

10 B: bien sûr / comme on sait / « plus tu connais de langues, plus tu es humain » / c'est  
11 pour ça que moi j'aime beaucoup les langues / et j'aime les apprendre et les connaître /

12 A: *comment trouvez-vous ces langues ? sont-elles belles ? amusantes ? laquelle vous  
13 plaît le plus ?*

14 B: à vrai dire / toutes les langues me plaisent // plus on connaît les langues / plus on  
15 aime en apprendre d'autres / pour moi / il n'y a pas de différence entre les langues / si  
16 c'est le kurde / l'arabe / ou bien le turc / si on les connaît bien ç'est mieux / toutes les  
17 langues sont pareilles pour moi /

18 A: *dans quelles langues lisez-vous les journaux, regardez-vous la télé et écoutez-vous la  
19 radio ?*

20 B: j'aime plutôt utiliser l'arabe parce que depuis mon enfance j'ai une passion pour cette  
21 langue / pour lire les livres / j'utilisais l'arabe et je l'utilise encore / je n'ai pas de raison  
22 particulière / même si je connais très bien le kurde / mais je me suis habituée à la langue  
23 arabe /

24 A: *vous avez fait vos études en arabe ?*

25 B: non / en kurde /

26 A: *quelles langues parlez-vous le plus régulièrement dans votre famille et à l'extérieur  
27 de la famille ?*

28 B: en famille on utilise seulement la langue kurde / en dehors de la famille j'utilise  
29 souvent le kurde / parce que dans mon entourage les gens parlent le kurde / si je croise  
30 des Arabes / je parle l'arabe avec eux / mais on utilise plus souvent le kurde //

31 A: *est-ce que vous utilisez aujourd'hui une ou des langues que vous n'utilisiez pas  
32 auparavant ?*

33 B: non / comme je vis à Erbil / j'utilise toujours le kurde / mais si je suis avec des  
34 personnes qui parlent d'autres langues / j'essaye de parler leur langue /

35 A: *rencontrez-vous souvent des personnes qui parlent plusieurs langues ? dans votre*  
36 *entourage ?*

37 B: à Erbil / c'est plutôt le kurde / mais désormais il y a d'autres peuples qui viennent à  
38 Erbil / la ville s'est beaucoup développée / un grand nombre de personnes étrangères  
39 visite cette ville / c'est pourquoi on y parle différentes langues / il y a des Arabes et  
40 d'autres peuples des pays voisins qui se rendent dans cette ville /

41 A: *voulez-vous dire que les gens d'autres nations qui vivent au Kurdistan parlent*  
42 *différentes langues?*

43 B: oui /

44 A: *dans votre entourage, les Kurdes connaissent-ils d'autres langues ?*

45 B: les Kurdes dans mon entourage parlent souvent le kurde / parce qu'à Erbil / dans les  
46 écoles on utilise le kurde/ on enseigne le kurde partout / il y a des écoles privées où on  
47 étudie en anglais / mais la langue parlée est le kurde /

48 A: *constatez-vous que les Kurdes connaissent-ils d'autres langues, à part le kurde ?*

49 B: maintenant oui / il y a des gens qui utilisent beaucoup l'anglais / parce qu'on  
50 enseigne l'anglais en première année de l'école primaire / et aussi comme je l'ai dit il y a  
51 des écoles qui enseignent entièrement en anglais /

52 A: *aujourd'hui quelle est la première langue enseignée en première année de primaire,*  
53 *l'arabe ou l'anglais ?*

54 B: l'anglais /

55 A: *dans quelle classe ?*

56 B: on commence l'anglais dans la première année de l'école primaire / mais l'arabe / on  
57 le commence dans la quatrième année /

58 A: *vous avez parlé de personnes d'autres nations qui sont au Kurdistan, comment vous*  
59 *rencontrez-vous ? dans quelles situations ?*

60 B: en général / dans les supermarchés / les sites touristiques / les lieux publics / ce sont  
61 plutôt des Arabes / parce que notre région est plus calme que d'autres régions d'Irak  
62 pour y vivre et c'est aussi une région touristique / donc il y a beaucoup d'étrangers ici /

63 A: *pouvez-vous communiquer avec les étrangers?*

64 B: avec certains / oui /

65 A: *lesquels ?*

66 B: les Arabes / je parle très facilement avec eux / il y a des Kurdes de différentes villes  
67 du Kurdistan qui viennent à Erbil / ils parlent différents dialectes / même si ces dialectes  
68 sont très différents les uns des autres / je peux les comprendre quand ils parlent  
69 lentement /

70 A: *avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre*  
71 *pays ?*

72 B: moi non /

73 A: *jamais ?*

74 B: peut-être / parce que quelquefois je ne peux pas comprendre certains mots de leur  
75 langue / j'essaie tout de même de comprendre selon le sujet /

76 A: *avez-vous déménagé depuis votre naissance ?*

77 B: oui /

78 A: *où êtes-vous partie ?*

79 B: nous sommes allés à Tikrit et y sommes restés dix ans /

80 A: *cela signifie que vous êtes allée au centre de l'Irak?*

81 B : oui / c'est ça /

82 A: *cela a-t-il modifié votre façon de parler ? les langues que vous utilisez ? si oui,*  
83 *comment ? parlez-moi de ce changement*

84 B: oui bien sûr / quand j'étais jeune je me suis rendue dans cette région / et là-bas / j'ai  
85 pu améliorer la langue arabe / donc je l'ai bien maîtrisée /

86 A: *avez-vous appris d'autres langues ?*

87 B: d'autres langues // non / seulement j'ai amélioré l'arabe / et j'ai pu apprendre un peu  
88 l'anglais car j'avais des copines étrangères / comme les Indiennes et d'autres / nous  
89 étions amies / on se parlait en anglais /

90 A: *d'après vous, la langue kurde a-t-elle vu un changement après qu'elle soit devenue la*  
91 *deuxième langue officielle de l'Irak?*

92 B: oui / certainement /

93 A: *comment apparaissent ces changements ?*

94 B: par exemple avec mes élèves / à l'école / je constate que leur façon de parler est très  
95 différente de la nôtre / avant c'était différent / maintenant les mots ont beaucoup changé  
96 / je pense que la langue s'est développée / la langue kurde s'est enrichie aujourd'hui de  
97 nouveaux mots kurdes / elle est plus pure et nette qu'avant / à notre époque / il y avait  
98 beaucoup de mots arabes dans la langue kurde / mais plus maintenant / quand je donne  
99 des cours à mes élèves je vois tous ces changements /

100 A: *en tant qu'enseignante, avez-vous constaté un changement dans les méthodes*  
101 *d'apprentissage et dans les manuels kurdes?*

102 B: oui / il y a des changements dans les méthodes d'aujourd'hui / au début / j'avais des  
103 difficultés d'adaptation avec les nouveaux manuels / mais maintenant cela a changé /  
104 car je me suis habituée à l'utilisation des mots dans les nouvelles méthodes / alors moi  
105 aussi je les ai apprises /

106 A: *est-ce qu'à votre avis, par rapport à la précédente génération kurde, la nouvelle*  
107 *génération connaît plus de langues?*

108 B: la nouvelle génération est mieux / leur langue est plus pure / mais pour la langue  
109 arabe / malheureusement les Kurdes de la nouvelle génération ont un niveau insuffisant  
110 / parce qu'ils l'utilisent rarement / avant, les enseignants étaient Arabes / mais  
111 maintenant on utilise plutôt le kurde dans les écoles /

112 A: *vous parlez très bien l'arabe, n'est-ce pas ?*

113 B: oui /

114 A: *avez-vous des enfants ?*

115 B: oui /

116 A: *vos enfants connaissent-ils l'arabe ? ils parlent aussi bien cette langue ?*

117 B: mes grands enfants / oui / puisque quand j'habitais à Tikrit ils y ont appris l'arabe /

118 mais mes petits-enfants / non / j'essaye de leur apprendre / car j'aimerais qu'ils

119 connaissent l'arabe / mais c'est inutile / parce que les chaînes de télévision diffusent

120 leur programme en kurde / les études sont en kurde /



## Annexe 4

Entretien kurde traduit en français, Interviewée : Femme de 50 ans, Née : à Khânqîn, Lieu d'habitation : Erbil/Kurdistan irakien, Niveau d'étude atteint: Etudiante en licence, Profession : Employée & étudiante, Date de l'entretien: 03 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewée

1 A: *combien de langues connaissez-vous et quelles sont ces langues ?*

2 B: euh je connais quatre langues / la langue kurde qui est ma langue maternelle / l'arabe  
3 / le turkmène et l'anglais /

4 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues ? comment vous les trouvez ?*

5 B: je suis très contente de connaître ces langues et j'aime apprendre d'autres langues  
6 comme le français / mais je n'ai pas assez de temps pour apprendre car j'ai beaucoup  
7 d'occupation /

8 A: *comment avez-vous appris ces langues ?*

9 B: le kurde / ma langue maternelle / je l'ai appris lorsque j'étais petite, avec ma famille /  
10 la géographie a une grande influence sur l'apprentissage d'une langue / moi je viens de  
11 Khânaqîn / une ville qui a été arabisée à l'époque du régime de baas de Saddam / les  
12 habitants de cette ville parlent l'arabe et le kurde / nos voisins étaient Arabes / quand  
13 j'étais enfant j'avais des amis Arabes / nous devions donc parler souvent l'arabe / alors  
14 j'ai appris cette langue / à l'école on étudiait en arabe / maintenant / j'ai une culture  
15 arabe // malheureusement il y a dans la langue kurde beaucoup de choses que je ne  
16 comprends pas / mais j'essaie de les apprendre / quant à la langue turkmène / je l'ai  
17 apprise avec mes voisines / car à Khânaqîn il y a aussi des Turkmènes / on nous appelle  
18 trilingues // *AH DÉSOLEÉ* / je connais aussi le persan / donc je connais cinq langues /

19 A: *c'est vrai ?*

20 B: oui / je connais aussi le persan car à Khânaqîn nous sommes près de la frontière avec  
21 l'Iran / à l'époque du Shah d'Iran / nous regardions les chaînes de télévision iraniennes /  
22 c'est pourquoi je parle le persan couramment / quant à l'anglais / je l'aime beaucoup /  
23 c'était mon désir de l'apprendre / et Dieu merci / puisque nos cours sont en anglais j'ai  
24 progressé dans cette langue /

25 A: *dans quelles langues lisez-vous les journaux, regardez-vous la télé et écoutez-vous la  
26 radio ?*

27 B: pour la radio / j'écoute plutôt les émissions en langue arabe / j'écoute beaucoup la  
28 radio / par exemple la Radio Monte Carlo / ainsi que la radio BBC world en anglais et  
29 en arabe / mais plutôt en arabe / pourquoi? Parce que comme je suis kurde je connais  
30 déjà ma langue alors je profite de l'anglais et de l'arabe, et j'en tire beaucoup  
31 d'informations

32 A: *quelles langues parlez-vous le plus régulièrement dans votre famille et en dehors de  
33 votre famille ?*

34 B: je parle la langue kurde normalement / même en dehors de la famille je parle kurde /  
35 car nous vivons dans une ville kurde / mais comme vous savez / actuellement il y a  
36 beaucoup d'Arabes qui sont venus à Erbil et au Kurdistan / vous devez donc

- 37 quelquefois parler aussi l'arabe // avec mes amies Arabes et Chrétiennes je parle l'arabe  
38 /
- 39 A: *est-ce que vous utilisez aujourd'hui une ou des langues que vous n'utilisiez pas*  
40 *auparavant ?*
- 41 B: que je n'utilisais pas auparavant ? /
- 42 A: *oui ou bien vous les utilisez aujourd'hui plus qu'avant ?*
- 43 B: *oui / l'anglais par exemple / car nous étudions en anglais à l'université / et nous*  
44 *avons des cours dont nous devons préparer les rapports et les comptes rendus*  
45 *universitaires dans cette langue / et aussi parce que nos références sont plutôt en anglais*  
46 /
- 47 A: *vous trouvez-vous souvent confrontée à des personnes qui parlent plusieurs langues?*  
48 *si oui, dans quelles circonstances et que faites-vous dans ces conditions ?*
- 49 B: me confronter ?/
- 50 A: *oui, rencontrez-vous des personnes qui parlent plusieurs langues ?*
- 51 B: oui bien sûr / il m'arrive quelques fois de me retrouver avec des groupes d'amis,  
52 dans des situations où je me retrouve avec des Arabes / des Kurdes / des Turkmènes et  
53 des Iraniens / c'est intéressant / je vous dis une chose : mon expérience me dit que la  
54 langue est comme une arme / on dit « *plus tu connais de langues / plus tu es humain* » /  
55 il m'est arrivé quelque fois avec des groupes d'amis de parler l'arabe / l'anglais / le  
56 kurde / Dieu merci // j'ai aussi traduit / par exemple mes copines Arabes m'ont  
57 demandé de leur traduire en arabe ce qu'elles ne comprenaient pas en kurde /
- 58 A: *vous, en tant que Kurde qui parle cinq langues, croyez-vous que les Kurdes autour*  
59 *de vous parlent aussi plusieurs langues ?*
- 60 B: les Kurdes qui sont autour de moi ? /
- 61 A: *oui ?*
- 62 B: à vrai dire / la plupart des Kurdes sont habiles dans l'apprentissage des langues / ils  
63 parlent plusieurs langues / je l'ai constaté par moi-même / ce n'est pas parce que je veux  
64 défendre les Kurdes et leur culture / mais c'est ce que je pense /
- 65 A: *avez-vous déménagé depuis votre naissance ?*
- 66 B: oui / plusieurs fois / comme je suis kurde et que je suis de Khânaqîn / notre ville a été  
67 arabisée / on nous y a délogés / à l'époque de Saddam Hussein il y avait la politique  
68 d'arabisation et d'expulsion / en arabe on dit « *expatriation* » / le régime nous a poussés  
69 à nous installer dans les régions arabes / à Ramadi / après Ramadi à Bagdad / j'y ai vécu  
70 un an et demi ou deux / j'ai aussi vécu dans d'autres régions différentes /
- 71 A: *alors, est-ce que cela a modifié votre usage des langues ?*
- 72 B: oui / bien sûr // avant / je connaissais l'arabe / si je ne le connaissais pas j'aurais été  
73 obligée de l'apprendre pour pouvoir communiquer avec les Arabes ou les gens qui le  
74 parlent autour de moi / quand je parlais avec les Arabes ils me disaient : tu es sans doute  
75 arabe car tu le parles très bien ! / je leur disais que je l'avais appris lorsque j'étais petite  
76 / si vous apprenez des choses dans votre enfance vous ne les oubliez pas / c'est  
77 pourquoi je parlais très bien cette langue / ils ne savaient pas que j'étais kurde / et que je

78 savais parler leur langue comme eux / c'est pourquoi je pense que la géographie a une  
79 grande influence sur la langue / si je pars maintenant pour Londres ou pour les États-  
80 Unis / je serai obligée de parler l'anglais car les gens y parlent l'anglais / n'est-ce pas ? /

81 A: *oui, vous avez raison, avez-vous étudié en arabe ?*

82 B: oui / j'ai fait toutes mes études en arabe /

83 A: *maintenant que vous parlez bien le kurde, est-ce que vous vous débrouillez aussi*  
84 *bien à l'écrit qu'à l'oral ?*

85 B: oui / oui puisque je suis employée j'ai essayé d'améliorer le kurde / cela signifie que  
86 j'écris même des lettres officielles / mais malheureusement avec difficulté / j'ai un  
87 problème à l'écrit / je ne peux pas écrire comme un « *professionnel* » / j'écris plus  
88 facilement en arabe et en anglais /

89 A: *avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre*  
90 *pays ?*

91 B: non / parce que je connais le kurde l'arabe et l'anglais /

92 A: *d'après-vous la langue kurde a-t-elle changé après qu'elle soit devenue la deuxième*  
93 *langue officielle en Irak ?*

94 B: oui / BEAUCOUP BEAUCOUP / malheureusement // quand je regarde la télévision  
95 ou quand j'écoute la radio / tout de suite je constate le changement de cette langue !/ je  
96 n'ai pas d'exemples qui me viennent en tête / mais il y a beaucoup de mots étrangers  
97 dans la langue kurde / par exemple il y a beaucoup de mots arabes ou anglais ! // les  
98 mots se sont transformés en anglais !/ ils ne me viennent pas à l'esprit maintenant / j'ai  
99 même dit à ma mère : regarde maman ! / regarde maman ! regarde ! / qu'est-ce qui est  
100 arrivé à la langue kurde ?/ tous les mots ont changé !/ ils sont en anglais !/« *Oh c'est*  
101 *professionnel* » !/ les mots ne me viennent pas en tête maintenant / si je m'en  
102 souvenais ! ///

103 A: *alors, à votre avis, est-ce un développement de la langue kurde?*

104 B: un développement!?!/

105 A: *oui?*

106 B: NON: / au contraire / elle a beaucoup régressé / chaque peuple doit protéger sa  
107 langue et la développer au lieu de l'affaiblir / surtout maintenant / vous m'excusez !/  
108 même mon kurde n'est pas assez pur! / comme vous voyez / j'utilise beaucoup de mots  
109 arabes / comme « *particulièrement* » / « *mots* » / et d'autres / vous voyez ?/ puisque j'ai  
110 un patois de Khânaqîn / j'utilise beaucoup de termes arabe / vous voyez que la majorité  
111 des habitants de Souleimaniya disent « *ewe zamanêka* <sup>119</sup> » au lieu de dire « *ewe*  
112 *kâtêka* <sup>120</sup> »/ alors pourquoi utiliser le mot arabe « *zaman* » !?/ c'est l'arabe qui a  
113 influencé la langue kurde / c'est la même chose pour l'anglais aussi !/ petit à petit /  
114 notre langue prend toutes les formes! / Comme on dit « *kachkoul* <sup>121</sup> » en arabe! /

---

<sup>119</sup> Zamaan : terme arabe qui signifie le temps, dans le contexte cela veut dire : il y a longtemps

<sup>120</sup> Kât : terme kurde qui signifie le temps, dans le contexte cela veut dire : il y a longtemps

<sup>121</sup> Kaçkól : terme arabe qui signifie calepin dans lequel on inscrit notes et autres

## Annexe 5

Entretien kurde traduit en français, Interviewé : Un jeune homme de 26 ans, Lieu de naissance : Erbil/Kurdistan, Lieu d'habitation : Erbil, Niveau d'étude : Licence, Profession : Employé à l'université, Date de l'entretien : 26 février 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewé

1 A: *quelles langues connaissez-vous ?*

2 B: je connais très bien le kurde parce que c'est ma langue maternelle / j'ai un bon niveau  
3 en anglais / je peux dire que je connais deux langues // je connais aussi un peu la langue  
4 arabe /

5 A: *comment les avez-vous apprises ?*

6 B: je les ai apprises seul / j'ai envie d'apprendre les langues / j'ai essayé de les pratiquer  
7 et de les utiliser beaucoup / soit en écoutant / soit en lisant / soit en parlant avec les  
8 autres, de n'importe quelle façon /

9 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues ?*

10 B: il n'y a aucune nation dans le monde qui n'a pas sa langue / bien sûr une des  
11 particularités d'une nation c'est sa langue par laquelle on la reconnaît / la langue c'est  
12 l'identité d'une nation / la nation des Kurdes comme toutes les nations, possède sa  
13 propre langue / et par cette langue elle sera reconnue / alors que la langue kurde est la  
14 première langue au Kurdistan / la langue arabe et la langue anglaise ont leur place et  
15 leur importance aussi/

16 A: *est-ce que cela signifie qu'à part la langue maternelle vous connaissez aussi*  
17 *l'anglais et l'arabe, n'est-ce pas ?*

18 B: oui, c'est ça /

19 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues? Lesquelles qualifiez-vous de belles,*  
20 *émouvantes, amusantes, sérieuses ?*

21 B: bien sûr toutes les langues sont agréables / belles / amusantes / émouvantes / ces  
22 langues ont un rôle très important dans l'enrichissement de notre langue maternelle la  
23 langue kurde / à travers ces langues nous pouvons obtenir beaucoup d'informations /  
24 acquérir de nouvelles connaissances / que ce soit dans le domaine religieux, social,  
25 politique, économique, éducatif et autres /

26 A: *dans quelles langues lisez-vous les journaux, magazines, revues, livres, regardez-*  
27 *vous la télé ou écoutez-vous la radio ?*

28 B: avant c'était plutôt dans la langue kurde / mais aujourd'hui j'essaie d'utiliser  
29 sérieusement l'anglais / parce que dans un avenir très proche nous aurons besoin de cette  
30 langue partout /

31 A: *quelle langue parlez-vous en famille ?*

32 B: en famille on parle le kurde familial / au Kurdistan il y a différents dialectes dans la  
33 langue kurde / et chaque dialecte a des patois différents / le patois que l'on utilise dans  
34 la famille est propre à notre région / c'est le patois le plus facile de la langue kurde et il  
35 faut que tout le monde le comprenne /

36 A: *de quel patois s'agit-il ?*

37 B: le patois de Ballakayati /

38 A: *c'est-à-dire que vous utilisez le Ballakayati en famille?*

39 B: oui c'est ça /

40 A: *et en dehors de la famille, vous utilisez quelle langue ?*

41 B: la langue que l'on utilise en famille et en société est une langue familière que chaque  
42 individu au sein de la société doit comprendre / sinon il sera critiqué /

43 A: *ça c'est avec votre famille et vos amis alors que vous vivez actuellement à Erbil,*  
44 *alors, quelle langue parlez-vous avec votre entourage ? dans le milieu professionnel*  
45 *laquelle utilisez-vous ?*

46 B: heu // j'utilise une langue qui est plutôt un mélange de tous les dialectes / ce n'est pas  
47 un seul dialecte / c'est l'ensemble des dialectes Badini, Sorani, et de Sulaymania de  
48 Koya / j'ai essayé d'utiliser une langue standard pour que tout le monde puisse me  
49 comprendre / parce que dans le milieu professionnel / nous devons parler une langue  
50 compréhensible et pas une langue qui attire l'attention des interlocuteurs sur leur origine  
51 /

52 A: *vous avez raison, même si on n'a pas jusqu'à aujourd'hui une langue kurde unifiée...*

53 B: ... oui / c'est ce que je voulais dire / chacun utilise sa propre façon de parler qu'il  
54 s'est créée lui-même /

55 A: *avez-vous des difficultés à comprendre les autres dialectes ?*

56 B: oui / souvent dans la compréhension des mots / mais tous ces dialectes kurdes sont  
57 créés pour que l'homme progresse /

58 A: *est-ce que vous utilisez aujourd'hui une ou des langues que vous n'utilisiez pas*  
59 *auparavant ?*

60 B: oui / comme j'ai dit / aujourd'hui j'utilise beaucoup l'anglais / et parfois j'utilise  
61 l'arabe aussi /

62 A: *où et quand ?*

63 B: plutôt pour lire et aussi pour les exigences de la vie / par exemple pour un professeur  
64 de l'université connaître au moins deux ou trois langues étrangères est considéré comme  
65 une nécessité /

66 A: *vous trouvez-vous souvent confronté à des gens qui parlent plusieurs langues ? Les*  
67 *gens autour de vous ?*

68 B: oui / bien sûr / c'est pour ça que l'on est confronté aujourd'hui à des difficultés et à  
69 des problèmes au Kurdistan / surtout dans les universités / car il y a de nombreuses  
70 langues et dialectes / il y a des Badinis / des Sorani / des Harkis / des Ballakayatis et  
71 d'autres / et tout cela cause une incompréhension car les mots sont différents d'un  
72 dialecte à un autre / mais en général on se comprend / on échange des idées et des  
73 savoirs entre nous /

74 A: *si vous vous trouvez face à des personnes qui ne parlent pas votre langue que faites-*

75 *vous ? Comment vous débrouillez-vous ?*

76 B: bah / évidemment en posant des questions / si cela ne marche pas j'essayerai  
77 d'utiliser de toutes les manières les mots qui facilitent notre compréhension /

78 *A: avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre*  
79 *pays ?*

80 B: dans quel domaine /

81 *A: n'importe quel domaine ! par exemple dans votre travail, ou en dehors du travail,*  
82 *dans une situation où vous êtes bloqué.*

83 B: oui / oui bien sûr j'ai connu des situations dans lesquelles je ne suis pas parvenu à  
84 m'exprimer /

85 *A: dans votre pays ?*

86 B: oui / je n'ai pas pu parler parce que l'endroit où je travaillais ne me permettait pas de  
87 le faire / parce que c'était un lieu multiculturel / cela signifie que le lieu de travail des  
88 individus diffèrent les uns des autres / par exemple votre lieu de travail ne peut pas être  
89 le même que celui d'un ouvrier / celui-ci ne travaille que pour gagner sa vie / moi / je  
90 me suis déjà retrouvé dans des situations comme celles-là / mais la plupart du temps j'ai  
91 essayé de parler une langue qui nous paraissait importante / et qui est compréhensible  
92 par les autres /

93 *A: avez-vous déménagé depuis votre naissance ? d'un pays pour un autre, d'une ville*  
94 *pour une autre ? ou dans la même ville ?*

95 B: euh // oui / cela fait six ans que je suis dans cette ville / à Erbil /

96 *A: cela a-t-il modifié votre façon de parler ? ou bien les langues que vous utilisez ? si*  
97 *oui, comment ? parlez-moi de ce changement ?*

98 B: oui bien sûr / l'un des facteurs qui a eu un grand effet sur ma façon de parler est le  
99 changement d'habitation / certes / le lieu où l'on vit peut tout changer / cela peut  
100 changer la vie sociale / la langue et son usage change selon l'espace géographique /

101 *A: d'après-vous la langue kurde a-t-elle changé après qu'elle soit devenue la deuxième*  
102 *langue officielle en Irak? Si oui, comment ce changement apparaît? Sinon, pourquoi ?*

103 B: bah : // moi je dis non /

104 *A: non ?*

105 B: non / parce que je ne vois aucune évolution de la langue kurde / alors que notre grand  
106 problème est que l'on n'a pas jusqu'à maintenant une langue standard kurde au  
107 Kurdistan ! / c'est le problème le plus important ! / mais cette langue n'a pas changé //  
108 que ce soit pour des raisons politique ou sociale / le kurde n'a pas évolué / par contre / il  
109 a beaucoup régressé / il n'a jamais évolué / la raison est l'immigration des peuples  
110 étrangers qui viennent au Kurdistan / eux aussi / ils parlent leur langue et même s'ils  
111 vivent au Kurdistan / ils n'ont aucune motivation pour parler la langue kurde / bien  
112 entendu le kurde est la langue des Kurdes / et les étrangers qui vivent au Kurdistan  
113 doivent apprendre cette langue / Mais, ceux qui viennent des pays étrangers au  
114 Kurdistan / qu'ils soient anglais, français, américains, philippins, et surtout chinois / ils  
115 parlent tous leur propre langue / donc cela influence la langue kurde qui est notre langue  
116 maternelle / c'est pourquoi la langue kurde est un mélange d'autres langues / par

117 exemple dans les articles de journaux et les rapports / l'utilisation des mots arabes et  
118 anglais est bien évidente / ou par exemple dans les phrases kurdes on trouve des mots  
119 anglais et arabes / c'est pire qu'avant à mon avis // on ne peut pas faire évoluer le kurde  
120 comme ça !/

## Annexe 6

Entretien kurde traduit en français, Interviewé: Un jeune homme de 24 ans, Lieu de naissance : Erbil/Kurdistan irakien, Lieu d'habitation : Erbil, Statut : Etudiant, et employé dans le secteur privé, Profession : Employé du secteur privé, Date de l'entretien : 26 Février 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewé

1 A: *quelles langues connaissez-vous?*

2 B: je connais le kurde / je connais aussi l'arabe mais comme je ne fréquente pas les  
3 Arabes je n'utilise pas cette langue / je ne la parle pas / je peux seulement la  
4 comprendre / j'ai étudié l'anglais à l'école / le français / je l'étudie depuis deux mois /

5 A: *donc, nous pouvons dire que vous connaissez quatre langues ?*

6 B: oui / à peu près / mais comme je n'ai pas eu l'occasion de fréquenter des personnes  
7 qui parlent ces langues //...

8 A: *... vous voulez dire que vous n'avez pas pratiqué les langues que vous connaissez ?*

9 B: oui /

10 A: *quels sentiments avez-vous pour ces langues ?*

11 B: /// !

12 A: *ma question n'est pas claire ? parmi les langues que vous connaissez laquelle*  
13 *trouvez-vous belle ? amusante ? émouvante ?*

14 B: je trouve très belle la langue française / mais au niveau de la prononciation et de  
15 l'articulation / c'est un peu difficile / car nous, étudiants en français nous l'utilisons  
16 rarement au Kurdistan / nous avons peu de manuels / nous n'avons pas de bonnes  
17 méthodes pour faciliter l'apprentissage de cette langue / c'est pourquoi nous avons des  
18 difficultés pour apprendre le français / donc nous devons essayer de le parler le plus  
19 souvent possible et utiliser les technologies pour apprendre cette langue / et cela prend  
20 du temps //

21 A: *et comment trouvez-vous les autres langues ?*

22 B: puisque l'usage de la langue arabe est aujourd'hui très fréquente au Kurdistan /  
23 surtout de nos jours / les Arabes sont très nombreux ici / les réseaux sociaux facilitent le  
24 développement de cette langue / par exemple / le tchat est un moyen de communication  
25 qu'on utilise pour parler avec les étrangers / surtout les Arabes dans les différents pays  
26 arabes /

27 A: *et l'anglais ?*

28 B: l'usage de l'anglais est moins fréquent que celui de l'arabe / par contre la nouvelle  
29 génération Kurde utilise de plus en plus l'anglais / elle est passionnée par  
30 l'apprentissage de cette langue /

31 A: *je suis certaine que vous en tant qu'étudiant débutant en français, vous seriez*  
32 *intéressé par la langue française, car au début cette langue nous paraît difficile à*  
33 *apprendre, mais ensuite, quand on commence à l'apprendre, elle nous plaît de plus en*  
34 *plus ; en quelle langue lisez-vous les journaux, regardez-vous la télé et écoutez-vous la*



- 35 *radio ?*
- 36 B: pour lire les journaux / les magazines et les livres / j'utilise les langues kurde et arabe  
37 / mais pour la télévision / je regarde plutôt les films d'action et les films dramatiques /
- 38 A: *vous les regardez dans quelle langue ?*
- 39 B: je les regarde en arabe et en anglais /
- 40 A: *quelles langues parlez-vous régulièrement en famille et en dehors de la famille ?*
- 41 B: je parle le kurde / plutôt le dialecte Kurmanji / ce que les Kurdes du sud appellent le  
42 dialecte Badini / à l'extérieur de la famille j'utilise le dialecte Sorani /
- 43 A: *pourquoi cette différence ?*
- 44 B: parce que nous sommes Badini / nous habitons à Erbil / et pour ne pas oublier notre  
45 dialecte / nous l'utilisons en famille // mais à l'extérieur j'utilise le dialecte Sorani car  
46 c'est le dialecte des Kurdes d'Erbil /
- 47 A: *est-ce que vous utilisez aujourd'hui une ou plusieurs langues que vous n'utilisiez pas  
48 auparavant ?*
- 49 B: j'utilise seulement quelques mots français que j'ai appris / j'aime apprendre toujours  
50 plus /
- 51 A: *dans quelle situation vous les utilisez ?*
- 52 B: comme je viens de dire / je parle le français avec mes amis de la fac / car nous  
53 essayons de le pratiquer et de l'apprendre /
- 54 A: *êtes-vous souvent confronté à des personnes qui parlent plusieurs langues ?*
- 55 B: pas beaucoup /
- 56 A: *avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre  
57 pays ?*
- 58 B: à vrai dire / non / parce que je ne fréquente personne qui parle d'autre langue /
- 59 A: *il y a longtemps que vous vivez avec des Kurdes parlant le dialecte de Sorani ?*
- 60 B: moi / je suis né à Erbil / la famille de mon grand-père a emménagé dans les années  
61 60 /
- 62 A: *avez-vous déjà rencontré des problèmes liés au dialecte de Sorani ?*
- 63 B: oui /
- 64 A: *avez-vous déménagé depuis votre naissance?*
- 65 B: oui / nous sommes retournés dans notre village et nous y avons vécu trois ans /
- 66 A: *où exactement ?*
- 67 B: à Akri /
- 68 A: *est-ce que cela a modifié votre façon de parler ainsi que les langues que vous  
69 utilisiez ?*
- 70 B: oui /

71 A: *quels sont ces changements ?*

72 B: j'étais petit quand mes parents ont déménagé / alors j'ai étudié les trois premières  
73 années à l'école primaire / donc / quand nous sommes retournés à Erbil / je ne savais  
74 pas parler le dialecte Sorani / surtout la phonétique me paraissait difficile / par exemple  
75 le son /ch/ / ça m'a posé beaucoup de problèmes au début / mais après trois ou quatre  
76 mois je l'ai appris à l'école /

77 A: *d'après-vous la langue kurde a-t-elle changé après être devenue la deuxième langue  
78 officielle d'Irak ?*

79 B: les Kurdes sont aujourd'hui dans une situation très difficile / c'est vrai que le kurde  
80 est la deuxième langue en Irak et la première au Kurdistan / mais les Kurdes ont  
81 beaucoup de difficultés avec leur langue / jusqu'à aujourd'hui l'Académie et les  
82 autres organisations n'ont pas pu établir une langue kurde standard / ils ne sont pas  
83 parvenu à unifier la langue kurde / une seule langue qui puisse être enseignée partout /  
84 dans les systèmes éducatifs kurdes / c'est pourquoi cela nous a posé beaucoup de  
85 problèmes / on le sent dans les médias / les journaux et les magazines / par exemple /  
86 souvent les termes sont différents d'une chaîne de télévision à une autre / d'un village à  
87 un autre où les dialectes des habitants sont différents / ce problème se rencontre chez les  
88 habitants d'Erbil et de Duhok / chez les habitants d'Erbil et ceux de Souleimaniye /ou  
89 chez les habitants de Souleimaniye et ceux de Kirkuk /

90 A: *est-ce que ce changement a eu une influence sur votre façon de parler ?*

91 B: pour moi ! // je n'ai subi aucun changement / mais le fait que pour la retransmission  
92 des conférences de presse ou des débats parlementaires de Bagdad / la langue kurde  
93 s'affiche à l'écran / cela me satisfait / c'est un sentiment très agréable / j'ai l'impression  
94 d'avoir retrouvé notre liberté /

## Annexe 7

Entretien kurde traduit en français, Interviewée : Une jeune femme de 23 ans, Lieu de naissance : Erbil, Lieu d'habitation : Erbil, Statut : Etudiante, Date de l'entretien : 03 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewée

1 A: *quelles langues connaissez-vous ?*

2 B: à part ma langue maternelle / le kurde / je connais aussi l'anglais / mon anglais n'est  
3 pas très bon / mais je peux dire que je me débrouille pas trop mal en anglais /

4 A: *donc vous connaissez deux langues, le kurde et l'anglais?*

5 B: à part ces deux langues / je connais un peu l'arabe / j'essaye de l'apprendre /

6 A: *d'accord, et comment les avez-vous apprises ?*

7 B: j'ai appris l'anglais au cours de mes études à l'école / maintenant je fais des études à  
8 l'université pour devenir « assistante sociale » / les méthodes que l'on suit sont des  
9 méthodes anglaises / donc en cours nous utilisons toujours l'anglais / mais en dehors  
10 des cours / j'essaye de pratiquer cette langue pour mieux l'apprendre / parce que lorsque  
11 l'on aime apprendre les langues / nous devons essayer par nous-mêmes // quant à la  
12 langue arabe / je l'ai aussi étudiée à l'école / j'essaye de l'apprendre maintenant car  
13 mon fiancé et sa famille parlent souvent l'arabe / donc je peux apprendre un peu avec  
14 eux /

15 A: *ils sont d'origine arabe ?*

16 B: non / ils sont Kurdes / mais ils sont nés à Bagdad / et ils ont grandi et vécu là-bas / il  
17 y a quelques années ils sont retournés au Kurdistan / mais ils parlent toujours l'arabe en  
18 famille / c'est pour cela que j'essaye d'apprendre la langue arabe /

19 A: *avec votre fiancé, quelle langue parlez-vous ?*

20 B: on parle le kurde / quelquefois je lui demande de parler l'arabe avec moi / pour que  
21 je l'apprenne / mais le plus souvent on parle kurde /

22 A: *comment trouvez-vous ces langues ? qu'en pensez-vous ?*

23 B: je m'intéresse beaucoup à l'anglais parce j'aime cette langue / et j'essaye toujours de  
24 la pratiquer / mais pour l'arabe / je rencontre des difficultés parce que c'est nouveau  
25 pour moi / je n'ai jamais essayé d'apprendre cette langue! / c'était inattendu ! / donc ça  
26 me pose des problèmes maintenant /

27 A: *dans quelle langue lisez-vous les journaux, les magazines, les revues, les livres, dans  
28 quelle langue regardez-vous la télé ou écoutez-vous la radio ?*

29 B: pour écouter la radio / j'utilise le kurde / pour la lecture/ que ce soit des livres ou des  
30 journaux / j'utilise le kurde et l'anglais / au Kurdistan il y a des journaux publiés en  
31 kurde et en anglais / pour la télévision / je regarde des films anglais / ou dont les sous-  
32 titres sont en anglais // à travers ces activités je peux apprendre et améliorer mon anglais  
33 / c'est une occasion pour moi /

34 A: *vous dites qu'il y a des journaux kurdes publiés en anglais au Kurdistan ?*

35 B: oui / parce que le Kurdistan est un pays touristique / après la chute du régime /

36 beaucoup d'étrangers visitent Erbil / les Arabes viennent / les Iraniens / les Turcs et les  
37 Anglais aussi / actuellement il y a à Erbil de nombreuses entreprises étrangères / donc  
38 c'est pour cette raison que certains journaux sont publiés en anglais pour les étrangers  
39 qui sont au Kurdistan / les nouvelles diffusées par ces journaux sont des nouvelles  
40 locales qui concernent le Kurdistan / pour les mettre au courant et de ce qui passe dans  
41 cette région /

42 *A: quelle langue parlez-vous en famille et en dehors de la famille ?*

43 B: nous parlons kurde dans la famille / à l'extérieur / je parle kurde / mais quelquefois  
44 on parle en anglais entre amis /

45 *A: dans quelle situation ? pourquoi ?*

46 B: à la fac / pour pratiquer / pour apprendre / parce que si on parle toujours kurde / cela  
47 signifie que nous ne faisons pas d'efforts pour apprendre l'anglais / ensuite parce qu'on  
48 a besoin de cette langue / on étudie en anglais et on doit l'utiliser /

49 *A: utilisez-vous aujourd'hui une ou plusieurs langues que vous n'utilisiez pas  
50 auparavant ?*

51 B: oui / j'utilise beaucoup l'anglais aujourd'hui / et l'arabe aussi quelquefois /

52 *A: pour vos études ?*

53 B: l'anglais oui pour mes études / quant à l'arabe je dois l'apprendre / parce que j'aurai  
54 besoin de cette langue à l'avenir / sinon ce sera difficile pour moi lorsque je me rendrai  
55 dans une famille qui ne parle pas ma langue / j'aurai donc besoin d'apprendre la leur /

56 *A: êtes-vous souvent confrontée à des personnes qui parlent plusieurs langues ? les  
57 gens autour de vous ?*

58 B: oui / maintenant à la fac je croise des gens qui parlent l'arabe / le persan / ils  
59 connaissent un peu le kurde / mais pas très bien / on se dit bonjour / mais si on aborde  
60 un sujet on ne parvient pas à bien se comprendre / quand on se parle / ils comprennent si  
61 on parle un kurde clair / mais ils n'arrivent pas à nous répondre / c'est difficile pour eux  
62 / donc il arrive qu'ils parlent d'autres langues avec nous / et nous ne parvenons pas à  
63 communiquer ensemble /

64 *A: que faites-vous dans une telle situation? quelle langue choisissez-vous au Kurdistan  
65 pour être compris ?*

66 B: ce qui est agréable c'est de parler leur langue / mais quand je ne peux pas et que je ne  
67 connais pas leur langue / pour que l'on puisse se comprendre / ou bien elles parlent  
68 clairement en arabe et elles attendent que nous les comprenions / donc si on continue  
69 comme ça personne n'y gagne / on doit essayer d'apprendre et de parler leur langue /  
70 sinon on peut au moins connaître certains mots qui sont nécessaires pour communiquer /

71 *A: avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre  
72 pays ?*

73 B: avec quelqu'un de la même nationalité que moi / non / mais avec les autres qui  
74 parlent une langue différente de la mienne / oui / j'ai rencontré des difficultés /

75 *A: où ? dans quelle situation ? que faites-vous dans ce genre de situation ? comment  
76 leur parlez-vous ?*

- 77 B: s'ils sont Iraniens ou une autre nationalité et qu'ils ne connaissent pas du tout le kurde  
78 / je peux leur parler en anglais / s'ils le comprennent / car j'ai un bon niveau en anglais /  
79 bien évidemment l'anglais est une langue internationale très importante / les gens  
80 l'utilisent beaucoup / aujourd'hui / il y a une volonté très forte pour que cette langue  
81 s'épanouisse au Kurdistan / avant c'était différent / nous n'avons pas donné beaucoup  
82 d'importance aux relations et aux langues / mais aujourd'hui comme la situation a  
83 changé / et qu'il y a des relations internationales entre le Kurdistan et d'autres pays / on  
84 accorde une grande importance à la langue anglaise et aux autres langues étrangères /
- 85 A: *avez-vous déménagé depuis votre naissance ?*  
86 B: oui j'ai déménagé / mais je suis resté dans la même ville / c'est-à-dire à Erbil d'un  
87 quartier pour un autre /
- 88 A: *est-ce que ce changement a modifié votre façon de parler ? les langues que vous*  
89 *utilisez ? si oui, en quoi ce changement apparaît ?*  
90 B: non / comme le changement était d'un quartier pour un autre / la langue était la même  
91 / il n'y a pas eu de changement sur ma façon de parler /
- 92 A: *et pour les dialectes ...*  
93 B: ... non / j'étais toujours à Erbil / si je me suis déplacée d'un quartier pour un autre /  
94 les gens parlaient toujours ma langue / je n'avais aucune difficulté /
- 95 A: *d'après vous la langue kurde a connu un changement après être devenue la deuxième*  
96 *langue officielle en Irak?*  
97 B: oui il y a eu des changements / c'est vrai qu'on utilise et qu'on parle toujours le  
98 kurde / mais on utilise beaucoup de mots et de termes arabes dans notre langage /
- 99 A: *aujourd'hui plus qu'avant ?*  
100 B: oui plus qu'avant / parce que pendant le régime de baas / le Kurdistan était fermé /
- 101 A: *mais déjà pendant le régime il y avait la politique d'arabisation dans les régions*  
102 *kurdes pour les arabiser et y installer les Arabes, aujourd'hui vous croyez que les*  
103 *Kurdes parlent plus la langue arabe ?*  
104 B: oui / on l'utilise beaucoup / en ce moment en particulier / car il y a beaucoup  
105 d'Arabes au Kurdistan / ils y habitent / dans chaque quartier d'Erbil il n'y a pas une  
106 famille Kurde n'ayant pas de voisin Arabe / il y a des relations fortes et réciproques  
107 entre eux / aujourd'hui beaucoup d'Arabes se sont installés au Kurdistan / ils ont  
108 déménagé et habitent actuellement cette région / il y a aussi certains Arabes qui  
109 viennent pour le tourisme / tout cela a des conséquences qui entraînent le  
110 développement de la langue arabe dans les régions kurdes /

## Annexe 8

Entretien kurde traduit en français, Interviewée: Une jeune femme de 26 ans, Lieu de naissance : Erbil, Lieu d'habitation : Erbil, Niveau d'étude : Licence, Profession : occupe deux emplois, un poste au sein de la présidence universitaire (administrative) et un poste dans une compagnie aérienne (privée), Date de l'entretien : 15 mars 2013

A = Enquêteur (Nigar ALI HUSSEIN)

B = Interviewée

- 1 A: *quelles langues connaissez-vous ?*
- 2 B: je connais le kurde / c'est ma langue maternelle / je connais un peu l'arabe et l'anglais
- 3 / je les comprends / le français, moyennement / assez bien /
- 4 A: *comment les avez-vous apprises ?*
- 5 B: pendant mes études / à l'école primaire et secondaire on a étudié l'anglais, l'arabe / et
- 6 le français / j'ai étudié le français à l'université / j'ai une licence de français /
- 7 A: *d'accord et que pensez-vous de ces langues ? quels sentiments avez-vous pour ces*
- 8 *langues ?*
- 9 B: bah /// toutes les langues sont belles et sérieuses / en fait si on connaît plusieurs
- 10 langues on se sent mieux /
- 11 A: *toutes sont sérieuses ?*
- 12 B: bien sûr /
- 13 A: *laquelle trouvez-vous belle, sérieuse ou émouvante ?*
- 14 B: franchement dire / j'aime beaucoup parler l'anglais / c'est une langue internationale
- 15 importante / j'espère connaître parfaitement cette langue /
- 16 A: *l'anglais plus que d'autres ?*
- 17 B: oui plus que d'autres /
- 18 A: *dans quelle langue lisez-vous les journaux, magazines, revues, livres, regardez-vous*
- 19 *la télé et écoutez-vous la radio ?*
- 20 B: j'utilise souvent le kurde car c'est ma langue maternelle / mais à part ça j'aime aussi
- 21 utiliser l'anglais et le français / pour les pratiquer et améliorer mon niveau dans ces deux
- 22 langues /
- 23 A: *vous aimez apprendre et pratiquer le français ?*
- 24 B: bien sûr oui / parce que j'ai une licence de cette langue / donc // j'aime lui donner
- 25 plus d'importance qu'aux autres /
- 26 A: *quelle langue parlez-vous avec votre famille et en dehors de la famille ?*
- 27 B: je parle toujours le kurde / partout /
- 28 A: *quelquefois, arrive-t-il que vous soyez obligée d'adapter votre langue pour parler*
- 29 *avec les autres autour de vous ?*
- 30 B: les gens autour de moi ? /

- 31 A: *oui ?*  
32 B: oui cela m'arrive souvent / par exemple dans mon second emploi, je travaille dans  
33 une compagnie aérienne / là je suis obligée quelquefois de m'adapter avec les voyageurs  
34 étrangers qui viennent chez nous / et la plupart des voyageurs qui nous côtoient sont  
35 Arabes / alors j'essaye de me débrouiller de toutes les façons pour me faire comprendre /  
36 il y a toutefois des situations en dehors de mon travail / ou dans mon travail dans  
37 lesquelles je me trouve en difficulté pour parler / car il y a de nombreux Arabes qui  
38 habitent actuellement au Kurdistan et malheureusement je ne parle pas bien l'arabe / je  
39 le comprends mais pour le parler c'est difficile /
- 40 A: *vous avez dit dans mon second emploi !*  
41 B: oui / je travaille à la présidence de l'université Salahaddin / c'est un emploi  
42 administratif / l'autre emploi est dans le secteur privé, c'est une compagnie aérienne /
- 43 A: *ah c'est-à-dire dire que vous travaillez à deux endroits différents ?*  
44 B: oui /
- 45 A: *dans quel secteur, public ou privé vous a-t-on demandé de parler plus de langues ?*  
46 B: dans le secteur privé / parce que c'est une agence de voyage et de tourisme / les  
47 étrangers s'y rendent fréquemment / c'est pourquoi il est très important de parler  
48 plusieurs langues / mais dans le travail administratif / on utilise le kurde parce que c'est  
49 un travail qui concerne les affaires locales /
- 50 A: *les étrangers qui fréquentent votre agence sont plutôt de quelle nationalité ?*  
51 B: ils sont plutôt Arabes / et Turcs aussi /  
52  
53 A: *avec les Turcs, vous parlez quelle langue ?*  
54 B: moi je ne parle pas avec eux parce que je ne connais pas le turc /
- 55 A: *que faites-vous dans cette situation ? comment vous débrouillez-vous ?*  
56 B: c'est une situation difficile pour moi // mais mes collègues s'occupent d'eux /
- 57 A: *vos collègues connaissent le turc ?*  
58 B: oui ils connaissent le turc /
- 59 A: *utilisez-vous aujourd'hui une ou des langues que vous n'utilisiez pas auparavant ?*  
60 B: oui / le français par exemple / je ne l'avais jamais entendu auparavant / mais après  
61 avoir été acceptée à l'université / j'ai commencé mes études en français / et aujourd'hui  
62 je le pratique quelquefois /
- 63 A: *comment le pratiquez-vous ? dans quel but ?*  
64 B: par la lecture / comme je l'ai dit j'ai une licence en français / donc j'aime travailler  
65 dans un domaine où je peux utiliser cette langue /
- 66 A: *dans le domaine de la langue française ?*  
67 B: oui / la langue française /
- 68 A: *vous trouvez vous souvent confrontée à des gens qui parlent plusieurs langues ?*  
69 B: bah // dans la situation d'aujourd'hui /oui /

- 70 A: *c'est-à-dire les Kurdes autour de vous ?*  
 71 B: oui mais la langue kurde occupe une place primordiale /
- 72 A: *avez-vous parfois le sentiment d'éprouver des difficultés à communiquer dans votre*  
 73 *pays ? si oui, quand? avec qui ?*  
 74 B: oui c'est arrivé / mais pas avec les Kurdes / par exemple dans mon travail à la  
 75 compagnie où il y a beaucoup d'Arabes / je me sens souvent étrangère dans mon pays /
- 76 A: *comment réagissez-vous dans ces cas-là ? comment vous débrouiller-vous ? avec*  
 77 *quelle langue communiquez- vous ensemble ?*  
 78 B: il y en a parmi eux qui comprennent le kurde, il y a aussi des personnes qui ne  
 79 comprennent rien du tout / dans ce cas on ne parvient pas à se comprendre et on reste  
 80 silencieux jusqu'à ce qu'une autre personne intervienne / mais avec nos difficultés on  
 81 doit essayer de leur expliquer et leur transmettre le message par n'importe quel moyen/
- 82 A: *avez-vous déménagé depuis votre naissance ?*  
 83 B: non /
- 84 A: *même à Erbil, vous n'avez pas changé de domicile ?*  
 85 B: si / j'ai changé / mais je ne suis pas sortie du Kurdistan /
- 86 A: *cela signifie que vous vous êtes déplacée dans le Kurdistan ?*  
 87 B: oui /
- 88 A: *d'une ville à une autre ville ?*  
 89 B: non / pas d'une ville à une autre mais d'une ville à une commune /
- 90 A: *bon, est-ce que ce changement a influencé votre façon de parler ? ou votre langue ?*  
 91 *ou les langues que vous connaissez ?*  
 92 B: non c'est toujours le kurde /
- 93 A: *vous n'avez pas appris de nouveau dialecte ?*  
 94 B: oui / j'ai appris le Badini /  
 95
- 96 A: *comment ça ?*  
 97 B: la commune dans laquelle j'ai vécu était plutôt Badini /
- 98 A: *d'accord, d'après vous la langue kurde a-t-elle subi un changement après être*  
 99 *devenue la deuxième langue officielle en Irak ?*  
 100 B: oui // parce que déjà les études à l'école et l'université étaient en arabe au Kurdistan /  
 101 mais aujourd'hui les cours et les livres sont plutôt en kurde / et les Kurdes qui ont déjà  
 102 étudié en arabe / ne maîtrisent pas assez leur langue maternelle qui est le kurde / ils  
 103 utilisent beaucoup de mots arabes / mais les nouvelles générations sont plus à l'aise avec  
 104 la langue kurde et ils le parlent couramment, leur langue est plus belle qu'avant /
- 105 A: *avez-vous constaté un changement dans votre façon de parler ?*  
 106 B: moi non / car j'ai fait mes études en kurde /



- 107 A: *à votre avis, est-ce la nouvelle génération ou la précédente qui parle le plus de*  
108 *langues ?*
- 109 B: la nouvelle génération / je sens que celle-ci parle plus de langues que la génération  
110 précédente /
- 111 A: *ils sont plurilingues ?*
- 112 B: oui /
- 113 A: *vous avez dit que la précédente génération est meilleure en arabe ?*
- 114 B: pour la langue arabe oui / ils sont meilleurs / car la langue arabe était la seule langue  
115 officielle du pays / mais aujourd'hui comme le Kurdistan a vu un développement  
116 notable / on accorde beaucoup d'importance à la langue anglaise / les nouvelles  
117 générations kurdes essaient d'apprendre les langues comme l'anglais / l'arabe / le  
118 français / et d'autres langues étrangères / car au Kurdistan on accorde beaucoup  
119 d'importance à l'apprentissage des langues étrangères /
- 120 A: *pourquoi à votre avis les générations précédentes sont meilleures en arabe, y a-t-il*  
121 *une raison ?*
- 122 B: OUI / LA POLITIQUE / elle a interdit l'usage de la langue kurde / même les cours  
123 dans les écoles et les universités étaient en arabe et non en kurde /